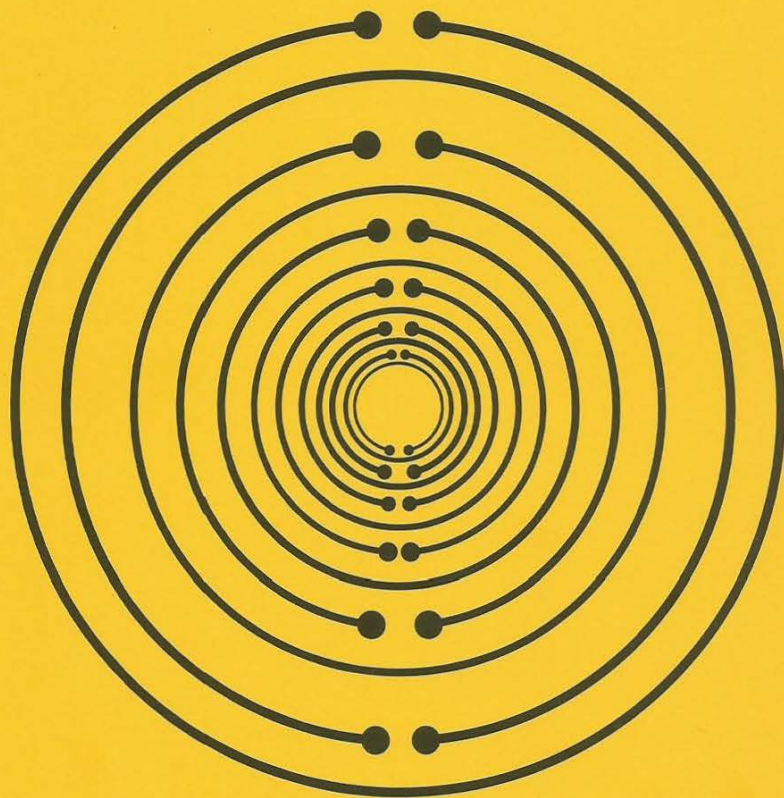


BRIGITTE BOUTEILLER

LAKHOVSKY

LE GÉNIE DES ANNEAUX

SANTÉ, RÉSONANCE ET CIRCUITS OSCILLANTS



GEORGES LAKHOVSKY est l'inventeur du circuit oscillant, du radio cellulo oscillateur et de l'oscillateur à longueurs d'onde multiples. Ces appareils sont utilisés pour restaurer l'équilibre vibratoire de la vie, de la santé des animaux, des plantes et des personnes. Grand précurseur de la biophysique et de la médecine électromagnétique au début du xx^e siècle, Georges Lakhovsky a mené ses recherches à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, et vu ses travaux sur le cancer reconnus par l'Académie des sciences et de nombreux médecins.

Les fréquences électromagnétiques peuvent-elles régénérer ou revitaliser notre organisme ? Quels appareils utiliser et quelles précautions prendre ? Quel avenir et quelle place dans notre système de soins pour cette approche de la santé ? Comment se procurer un appareil Lakhovsky ? Deux ans et demi d'enquêtes scientifiques, un travail minutieux de reconstitution historique, jalonné de documents rares et de rencontres inédites de médecins et de spécialistes contemporains des appareils Lakhovsky, ravivent la mémoire de cet homme illustre et visionnaire, injustement oublié. Cet ouvrage incontournable souligne l'actualité de ses thèses, invitant chacun à prendre en main la dimension vibratoire de sa santé.

BRIGITTE BOUTEILLER est une enseignante et une militante associative qui interpelle les élus politiques locaux, nationaux et européens sur la nécessité d'abaisser le niveau d'exposition des populations aux pollutions électromagnétiques. Elle plaide aussi pour une reconnaissance de l'ÉlectroHyperSensibilité (EHS) comme un handicap et pour l'aménagement de zones faiblement exposées.

www.editions-tredaniel.com
info@guytredaniel.fr

ISBN : 978-2-8132-0431-8

17 €



Guy Trédaniel
éditeur

BRIGITTE BOUTEILLER

LAKHOVSKY

LE GÉNIE DES ANNEAUX

Santé, Résonance et Circuits oscillants

Ouvrage réalisé sous la direction de Maxence Layet

Tous droits de reproduction,
traduction ou adaptation,
réservés pour tous pays

© 2012 Guy Trédaniel Éditeur
ISBN : 978-2813204318

www.editions-tredaniel.com
info@guytredaniel.fr

Guy **Trédaniel** éditeur
19, rue Saint-Séverin
75005 Paris

Quand on écrit sur la science, pour la faire digérer aux autres, il faut le faire de façon à être compris de Pasteur et de son concierge.

DR JACQUES ARSÈNE D'ARSONVAL.

Ni l'univers, ni l'évolution ne peuvent être issus du hasard... Pourquoi notre médecine persiste-t-elle à soigner l'homme comme s'il n'était qu'un amas de cellules plus ou moins inertes... Il est évident qu'il faut reconsidérer notre approche de la vie et appréhender l'être humain sous sa forme énergétique.

JACQUELINE BOUSQUET,
biologiste, biophysicienne
et chercheur honoraire au CNRS.

Toutes les cellules vivantes émettent des vibrations électromagnétiques dont la bande de fréquence se situe entre les micro-ondes et les rayonnements infrarouges.

HERBERT FRÖHLICH,
Prix Nobel de physique (1905-1995).

La lumière est une onde électromagnétique qui commande l'action des hormones, des enzymes et de nombreuses autres substances dans la cellule. L'ADN émet des photons qu'il stocke dans sa structure en forme de double hélice.

FRITZ-ALBERT POPP.

MERCI à vous, Gérard et Anouck. Sans votre soutien et votre confiance, ce livre n'aurait pas vu le jour.

MERCI à toutes les personnes qui ont accepté de m'offrir spontanément leur témoignage historique ou scientifique. Un merci particulier à Guy Thieux, Pr Bernard Herzog, Jean-Jacques Brissiaud, Dr Portes, Dr Lagarde, Dr Janet, Dr Moller, Dr Bertin, Jeanne Rousseau, Béatrice Mercier, Jean-Philippe Marie dit Moisson, Patrick Drainudel, Jean-Claude Dupuy, Tony Kerselaers, Bruno Sacco, et Gianfranco Galvani.

MERCI également au Pr Pierre Le Ruz pour avoir accepté de préfacer cet ouvrage.

MERCI aussi à Isabelle, Valentin et Thierry.

MERCI enfin à Maxence Layet d'avoir encouragé la publication de cet ouvrage.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Cet ouvrage s'est construit au fil des rencontres avec des personnes qui ont étudié et mis en pratique les travaux de Georges Lakhovsky. Certaines d'entre elles ont utilisé les appareils conçus sous ses directives. D'autres, comme Guy Thieux, ont recueilli et suivi scrupuleusement les indications données par un de ses fils, Serge, entre 1964 et 1984.

Serge Lakhovsky confia à Guy Thieux le soin de faire connaître l'œuvre de son père. Durant trente et un ans, sans répit, Guy Thieux décrivit et commenta l'actualisation des travaux de Lakhovsky menés par Étienne Guillé et d'autres scientifiques à la Faculté d'Orsay. Au cours de plusieurs conférences, le public apprit que des biologistes, des médecins et des géophysiciens avaient été associés à ces expériences inédites.

En 2009, j'ai eu la chance de retrouver Guy Thieux. Surpris mais heureux de mon intérêt pour ce sujet, il a accepté de me raconter cet épisode de sa vie. J'avais retrouvé sa trace grâce au concours du Professeur Bernard Herzog que j'avais rencontré fin 2008.

J'avais entendu parler de l'engouement de ce médecin et psychothérapeute pour les thérapies du futur. Ancien chef de travaux en biophysique, et ancien chef de service au CHU de Nantes, ce spécialiste de l'électroradiologie a employé dans sa pratique des répliques

des appareils de Lakhovsky, des modèles réalisés par Guy Thieux. Bernard Herzog a pu ainsi produire l'une des seules études cliniques modernes sur ce sujet. Il a accepté que je reproduise ses résultats dans ce livre.

L'année suivante, en 2010, je retrouve cette fois le médecin Jean-Louis Portes, auteur d'une thèse de doctorat en médecine sur la vie et l'oeuvre de Georges Lakhovsky. Son cheminement humaniste, philosophique et spirituel m'a touché.

Dernière étape : en mai 2011, au beau milieu du Sud-Ouest de la France. Je suis allée interviewer Jean-Claude Dupuy. Bricoleur obstiné et inspiré, il est l'auteur d'un oscillateur à longueur d'ondes multiples conforme au modèle d'origine imaginé par Lakhovsky. Mes espoirs sont récompensés : ses connaissances et son savoir-faire techniques sont incontestables. Il parachève d'éclairer ce voyage au pays de Lakhovsky, le génie des anneaux.

Plusieurs termes techniques sont utilisés de manière récurrente dans ce livre écrit dans un langage simple, clair et accessible à tous. En voici les principaux :

- Circuits oscillants (C.O) ou dipôles de Hertz
- Radio Cellulo Oscillateur (R.C.O)
- Oscillateurs à longueurs d'ondes multiples (OALOM et MWO en anglais)

AVANT-PROPOS

Le texte suivant a été rédigé par le Pr Bernard Herzog. Publié aux éditions Trédaniel dans *Les Dérives de la médecine ; plaidoyer pour une médecine à face humaine*, il résume les conclusions d'études cliniques menées auprès de malades soumis à l'action revitalisante de l'oscillateur Lakhovsky. C'est une bonne entrée en matière pour entrer dans le vif du sujet :

« Dans tous les cas, quel que soit le stade des tumeurs, l'action positive revitalisante par apport énergétique de l'oscillateur à ondes multiples est à signaler. Nous n'avons jamais observé d'effets négatifs.

Comme dans tous les phénomènes biologiques, nous pensons qu'il y a une courbe de Gauss. C'est pourquoi nous ne sommes pas certains que l'augmentation de la différence de potentiel au-delà de 30 000 volts soit indispensable. Nous pourrions observer des effets inverses de sidération du système immunitaire. Des essais sur des tumeurs très évolutives chez le rat (Dr X.) ont conduit à cette hypothèse. De façon générale, une amélioration technologique des appareils actuels est plausible afin de retrouver les résultats publiés par Lakhovsky.

Dans les stades 3 et 4, parvenus à un stade ultime, l'action de l'oscillateur à ondes multiples donne une amélioration de l'état général

très substantielle, améliore la fin de ces sujets et prolonge peut-être leur vie dans un certain nombre de cas.

Cependant, sur l'ensemble des observations, nous pouvons affirmer que l'action de la machine de Lakhovsky est aléatoire, elle n'est pas systématique. Il n'y a d'ailleurs aucune thérapeutique industrialisée qui ait des résultats constants, c'est une billevesée de l'esprit. En pharmacologie, on estime qu'une molécule est efficace si les résultats sont de l'ordre de 30 %, bonne à 50 % de bons résultats, exceptionnelle à 70 %, ce qui est très rare. Il y a toujours des échecs thérapeutiques.

Nous avons observé des succès inespérés, mais aussi des échecs. Une foule de facteurs sont donc à discerner parmi lesquels il faut envisager des facteurs génétiques et psychologiques, certains sujets étant bien décidés à quitter ce monde ; ou carencés, leur système immunitaire étant effondré.

L'utilisation de l'oscillateur Lakhovsky ne contre-indique aucunement les méthodes thérapeutiques actuelles, mais pourrait s'insérer avant l'utilisation de méthodes plus agressives vis-à-vis du système immunitaire du sujet, notamment en préopératoire. Cette méthode semble avoir sa place en préopératoire. Toutes les personnes que nous avons fait opérer avaient un état général de qualité, aussi les interventions se sont elles, en pratique, toutes déroulées dans d'excellentes conditions.

De façon générale, l'oscillateur à ondes multiples améliore l'état général, diminue les symptômes douloureux ainsi que tous les phénomènes rhumatologiques inflammatoires associés. Il permet d'éviter certaines thérapeutiques complémentaires systématiques post opératoires prescrites selon des protocoles souvent épuisants pour le système endocrinien et immunitaire.

Dans les cancers du col utérin et du sein au stade 1 sur des petites tumeurs superficielles du col, soit situées très près du tégument au

niveau du sein, nous avons observé des résultats absolument remarquables qui justifient, à eux seuls des essais à grande échelle afin d'éviter des effets iatrogènes.

Sur des tumeurs profondes, à la différence des tumeurs superficielles telles que le cancer de l'estomac, du pancréas, de l'ovaire, la machine de Lakhovsky n'est qu'un complément thérapeutique. Nous n'avons pas l'illusion de faire fondre ces tumeurs de même que pour les glioblastomes ou les sarcomes. Il s'agit dans tous ces cas d'effets secondaires, de retrouver un certain bien-être ou antalgique.

Dans les maladies hématologiques, leucémies et lymphomes, des travaux sont à souhaiter. D'après nos rares cas observés, il serait indispensable de poursuivre la thérapeutique aux environs de deux années d'utilisation de cet appareil, ce qui pose de gros problèmes. C'est l'écueil principal de cette méthode. Les patients devraient tous avoir à domicile un appareil à leur disposition, car l'utilisation quotidienne s'avère indispensable.

Les résultats de l'oscillateur à ondes multiples dans les infections, notamment de l'enfant, sont tellement extraordinaires qu'une priorité de recherche devrait être donnée à cette indication qui relance les défenses immunitaires, permet des cicatrisations postopératoires très rapides.

Une alliance très positive est à souligner avec l'ionocinèse ou la méthode de Rosenberg, mais également avec la nutrithérapie, puis enfin avec un équilibre diététique et acido-basique correct. Cette méthode bénéficie du croisement avec d'autres stratégies thérapeutiques.

L'utilisation de l'oscillateur Lakhovsky permet au chirurgien d'opérer dans les meilleures conditions possibles, ce qui permet à la chirurgie de redevenir le traitement d'excellence dans toute une série de cancers et

notamment celui du sein. L'utilisation de cet appareil en postopératoire permet une cicatrisation plus rapide des plaies, il semble permettre - si les ganglions ne sont pas envahis - de différer la chimiothérapie.

Dans les cancers inflammatoires hyperévolutifs du sein, cette machine ne permet pas d'éviter la chimiothérapie, elle s'associe comme adjuvant éventuel.

Dans tous les cas, le respect du système immunitaire est la clé de voûte de toute lutte possible contre les infections bactériennes virales, mais également dans les néoformations cancéreuses.

Enfin, son utilisation dans toute une série d'avenues de la pathologie humaine, rhumatologie notamment, hypertension, hypotension, permet d'affirmer que l'utilisation de ces résonances vibratoires sur l'ensemble des noyaux des cellules humains apporte au thérapeute des armes nouvelles en harmonie avec la nature même du corps des patients. C'est pourquoi nous souhaitons que les oscillateurs à longueur d'ondes multiples se perfectionnent et trouvent la juste place qu'ils méritent dans l'arsenal thérapeutique médical actuel. »

PRÉFACE

En 1978, Louis de Broglie, éminent savant prix Nobel de physique, déclarait : « L'histoire de la science montre que dans leur domaine, les plus grands progrès ont été effectués par des penseurs audacieux qui ont aperçu des voies nouvelles et fécondes que d'autres n'apercevaient pas. Si les idées des savants de génie qui ont été les promoteurs de la science moderne avaient été soumises à des commissions de spécialistes, elles leur auraient sans nul doute paru extravagantes et auraient été écartées en raison même de leur originalité et de leur profondeur... »

Dans le domaine de la physique théorique dont je puis parler en connaissance de cause, les magnifiques conceptions nouvelles de Lorenz, de Planck et surtout d'Einstein, se sont heurtées à l'incompréhension de savants éminents. Ils en ont triomphé, mais à mesure que l'organisation de la recherche devient plus rigide, le danger augmente que les idées nouvelles et fécondes ne puissent pas se développer librement. »

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les théories, les inventions et les brevets développés par Georges Lakhovsky dans le domaine de la biophysique. Ce chercheur original a pourtant obtenu le soutien du professeur Arsène d'Arsonval, médecin, biologiste, physicien au

Collège de France et disciple de Claude Bernard. Georges Lakhovsky s'inscrit aussi dans la lignée des travaux réalisés par Fritz-Albert Popp et Herbert Fröhlich sur le Bioélectromagnétisme.

Dans cet ouvrage, l'auteur, Brigitte Bouteiller, nous restitue ses échanges avec Guy Thieux, géophysicien qui a travaillé avec le fils de Lakhovsky à la faculté d'Orsay. Elle y décrit l'invention primordiale de Lakhovsky, « l'oscillateur à ondes multiples » et ses espoirs de développer des applications thérapeutiques, telle la diathermie qu'il avait pratiquée comme Arsène d'Arsonval et Nikola Tesla. Brigitte Bouteiller nous relate aussi ses entretiens avec le professeur Bernard Herzog, radiologue et biophysicien. Celui-ci lui expose une analyse favorable à l'utilisation de l'oscillateur Lakhovsky dans le domaine thérapeutique de la prise en charge des cancers.

Cet ouvrage est particulièrement intéressant, car il aborde toute l'originalité de la vie de ce chercheur très controversé qu'était Georges Lakhovsky. Ce livre a aussi le mérite d'interpeller le public, les professionnels de Santé, les médecins et les scientifiques sur l'importance de cette science qu'est la biophysique dans ses applications technologiques et thérapeutiques. De plus, le monde des abeilles, aujourd'hui durement touché par un environnement affecté par des polluants de toutes sortes, n'a pas été oublié, et pourtant il pourrait en effet lui aussi bénéficier de ces applications nouvelles.

Il est navrant de constater que, dans ce domaine, la recherche russe est en avance depuis plus de trente ans par rapport à notre monde médical et scientifique, qui reste en retrait pour de tristes raisons polémiques entretenues par des « savants éminents », encore trop rigides et trop sectaires.

Professeur honoraire Pierre Le Ruz, docteur en physiologie, président du Criirem.

INTRODUCTION

L'oscillateur Lakhovsky que j'ai vu ce jour-là était tout petit. Mignon, artistique, féminin et vraiment joli. Il était exposé sur une mezzanine sobrement meublée et neutre. Les exemplaires commercialisés à l'heure actuelle sont, pour la plupart, beaucoup plus grands et volumineux que le modèle que je découvris.

Mon regard s'est d'abord posé sur ses deux antennes. Chacune d'entre elles, placées face à face mais indépendantes l'une de l'autre, était constituée d'une série d'anneaux métalliques de diamètres de plus en plus réduits. Ces sept cercles ouverts étaient composés de sept métaux différents. Puis j'ai découvert un boîtier relié par une prise au réseau électrique domestique, relié par une pince crocodile agrippée à pleine dent sur le premier cercle à la périphérie extérieure, le plus grand. Enfin, j'ai vu un générateur servant à régler l'intensité de la fréquence d'émission et à la mise en marche ou à l'arrêt de l'appareil. Un manche de bois surmonté d'une ampoule pouvait être saisi pour se rapprocher et stimuler des zones précises du corps.

J'ai ensuite ôté les objets métalliques que je portais sur moi (collier, bagues, lunettes, soutien-gorge). Puis je me suis assise sur un tabouret placé entre les deux antennes, à égale distance des deux antennes. Mon pied gauche posé nu sur une plaque métallique à même le

sol en guise de prise de terre. Le temps de ma séance je n'ai rien senti, hormis un picotement douloureux sur la zone de mon rein droit. Celui-là même qui venait de se remettre d'une crise de coliques néphrétiques. Cette sensation est apparue après application de l'ampoule sur mon rein et ma colonne vertébrale.

L'opératrice m'a signalé que l'oscillateur Lakhovsky pouvait être considéré comme un outil de thérapie vibratoire ciblée. Un aspect selon elle malheureusement trop souvent occulté par la médecine.

Est-il judicieux d'accompagner les séances de revitalisation par oscillateur Lakhovsky avec un travail psychologique des patients ? Nul doute que la PNL, la psychothérapie, la psychanalyse redonnent une humanité globale aux malades en les rendant maîtres de leur histoire. Dans les centres anti cancéreux, cette écoute est primordiale. Elle réconcilie le physique et l'émotionnel du malade, optimise ses chances de guérison, et met à ses côtés une équipe pluridisciplinaire soucieuse d'humaniser ses conditions de soin.

Notre corps, agressé par le stress ou les pollutions électromagnétiques, a besoin de se remettre en résonance harmonieuse avec les phénomènes vibratoires naturels. L'oscillateur Lakhovsky, les sons, les couleurs, sont des outils qui vont dans ce sens. À charge au thérapeute de décoder la méthode la plus adaptée aux besoins de son patient.

C'est ainsi que s'est achevée ma première séance avec l'oscillateur Lakhovsky.

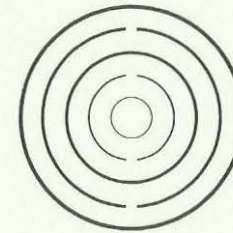
Jean Pagot, ingénieur en physique des particules au CNRS Paris-Orsay, connu pour ses travaux sur la dynamisation de l'eau et auteur de l'ouvrage *Le Caractère philosophique, le laboratoire*, nous parle de l'oscillateur Lakhovsky : « Sur le marché, nous trouvons divers modèles français, américain, allemand qui génèrent une onde à 27 MHz, modulée par des signaux carrés d'une fréquence réglable

entre 0 et 800 hertz. » La puissance de ces appareils « s'échelonne, par réglage de 50 à 1000 watts. [...] Ces oscillateurs fonctionnent à l'arrêt [...] précise aussi Jean Pagot en ayant une action quasi nulle. « Par exemple, à l'arrêt un verre d'eau se charge en quarante minutes. Leur efficacité thérapeutique faible limite leur action à des cas particuliers tels que rhumatisme articulaire, musculaire, accélération de la restauration de fractures. »

Dans le récit qui va suivre, j'ai souhaité rendre compte de la vie peu ordinaire de Georges Lakhovsky. J'ai cherché à décrire et à analyser l'oscillateur à ondes multiples, sa plus merveilleuse invention. Et à restituer plusieurs expériences de revitalisation cellulaire faites à base de rayonnements électromagnétiques depuis le début du ^{xx}e siècle.

Les écrits de Georges Lakhovsky font partie de notre patrimoine historique. Le professeur d'Arsonval, président de l'Académie des sciences en 1917, préfaça plusieurs livres de Lakhovsky. Que leur message survive à l'usure du temps et suscite de multiples vocations ! Que le nom et l'œuvre de Lakhovsky résonnent en chacun de nous comme une invitation à « saisir l'idée centrale derrière toute chose ! », comme nous l'a dit John Archibald Wheeler.

PREMIÈRE
PARTIE



L'OSCILLATEUR
À ONDES MULTIPLES
HIER

CHAPITRE UN

GEORGES LAKHOVSKY, ITINÉRAIRE D'UN INVENTEUR DE GÉNIE

PREMIÈRE PÉRIODE : 1869-1894

Ses origines russes, sa passion pour les arts et les sciences.

Lakhovsky naît en 1869 à Ilya, un village de l'actuelle Biélorussie. Son père est le doyen des juges de la communauté de Minsk. Par ailleurs, il enseigne aussi les langues orientales.

Très vite, Georges exprime ses capacités intellectuelles hors du commun. Au-dessus du ruisseau de la propriété de son grand-père, il construit un moulin à aubes. Il a alors six ans.

On raconte qu'à huit ans, par un jour d'hiver glacial (- 35 °C), il applique sa langue sur un morceau de fer. Le résultat, désastreux, est lourd de conséquences. Définitivement privé d'un bout de cet organe, il en perd la faculté de prononcer les « r » de manière intelligible. C'est pourquoi, des années plus tard, il demandera au

professeur d'Arsonval de présenter ses communications scientifiques aux Académies.

De douze à dix-neuf ans, il suit des études à Minsk. Il fréquente ensuite l'École des arts et métiers et fait les Beaux-Arts à Odessa. Ce jeune prodige parle alors couramment le français, l'anglais et l'allemand, en plus du russe, sa langue natale.

À vingt-cinq ans, son brevet d'ingénieur en poche, il prend la décision de poursuivre sa formation au sein d'une université étrangère.

Sur les conseils de son père, Lakhovsky choisit la France. Il pense qu'elle est le pays des droits de l'homme, le symbole de la liberté individuelle et du respect de l'opinion. En cette fin de XIX^e siècle, beaucoup de peuples sont confrontés aux despotismes de tout ordre. Ils aspirent à une justice sociale réelle qui leur permettrait de s'émanciper et d'accéder à une meilleure autonomie. Georges en est conscient et souffre de cet état de fait.

Dans *L'Étatisme, mort des nations*, écrit et publié en 1931, Lakhovsky révèle ses espoirs et son découragement: « J'ai vu l'exil et la spoliation. J'ai vu la guerre, l'invasion, la destruction. La leçon de ces événements, parfois graves et douloureux, renferme pour moi toute une philosophie (1). [...] La République doit incarner la liberté, la tolérance, le travail, la prospérité. La monarchie la plus rétrograde, si elle respecte ses sujets est préférable à une république qui serait l'instrument de violences, d'esclavage, d'inquisition, de spoliation comme actuellement en Russie » (2).

Malheureusement, certains événements de la vie de Georges lui montreront par la suite qu'il ne trouvera pas toujours en France les appuis et les ouvertures escomptés.

Décembre 1894 : la rupture totale, consentie et volontaire s'amorce. Georges décide de quitter sa terre natale. D'Odessa à Paris il emprunte le Bosphore et transite par la Grèce (Le Pirée), l'Italie

(Catane, Messine, Naples, Livourne, Gênes) et enfin le train jusqu'à Paris où l'attendent ses amis étudiants russes.

DEUXIÈME PÉRIODE : 1895-1918

Les années françaises, les débuts de la notoriété et d'une grande carrière publique.

À peine arrivé à Paris, il suit des cours de physique à la Sorbonne. Il fréquente aussi l'École des ponts et chaussées et l'atelier de Cormon aux Beaux-Arts. Son professeur de peinture, Jean-Léon Gérôme, s'inspire des thèmes néoclassiques et orientalistes.

Par ailleurs, Georges se fait de nombreux amis parmi les étudiants en médecine... et profite de cette occasion pour se plonger dans l'étude de l'anatomie et de la physiologie.

En 1899, Lakhovsky a trente ans. Un accident de train donne une nouvelle orientation à sa vie. Lakhovsky réchappe à la catastrophe ferroviaire du Sud-Express, qui assure la liaison Biarritz-Paris. Le déraillement du train est dû à un écartement de la voie et à un manque de résistance des tire-fonds. Ces très grosses vis servent à fixer les rails sur les traverses. Les victimes sont nombreuses. Profondément affecté par ce terrible accident, Lakhovsky va inventer un système de sécurité qui sera exploité quelques années plus tard avec grand succès.

Son frère meurt à Paris en 1901. L'année suivante, Georges passe l'examen d'entrée à l'École du Louvre. Il se rend en Italie pour approfondir et perfectionner sa formation artistique. À son retour, sans doute avec une certaine amertume, il constate que ses productions ne flattent plus son orgueil. Son maître, Georges Lafenestre, fêru de peinture et de poésie, lui conseille de cesser momentanément de pratiquer cette activité. Ce coup du destin marque le début de la gloire et de la prospérité de

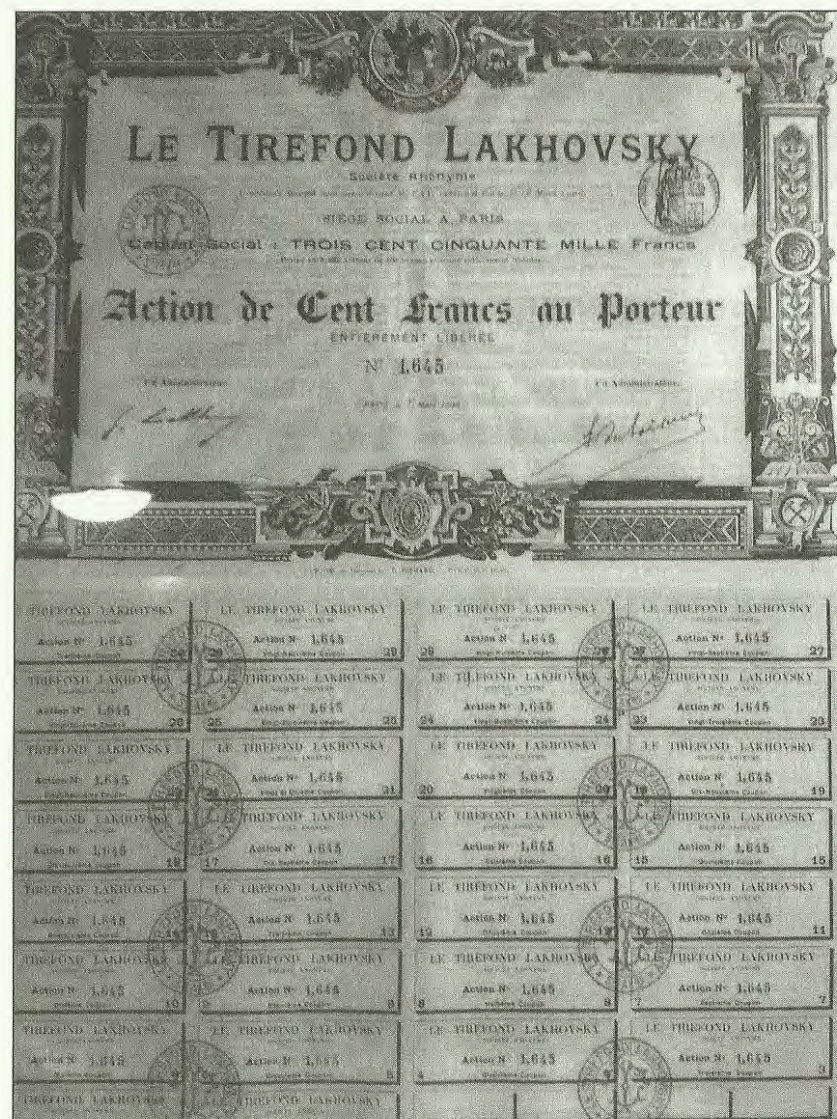
Lakhovsky. Libéré de la perspective d'une éventuelle carrière de peintre, il entre royalement dans le monde de la technique et de la science. Il fait présenter son invention de tire-fond par le professeur Resal. La réussite est au rendez-vous car, dès lors, les essais réussissent et les commandes affluent, principalement de l'étranger.

Les quinze années qui suivent sont marquées par de nombreux voyages, ponctués de rencontres avec des ingénieurs et des agents des chemins de fer.

1905 : Georges se marie avec Anne-Marie Louise Reinach (1881-1961). Il a alors trente-six ans. De cette union heureuse et tardive naissent trois enfants ; deux fils : Pierre (1907) et Serge (1913-2003), et une fille : Nadine : 1910-1932. Victime d'un ulcère à l'estomac, il guérit en suivant une diète absolue pendant deux mois. Il perd son père en 1907. La même année, Lakhovsky opte définitivement pour la nationalité française.

En 1911, ses ennuis de santé reprennent de plus belle. Du repos et un régime sévère lui permettent de se rétablir et de poursuivre ses activités industrielles. En raison de ses antécédents médicaux, il échappe à la mobilisation générale de la Première Guerre mondiale. Mais il est affecté en 1914 à un poste de chauffeur à l'état-major.

La guerre fait rage et les obus endommagent sérieusement le réseau ferroviaire de notre pays. Un ingénieur en chef des chemins de fer nationaux se rappelle du tire-fond de Lakhovsky. Il prend contact avec lui et lui demande de fournir en toute urgence les schémas techniques de cette invention. Chose est faite, rapidement. Patriote d'adoption, Georges cède gracieusement ses travaux à l'État français. Il reçoit en échange, le 17 septembre 1914, les félicitations et le témoignage de sympathie du général de division Niox, commandant les Invalides, pour avoir rendu de réels services à la nation.



Bon au porteur de Tirefond Lakhovsky (c) Coll. privée Guy Thieux

Cette citation marque le début de la grande notoriété publique de Lakhovsky. Appelé à rendre à nouveau de grands services à sa seconde patrie, il effectue ensuite d'autres missions commerciales durant la guerre. M. Claveille, directeur de fabrication des munitions, le sollicite, par exemple, pour aller acheter dans un pays neutre tout le matériel disponible qui manque cruellement aux soldats français. À la fin de la guerre, ses brevets de tire-fond tombent dans le domaine public. Le nom de Lakhovsky entre définitivement dans l'histoire.

TROISIÈME PÉRIODE : 1918-1931

Les années de recherches en bioélectromagnétisme, la naissance du Radio Cellulo Oscillateur, les débuts de la cabale.

Après la fin de la Première Guerre mondiale, Georges prend du recul sur le monde des affaires. Il consacre une bonne partie de son temps à se tenir au courant des avancées scientifiques de son temps.

Il s'intéresse aux travaux de Branly relatifs à la radioconduction, un phénomène à l'origine des premiers dispositifs de détection des ondes hertziennes.

Georges Lakhovsky nous a légué une lampe à électrodes multiples dont le brevet (n° 601/155 du 18 octobre 1924) est tombé dans le domaine public. Il a aussi contribué à améliorer la qualité du son radiophonique en construisant un haut-parleur à double paroi, plus efficace que ceux utilisés à son époque.

Lakhovsky suit aussi avec beaucoup d'attention les premiers essais de TSF réalisés par Marconi et le général Ferrié qui occupent une bonne place dans la liste de ses amis. Dès 1923, il pressent que la télévision est promise à un bel avenir.

Il se passionne en particulier pour la théorie des ondes électromagnétiques d'Heinrich Hertz et s'intéresse à la manière dont les pigeons organisent leurs déplacements en fonction du champ magnétique de la terre. Il constate que les antennes d'émetteurs radiotélégraphiques perturbent le sens de l'orientation de ces oiseaux qui se mettent à tourner en rond lorsqu'ils sont soumis aux émissions électromagnétiques de ces installations.

À la même époque, Lakhovsky prend connaissance des études d'Arsène d'Arsonval touchant aux effets des courants à haute fréquence sur les animaux. Il apprécie la compagnie de cet homme, fondateur de l'École supérieure d'électricité de Paris, professeur titulaire de la chaire de médecine au Collège de France pendant trente-huit ans, président de l'Académie des sciences en 1907, de plusieurs sociétés savantes et industrielles. Les deux hommes travaillent ensemble durant cette période.

Il se penche aussi sur les œuvres du naturaliste Jean-Henri Fabre, un précurseur de l'observation des insectes et de leurs comportements. Lakhovsky est très attiré par l'histologie car elle lui permet de se plonger dans l'étude du fonctionnement des tissus de notre organisme. Mais c'est en lisant et en observant les planches des leçons de cytologie du zoologiste français Louis-Félix Henneguy qu'il conçoit en 1923 le concept d'« oscillation cellulaire », publié dans de nombreuses revues scientifiques.

Entre 1928 et 1936, cette théorie qui a éveillé l'intérêt et la curiosité de plusieurs scientifiques éminents (Adam et Givelet, Attilj, Cazzamali, Benedetti, Cremonese, Gaspard), fera l'objet de communications au Congrès de radiologie de Florence de mai 1928, d'articles dans la *Revue générale des sciences* (31 octobre 1929) et, le 1^{er} octobre 1932, dans *Les Échos de la médecine*.

Le Radio Cellulo Oscillateur est inventé en 1923.

En janvier 1924, Lakhovsky confie sa fille qui souffre de douleurs stomacales à un gastro-entérologue qui manifeste rapidement de la curiosité vis-à-vis de ses travaux. Introduit à l'hôpital de la Salpêtrière, il peut tester le Radio Cellulo Oscillateur sur des géraniums inoculés du cancer. L'expérimentation est un vrai succès.

Deux mois après, le docteur Gutmann lui fait rencontrer le professeur Gosset qui l'accueille et lui propose sa salle de conférences comme laboratoire d'expériences.

Avril 1925 : Georges obtient l'autorisation de poser des circuits oscillants sur les malades atteints de cancers inopérables et incurables. Ces dispositifs se présentent sous la forme de ceintures et de colliers portés en permanence sur le corps des patients.

Lakhovsky travaille durant six ans à la Salpêtrière. Les résultats qu'il obtient auprès de ses malades sont à la fois très admirés et sévèrement critiqués. Lakhovsky éprouve « une amitié sincère pour le professeur Gosset dont [il] admire le talent » (3). Mais, « en présence d'une hostilité tellement évidente », il se décide à quitter la Salpêtrière(4).

Non seulement le « groupe des 3 R », trois confrères du professeur Gosset, contrecarre son projet de publication d'une communication de synthèse sur les effets du Radio Cellulo Oscillateur et de ses autres dispositifs, mais aucun cobaye n'est mis à sa disposition. Ses souris étant mystérieusement empoisonnées dans cet hôpital, Georges juge ainsi qu'il n'a vraiment « pas de chance avec les rongeurs » (5).

Pour finir, un matin d'avril, « une des malades ne porte plus ni les circuits ni les ceintures : son cas s'est aggravé » (6). Et de surcroît, « elle abandonne le traitement » qu'il lui a prescrit pendant quatre ans (7). Elle mourra dans les mois qui suivront...

Ses recherches sur les courants électriques et les ondes radio ne sont pas sans danger. En 1929, Lakhovsky abandonne ainsi définitivement le Radio Cellulo Oscillateur dont la fréquence unique induit des effets thermiques trop importants. Au cours d'une expérience, par inadvertance, il touche son appareil et reçoit une décharge de 1600 volts qui le laisse paralysé pendant plus de trois semaines. On le transporte en urgence à Évian où se trouve sa femme. Les médecins impuissants constatent que son corps se couvre de taches noires. Une fois de plus, en désespoir de cause, il se fait soigner par un masseur qui le rétablit complètement en quinze jours. En réalité, son état s'améliore dès la troisième séance. Cette mésaventure le fait réfléchir sur l'utilité des massages et l'efficacité du magnétisme qu'il relie à sa théorie quelques années plus tard.

QU'EST CE QUE L'OSCILLATION CELLULAIRE?

Pour Lakhovsky, les cellules vivantes sont construites sur le principe des systèmes émetteurs-récepteurs utilisés par la radiodiffusion. Leurs noyaux cellulaires sont pourvus de filaments conducteurs nommés chromosomes et chondriomes. Ces deux éléments en forme de tube contiennent un liquide conducteur d'électricité qui leur permet d'être traversés de courants, d'entrer en résonance et de vibrer à leur propre fréquence et d'interagir avec les champs de force cosmiques, atmosphériques et telluriques. L'univers est un « véhicule d'ondes et des radiations de toutes sortes qui sillonnent l'espace, [...] assurent la propagation de la lumière, le passage de l'électricité dans les corps les plus denses comme les métaux » (8).

QUATRIÈME PÉRIODE : 1931-1942

La naissance de l'oscillateur à ondes multiples, la poursuite et la fin de la cabale, le départ pour les États-Unis.

1931 : Lakhovsky parvient à construire un appareil plus performant que le Radio Cellulo Oscillateur dont « les longueurs d'ondes de [deux mètres, guérissent certains malades, et ne produisent pas de résultats bien nets sur d'autres » (9a).

L'oscillateur à ondes multiples est donc conçu pour obtenir des résultats plus ciblés et de meilleure qualité que les précédents. « Chaque glande, chaque individu reçoivent le choc oscillatoire, d'une longueur d'onde déterminée » (9b). Des longueurs d'ondes variant de 10 centimètres à 400 mètres, c'est-à-dire comprises approximativement entre 750 kilohertz et 3 gigahertz.

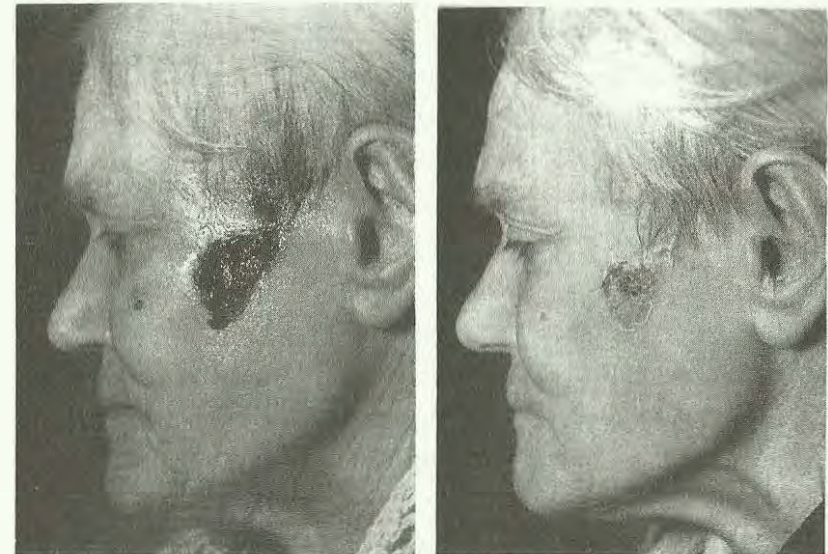
Parallèlement à ses activités de chercheur, Lakhovsky écrit beaucoup et publie pas moins de vingt-six ouvrages traitant de sujets divers et variés. *L'Oscillateur à ondes multiples* (1934) et *L'Oscillation cellulaire* (1931) sont les deux écrits de référence de l'œuvre de Georges Lakhovsky. *L'Origine de la vie*, préfacée par le Pr d'Arsonval permet d'apprécier le succès des travaux de Lakhovsky repris dans de nombreux pays. Ses autres livres présentent sa pensée politique, économique, sociologique, ou encore ses prises de position contre le racisme.

Jusqu'en 1939, Georges continue de fréquenter les hôpitaux parisiens (Saint-Louis, le Calvaire, le Val-de-Grâce, l'hôpital Necker, le Dispensaire franco-britannique, les laboratoires de la Fédération nationale des blessés du poumon et l'Institut de physique biologique). Il leur propose l'« oscillateur à ondes multiples ».

Cette machine est installée et testée à l'hôpital Saint-Louis où l'on soigne de nombreux cas de cancers de la peau. Les travaux de Georges, par leur originalité, se démarquent rapidement de « tous les traitements en vigueur dans ces unités de soin : rayons X, radium, essais de fulguration... » (10).

On lui reproche de ne pas avoir attendu « dix ans avant de publier ses résultats ». Parfois, le ton monte et devient carrément menaçant : « M. Lakhovsky, vous volez trop haut, je vais vous couper les ailes » (11). Lakhovsky dérange beaucoup car on ne lui pardonne pas d'avoir créé la Société COLYSA, dont les lettres signifient **S**ociété **A**nonyme de **C**ircuits **O**scillants **L**akhovsky, pour commercialiser ses inventions.

Et pourtant, on assiste à « un défilé quotidien de médecins venus de tous les côtés qui s'intéressent vivement au traitement et aux résultats



M^{me} S., photographiée le jour précédant son traitement, le 25 avril 1932. On remarque les rides du cou et le tissu vieilli de cette femme de quatre-vingt-deux ans.



constatés sur la cohorte de patients suivis par Lakhovsky » (12). « Parmi ces nombreux visiteurs figurent le docteur Foveau de Courmelles, le professeur d'Arsonval, le professeur Belot etc. » (13).

On constate que « tous les malades, y compris ceux auxquels Lakhovsky applique le traitement de son appareil simultanément avec d'autres méthodes, engraisent et retrouvent leur sommeil » (14).

Sciences Médicales du 30 avril 1934 (n° 283) déclare : « [...] Est-ce possible qu'une coalition d'intérêts inavouables ait tout fait pour tuer dans l'œuf une découverte d'une portée aussi considérable pour l'humanité, puisqu'elle a fait ses preuves en donnant des résultats remarquables dans le traitement du cancer et d'autres maladies réputées inguérissable ? » (15).

Les résultats obtenus avec « l'oscillateur à ondes multiples » sont exposés au Congrès de Vienne en 1937.

À soixante et onze ans, confronté à l'imminence de la seconde Guerre mondiale et poussé par des amis appartenant au gouvernement, il choisit de quitter définitivement la France pour les États-Unis via l'Espagne et le Maroc. Une lettre qu'il adresse au docteur Disraëli Kobak le 20 mai 1941 mentionne les raisons de son départ : « Comme vous l'avez entendu dire, je dois quitter la France à cause des nombreux livres que j'ai écrits sur le nazisme, les Allemands entrant dans Paris ont confisqué tous mes biens et brûlé tous mes papiers. »

Lakhovsky arrive en Amérique en 1940. Il y poursuit son œuvre pendant deux ans. Il est d'abord reçu à New-York par le docteur Kobak, premier médecin de Roosevelt, avec qui il reconstruit une nouvelle version de son oscillateur. Cet homme illustre utilisera cet appareil conçu pour M. Lepel à l'hôpital presbytérien de New York et dans un autre établissement médical de Chicago.

Lakhovsky a sans doute rencontré l'ingénieur Nikola Tesla durant cette période. Époque où Tesla s'est probablement mis en rapport avec le Pr d'Arsonval pour acter l'antériorité de sa découverte. Aucun écrit officiel rédigé et signé par ces hommes ne consigne l'idée que Tesla était le premier inventeur de l'oscillateur. Cette rencontre n'a d'ailleurs eu aucune influence sur la construction des oscillateurs puisque d'Arsonval avait développé la technologie mise en avant par Tesla.

Dans ce même intervalle, Lakhovsky fait aussi traduire en anglais son livre *L'Origine de la vie*. Il ne peut intervenir au Congrès de Washington en 1941.

Il décède le 31 août 1942 dans des circonstances troubles et étranges. Une voiture verte le renverse sur le trajet qui relie son domicile à son lieu de travail. Il demande instamment qu'on le ramène chez lui, mais les deux personnes impliquées dans cet accident le

conduisent à l'hôpital où des spécialistes le prennent en charge. Il est admis dans une chambre individuelle. On raconte qu'on lui a administré des drogues contre son gré. Georges Lakhovsky décède deux heures après son entrée dans ce service. Le lendemain, le 1^{er} septembre 1942, le laboratoire de Georges est entièrement vidé de tout son contenu et le journal *New York Times* indique : « Dr Lakhovsky, professeur formateur à l'Institut physique et biologie de Paris ayant travaillé avec Marconi, est mort hier à l'hôpital Adelphi de Brooklyn... Il laisse une femme et deux enfants, Serge et Pierre. »

M^{me} Marie-Louise Reinach Lakhovsky reste à New York. Elle présente un brevet Lakhovsky associé au nom de Blum le 13 juin 1944. Cette formalité, débutée à Chicago le 11 novembre 1941, concerne un tube producteur d'ondes multiples.

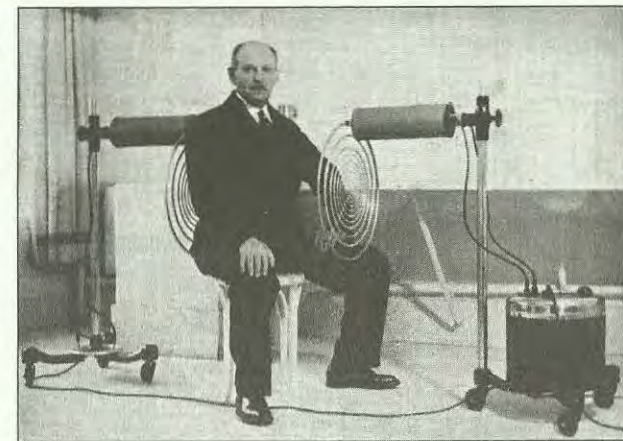
Son fils Serge Lakhovsky, résidant à New York, poursuit les travaux de son père. Il décide de travailler en collaboration avec le professeur Albert Verley pour le parfumeur François Coty. L'objectif est de développer un dispositif de distillations pour réaliser des noyaux aromatiques « incassables ». L'orientation des recherches a changé, mais le principe reste le même : on utilise toujours les fréquences électromagnétiques... À New York, entre 1941 et 1958, on crée des parfums au lieu de soigner des cancéreux.

L'annonce du décès de Lakhovsky auprès du personnel travaillant pour la société COLYSA n'est faite qu'en 1945.

L'épouse de Georges rentre en France en 1957. Elle résidera au 25 rue des Marronniers où elle travaillera de concert avec M^{me} Ozoux, la gérante qui dirigeait la société COLYSA. Par la suite, Serge reviendra à Paris où il reprendra cette entreprise à son compte.

Un beau jour, pour des raisons de succession, l'immeuble du 25, rue des Marronniers est vendu par Serge et sa famille. Toute trace directe

Le sujet à traiter est assis entre l'émetteur et le récepteur à longueurs d'ondes multiples. 1934. L'oscillateur à longueurs d'onde multiples. Lakhovsky.



de l'œuvre de Georges Lakhovsky cesse d'exister après la mort de Serge en 2003.

De l'existence foisonnante et inédite de ce savant génial, autant admiré que sévèrement dénigré, je retiendrai deux mots : polyvalence, créativité. Tel un caméléon jouant de mimétisme avec les nuances et les contrastes des couleurs de son environnement, Lakhovsky exprime sa palette de virtuose.

Capable de s'approprier et de réinvestir une gamme de contenus multidisciplinaires pour imaginer ou inventer des innovations technologiques avant-gardistes, le décalage de Georges Lakhovsky peut paraître surprenant. Surtout, un ingénieur des Ponts et Chaussées a-t-il le droit de proposer des nouvelles orientations aux grands pontes de l'oncologie ?

Lakhovsky raconte à la fin d'un de ses livres cette anecdote. L'un de ses pires ennemis, du « groupe des 3 R » a fait acte de repentir auprès de lui. « Cette cabale a déjà perdu une partie de son effectif. Parmi les plus acharnés, deux sont morts en 1933, et le troisième est venu me trouver spontanément, rapporte Lakhovsky dans *La Cabale*. Il a appris par ses collègues de l'étranger que l'on obtient des miracles avec mes appareils et que mes théories sont étudiées officiellement dans les universités » (16).

NOTES

1. p. 35, *L'Étatisme ou la mort des nations*, Lakhovsky.
2. p. 47, *L'Étatisme ou la mort des nations*, Lakhovsky.
3. p. 135, *La Cabale*, Lakhovsky.
4. p. 131, *La Cabale*, Lakhovsky.
5. p. 79, thèse pour le doctorat en médecine Jean-Louis Portes, soutenue le 24/01/1984 à la Pitié-Salpêtrière .
6. p. 132, *La Cabale*, Lakhovsky.
7. p. 132, *La Cabale*, Lakhovsky.
8. p. 8, *Le Grand Problème*, Lakhovsky.
9. a et b p. 133, *La Cabale*, Lakhovsky.
10. p. 147, *La Cabale*, Lakhovsky.
11. p. 142, *La Cabale*, Lakhovsky.
12. p. 138, *La Cabale*, Lakhovsky.
13. p. 138, *La Cabale*, Lakhovsky.
14. p. 146, *La Cabale*, Lakhovsky.
15. p. 81, thèse pour le doctorat en médecine Jean-Louis Portes, soutenue le 24/01/1984 à la Pitié-Salpêtrière.
16. p. 80, thèse pour le doctorat en médecine Jean-Louis Portes, soutenue le 24/01/84 à la Pitié-Salpêtrière : ref. p. 204, *La Cabale*, Lakhovsky.
Les brevets des inventions de Lakhovsky sont répertoriés sur le site de l'Institut national de la propriété industrielle (<http://fr.espacenet.com/>).

CHAPITRE DEUX

ANATOMIE D'UN OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES

1933 : Georges Lakhovsky achève l'écriture de *La Terre et nous*. Il y raconte le plaisir ressenti de rassembler à sa table, de temps à autre, les élites de son temps, toutes branches de l'activité humaine confondues : chefs de la haute industrie, du grand commerce qui plaçaient leur idéal au-dessus de leurs affaires, hommes politiques de différents bords, savants biologistes, physiciens éminents, écrivains, médecins à l'esprit indépendant, et officiers supérieurs.

Imaginons l'une de ces rencontres : les plaisirs des sens et de l'esprit sont au rendez-vous. La mise en scène aussi. La vaisselle en porcelaine, les verres en cristal, les bouquets de fleurs ont été soigneusement choisis. Les mets et les vins exhalent des parfums qui ouvrent l'appétit.

Georges Lakhovsky salue et place chacun de ses amis autour de la table. Assis en dernier, il prend la parole et évoque les difficultés rencontrées pour faire breveter son oscillateur à ondes multiples en France et en Belgique. La voix empreinte d'une certaine émotion, il révèle à ses convives que la Suisse lui a accordé cette faveur le 15 septembre 1933. Puis, il énumère et décrit les différentes pièces de son invention.

Durant cet exposé, le professeur Fabien, ami dévoué, apôtre convaincu et ardent de toutes les théories de Lakhovsky est suspendu aux lèvres de son maître à penser. L'ouvrier électricien du laboratoire de Georges se remémore les tâtonnements expérimentaux qui ont jalonné la création de l'oscillateur Lakhovsky. Le professeur d'Arsonval savoure l'honneur de ce moment précieux offert par son hôte.

Georges Lakhovsky achève son exposé par la morale qu'il a tirée de cet épisode de sa vie. Il cite d'abord Virgile et saint Paul : « On peut, parce qu'on croit pouvoir » et « Vouloir c'est pouvoir. » Puis il termine en disant : « Il ne faut vouloir que ce qui est réalisable. Pour être heureux, désirez seulement ce qui est possible. » Et ajoute : « Aujourd'hui, je peux affirmer que j'ai réussi à concrétiser un rêve qui me tenait à cœur en créant cet oscillateur. Je suis très fier de moi. »

Je n'ai pas eu la chance de côtoyer Georges ou Serge Lakhovsky. J'ai, en revanche, cherché à réunir une connaissance de l'oscillateur à ondes multiples, en collectant les témoignages de plusieurs chercheurs et techniciens passionnés de Lakhovsky.

Guy Thieux m'a confié que toutes les informations d'utilisation de cet appareil lui ont été données par Serge Lakhovsky lors d'expérimentations sous couvert médical. Il nous raconte ici comment Heinrich Hertz a mis en évidence les échanges d'ondes électromagnétiques entre les deux bouts d'un anneau métallique ouvert, aussi nommés dipôle de Hertz ou circuit oscillant.

Jean-Claude Dupuy, l'auteur de *Lakhovsky, la révélation* nous aide lui à comprendre l'organisation de la structure métallique des antennes de l'oscillateur Lakhovsky et nous confie le secret de fabrication de l'éclateur. Pièce maîtresse selon lui du générateur de cette machine qui a traversé le xx^e siècle. Enfin, tout comme le médecin Bernard Herzog, il me signale les limites de fonctionnement de certains modèles.

DIPÔLE DE HERTZ ET BOBINE DE RUHKORFF

La foudre, les orages, les bougies de nos voitures nous rappellent que des charges électriques naturelles ou mécaniques se rencontrent en dégageant des étincelles.

1831 : le physicien et chimiste britannique Michael Faraday découvre l'induction, phénomène de production et de transmission à distance d'énergie électrique ou magnétique. L'induction correspond à l'apparition d'un courant électrique dans un circuit conducteur lorsque ce circuit est traversé par un flux magnétique qui varie au cours du temps (dû aux variations d'un champ magnétique par exemple). La maîtrise de cette loi marque le début d'une grande révolution dans l'histoire de l'électricité.

Lakhovsky intègre cette découverte capitale dans son oscillateur à ondes multiples. Il imagine une pièce produisant des étincelles, appelée *éclateur* dans le jargon électrique, en mesure de créer une série d'oscillations électriques permettant « d'obtenir un spectre radio large, le pire des systèmes pour les communications, mais le meilleur du point de vue thérapeutique, qui excite un circuit non accordé ou multirésonant ». Grâce à ce système, avance Jean Pagot, professeur d'université et ingénieur en physique des particules au CNRS, auteur de l'ouvrage *Radiesthésie et émission de forme*, (Éd. Maloine, 1978), Georges Lakhovsky a su créer un générateur multirésonant.

Je poursuis mon voyage dans l'histoire des sciences électriques modernes, bercée par la voix rocailleuse et précise de Guy Thieux. Ce grand homme aborde l'origine du dipôle de Hertz, décliné sous la forme des circuits oscillants. « En 1890, Heinrich Hertz travaillait alors dans son laboratoire. Une bobine de Ruhmkorff fonctionnait à côté de la saignée qu'il était en train de creuser dans un miroir. Hertz

observa des étincelles microscopiques qui apparurent entre les deux bords du sillon qu'il venait de forer. Il eut à ce moment-là l'intuition que ces étincelles étaient produites par l'action à distance (induction) de la bobine de Ruhmkorff sur la glace. »

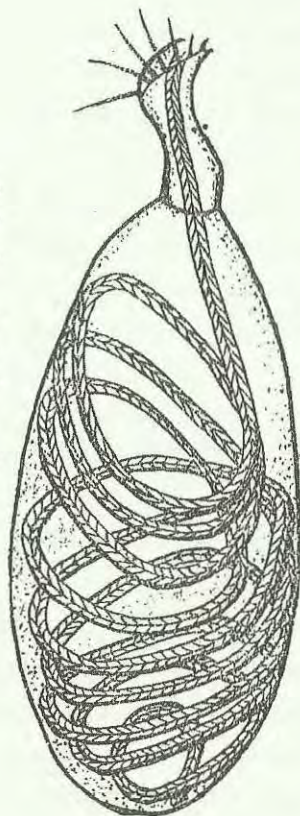
La bobine de Ruhmkorff est un générateur électrique haute tension, capable par induction d'obtenir des tensions de plusieurs milliers ou de dizaines de milliers de volts visibles sous la forme d'étincelles pouvant atteindre 30 cm de longueur.

Dessin agrandi 1 000 fois du *Corynactis viridis*.

On voit nettement sur cette petite bête marine, qui ne mesure pas plus de 0,1 mm, des circuits internes formant *self-inductance* en raison des spires. L'analogie avec une bobine de *self-induction* est ici frappante.

Dans l'animal vivant, on voit les spires se rapprocher et s'écarter les unes des autres, ce qui produit des modifications dans la longueur d'onde, en altérant à la fois la capacité et la *self-inductance* de cet étrange circuit déformable.

Le secret de la vie, les ondes cosmiques et la radiation vitale. (Éd. Gauthier-Villars, 1925)



« Dans d'autres expériences, poursuit Guy Thieux, Hertz arriva à produire des longueurs d'ondes courtes, des hautes fréquences de 1 à 10 cm de longueur d'onde et dont la fréquence atteignait 30 gigahertz. Ayant réussi à produire les ondes, il chercha à les recueillir sur un anneau de métal. » Ces impulsions électromagnétiques à ondes courtes correspondent de nos jours à la gamme des ondes radiofréquences, en particulier à celles des micro-ondes des bandes ultra hautes fréquences (UHF) ou supra-hautes fréquences (SHF), appelées aussi en France hyperfréquences.

« Une vis micrométrique assurait le réglage du vide existant entre les deux extrémités du cercle ouvert. Elle créait une résonance entre l'anneau ouvert et les oscillations captées. »

L'utilisation rationnelle des applications de la haute fréquence était née. Il devenait possible de produire les ondes voulues. « À la demande, poursuit Guy Thieux. Deux voies d'application des hautes fréquences se développèrent alors en parallèle et simultanément. Les radiotélécommunications, et les usages physiologiques. »

Georges Lakhovsky privilégia la deuxième solution. « Ce qui lui permit notamment de redécouvrir la diathermie haute fréquence de Nikola Tesla, capable en faisant passer des courants hautes fréquences dans l'organisme d'échauffer les tissus du corps humain ou de sectionner sans perte sanguine. »

DES CIRCUITS OSCILLANTS DÈS L'ANTIQUITÉ ?

Les torques sont des colliers en métal formés d'une épaisse tige métallique, couramment arborés par les Celtes. Ces bijoux circulaires, généralement ouverts et terminés en boule à leurs deux extrémités, étaient souvent faits de brins de métal entrelacés de fer, de bronze ou d'or. On les arborait autour du cou en guise de parure quotidienne, guerrière, funéraire ou sous forme de bracelet, pour honorer ou exprimer sa gratitude à l'aide apportée par un dieu dans la résolution d'une difficulté passagère.

Des torques en or étaient « un signe de l'état quasi divin du guerrier ; il représentait aussi physiquement le dieu qui était à ses côtés, ou mieux, qui avait pris possession de son corps pour exprimer sa frénésie belliqueuse » (17). Des Grands prêtres de l'Égypte ancienne portaient aussi ces pièces de joaillerie, véritables capteurs d'énergie cosmique incarnant le dieu du Soleil.



© Marie-Lan Nguyen (2005).

ANTENNES, RÉSONANCE ET HARMONIQUES

L'oscillateur Lakhovsky comporte deux antennes, mobiles et orientables entre lesquelles la personne à traiter est assise. Chaque plateau d'antennes comprend plusieurs anneaux métalliques — une dizaine en général — de diamètre décroissants. Des dipôles de Hertz, séparés les uns des autres, et fixés sur un support comportant quatre tiges isolantes disposées en croix de saint André, en forme de X. Le cercle ouvert en périphérie externe, le plus grand, est branché sur une source de courant électrique convertie en signaux haute fréquence par un générateur. Un générateur Holo-Electron par exemple dans les modèles reproduits par Guy Thieux.

Les autres cercles de l'oscillateur ne sont pas directement connectés à un réseau électrique. Les émissions électromagnétiques du plus grand circuit oscillant se propagent, alimentant et activant les autres anneaux, par induction et résonance.

Chacun de ces anneaux, tous ouverts selon un angle de 44° , est le siège d'un rayonnement électromagnétique fondamental « s'échelonnant, selon leur diamètre, de 750 kilohertz jusqu'à 3 mégahertz » (18).

De là, de nombreuses harmoniques résultent de la fréquence fondamentale de chaque cercle ouvert. Ensuite, naturellement, ces diverses vibrations électromagnétiques se superposent, s'entremêlent et se combinent. La somme des fondamentales et des harmoniques des 14 rayonnements électromagnétiques émis par les 14 anneaux des antennes (2x7) génèrent un champ électromagnétique complexe, « multirésonant », balayant la gamme des fréquences comprises entre l'infrarouge et la lumière visible.

Les harmoniques électromagnétiques sont des multiples des fondamentales, en les doublant, les quadruplant. En les multipliant par cent ou deux cents.

Les choses fonctionnent d'une même façon en acoustique. Prenons l'exemple d'un piano sur lequel va résonner une note, un *do* par exemple. Attendez que son intensité d'émission diminue et tendez l'oreille : vous entendrez les harmoniques du *do*.

STRUCTURE, PROPORTIONS ET ALTERNANCE DES CERCLES OUVERTS

Jean-Claude Dupuy est un bricoleur émérite, passionné par les travaux de Georges Lakhovsky. Et par son chef-d'œuvre : l'oscillateur à ondes multiples. « J'ai toujours rêvé de recréer une machine conforme au modèle du début du siècle, m'explique-t-il chez lui, dans son atelier situé dans la région de Toulouse. C'est chose faite aujourd'hui. J'ai passé beaucoup d'heures à redessiner les antennes d'origine de cet appareil. J'ai fait énormément de calculs pour retrouver leurs vraies mesures... »

Faute d'investigations scientifiques poussées, précise Jean-Claude Dupuy, l'incertitude demeure sur l'agencement ou la nature des métaux employés dans la composition des anneaux de l'oscillateur Lakhovsky. « Au cours de mes recherches, j'ai découvert que certaines antennes étaient en aluminium. D'autres en cuivre. D'autres encore en aluminium/cuivre alterné. J'ai aussi vu sur un des appareils de Serge Lakhovsky comment les antennes étaient faites d'une alternance de trois métaux : du laiton, du cuivre, et de l'acier. D'autres oscillateurs Lakhovsky, polymétalliques, comportaient plusieurs métaux fixés par galvanoplastie sur des tubes en cuivre. » La galvanoplastie permet à l'aide d'un courant électrique, le dépôt d'une fine couche métallique à la surface d'un objet.

« D'autres détails ne sautent pas aux yeux. En voici un exemple : partout, il est écrit que les antennes de la machine de Lakhovsky étaient soutenues par des fils de soie. Ce produit est naturel, biologique. Lakhovsky travaillait avec des radiesthésistes qui lui apportaient des solutions sortant des sentiers battus de la connaissance humaine. À ce titre, le fil de soie avait son importance dans le véritable appareil d'origine Lakhovsky. »

LE GÉNÉRATEUR HOLO-ELECTRON

Je feuillette la pile des documents confiés par Guy Thieux. Je cherche à percer le mystère de la provenance des composants de l'oscillateur Lakhovsky. Mon regard se pose sur une brochure éditée par la société Holo-Electron. J'y découvre le générateur Holo-Electron conçu dans les années 1928 d'après les principes de Jacques Arsène d'Arsonval. Cette pièce transforme le courant domestique en impulsions haute fréquence, transmises par des électrodes de verre.

Le Pr d'Arsonval apprécie cette invention utilisée à des fins médicales. Pour lui, l'électricité est un moyen curatif si puissant et d'application si variée qu'on peut lui attribuer des résultats évidents, aussi indiscutables qu'avec n'importe quelle autre médication. Le 5 mai 1936, il écrit une lettre à M. Michel, fondateur des établissements Holo-Electron, où il déclare : « J'utilise comme appareil portatif votre Holo-Electron. Je suis satisfait de son fonctionnement et des services qu'il me rend personnellement. »

Par la suite, un chercheur adapte ce système à l'oscillateur Lakhovsky. Il souhaite relier les antennes et faire fonctionner l'oscillateur à ondes multiples avec un générateur de hautes fréquences.

Selon Bernard Herzog, l'emploi de générateurs à plasma Holo-Electron a été décidé faute de mieux, ce problème n'ayant pas trouvé d'amélioration en France. « D'importants travaux pour améliorer le rendement de l'oscillateur à ondes multiples sont donc à prévoir dans ce domaine. »

Jean-Claude Dupuy conforte l'analyse de Bernard Herzog. « Il est dommage que l'oscillateur Lakhovsky français, pourvu de si belles antennes faites avec plusieurs métaux, ait un générateur aussi faible que l'Holo-Electron. Un de ses revendeurs m'a confié qu'il se voyait mal refaire des générateurs d'origine. Et m'a précisé avoir accepté à contrecœur de fabriquer un appareil dont les qualités techniques ne correspondaient pas à celles du modèle d'origine. Il souhaitait aussi, d'autre part, disposer de la norme CE. Or, les petits générateurs Holo-Electron l'avaient déjà. »

Les générateurs Holo-Electron de haute fréquence présentent une modulation électrique variable, de distribution apériodique, et une pulsation magnétique d'allure dissymétrique de quelques microteslas se superposant au champ terrestre. La modulation électrique varie de quelques dizaines de hertz à 20 kilohertz.

« Le rayonnement des diffuseurs composés de plusieurs dipôles de Hertz engendre un volume de trois mètres cubes environ dans lequel on observe un champ d'une valeur d'une puissance de quelques dixièmes de watts à un watt environ, selon la proximité ou l'éloignement des "diffuseurs", nommés parfois "antennes". Le terme "diffuseur" étant privilégié par Georges Lakhovsky », précise Guy Thieux.

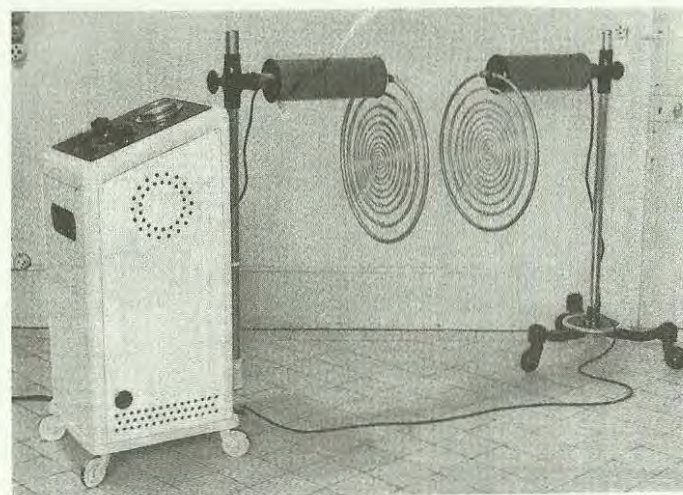
LE SECRET DE L'ÉCLATEUR

L'éclateur comporte deux électrodes placées l'une et l'autre face à face. L'une d'entre elles est reliée à la terre, et l'autre à une phase. Le courant circule entre les deux bornes de l'éclateur en créant des

champs électriques très élevés. Au-delà d'un certain voltage, des étincelles se forment entre les deux électrodes. Le surplus d'énergie électrique est alors systématiquement dévié à la terre.

D'après le professeur Herzog, l'éclateur est une pièce essentielle. Celle qui augmente et enrichit considérablement l'éventail de fréquences émises par l'oscillateur Lakhovsky. « Non seulement cet élément augmente l'intensité du bruit blanc que l'on entend lorsqu'on met en route l'appareil, assure-t-il, mais il génère aussi aléatoirement des harmoniques. »

De son côté, Jean-Claude Dupuy a pu réaliser un éclateur conforme au modèle vendu par la société Dufлот. À l'époque, dans les années 1930, cette pièce équipait des appareils de diathermie. Reste que l'éclateur du générateur conçu par Lakhovsky est difficile à fabriquer.

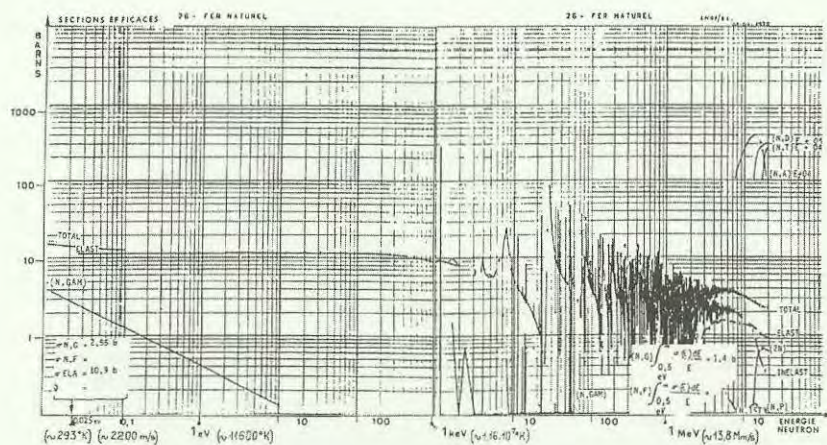


Oscillateur à longueurs d'ondes multiples.

Appareil complet avec ses deux résonateurs, créant un champ magnétique ambiant entre ses deux éléments.

L'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky. Doin 1935.

« Au départ, me confie Jean-Claude Dupuy, j'ai vu la photo de cette pièce sur l'ordinateur d'un de mes amis. Je lui ai ensuite posé quelques questions, et j'ai finalement compris que cet homme ne possédait rien d'autre qu'une photo de l'éclateur. Par la suite, j'ai retrouvé le générateur complet, avec cette pièce particulière, chez un professeur de physique. Pendant longtemps j'ai pensé que l'éclateur que j'avais découvert ne correspondait pas à celui de la machine d'origine Lakhovsky. Mais, après avoir ouvert plusieurs oscillateurs à ondes multiples d'époque, j'ai constaté que certains d'entre eux avaient été confectionnés par l'entreprise Dufлот. J'ai ainsi décidé de fabriquer un oscillateur à longueurs d'ondes multiples conforme au modèle inventé par Lakhovsky. » Projet que Jean-Claude Dupuy a mené à bien.



Spectre d'émission des métaux (fer naturel). Coll. privée Guy Thieux.

LA FAMILLE DES ONDES

1- les ondes extrêmement basses fréquences (**EBF**) et basses fréquences (**BF**) : de 2 hertz à 10 000 hertz (électricité, lignes à haute tension, transformateurs et appareils électroménagers).

2- les ondes radio électriques : 10 000 hertz à 300 millions d'hertz (FM, CB et télévision).

3- les ondes courtes, appelées aussi micro-ondes ou hyperfréquences : de 300 mégahertz à 300 gigahertz (téléphones mobiles, fours à micro-ondes, Bluetooth, WiFi, WiMAX, radars, satellites). La WiFi émet par exemple entre 2410 et 2480 mégahertz. L'exposition chronique aux micro-ondes de la téléphonie mobile et du WiFi est mise en cause dans divers troubles de notre santé.

1 kilohertz = 1 000 hertz

1 mégahertz = 1 million de hertz

1 gigahertz = 1 milliard de hertz.

NOTES:

17. J.-L. Bruneaux, *Religion gauloise*.

18. p. 296, *Les Dérives de la médecine*, Bernard Herzog.

CHAPITRE TROIS

LES RÉSONANCES FONDAMENTALES DE L'UNIVERS

« L'Universion et la résonance, expliquent toute vie, toute matière, toute énergie et tout mouvement » (19). G. Lakhovsky.

LA RÉSONANCE

Valentin est luthier. Il m'accueille dans son grand bureau après m'avoir fait traverser son atelier rempli d'outils, de matériaux et d'instruments de musique. Il règne une atmosphère paisible, ordonnée, dans ce lieu de travail très séduisant. Je suis très vite impressionnée par le charme, la beauté des formes, des volumes, et les teintes des vernis des violons en attente de réparation ou de réglage.

Je suis venue voir Valentin afin de mieux comprendre le mystérieux phénomène de la résonance. Mis à toutes les sauces sur Internet, la résonance est un phénomène physique bel et bien réel.

« Ce phénomène d'amplification s'associe à un mouvement d'énergie acoustique ou électromagnétique. L'action de l'homme, de la

nature, des vagues de l'océan par exemple, mais aussi la forme de l'objet utilisé, induisent la propagation de ce flux d'énergie.

Pour les musiciens, m'explique-t-il, toute pièce de bois ou de métal résonne à des fréquences précises si on la frappe ou si on l'excite au bon endroit. La colonne d'air de la flûte traversière vibre par exemple avec moins d'intensité que les archers des instruments à cordes pourvus de caisses de résonance. »

Le la est le son de référence incontournable de tous les orchestres, poursuit Valentin. Le diapason accorde tous les instruments de musique sur la fréquence de cette note fondamentale. La forme de ce cercle ouvert en forme de U est rigoureusement sélectionnée. Elle résonne efficacement à une fréquence précise de 442 hertz aujourd'hui, mais fixée à l'époque baroque à 415 hertz. »

Si l'oscillateur Lakhovsky appartenait au monde musical, il serait sans doute une paire de cymbales ou un xylophone. Dans son ouvrage *Ces ondes qui tuent, ces ondes qui soignent*, Jean-Pierre Lentin signale que si l'on frappe les cercles ouverts de l'oscillateur, ils émettent chacun une note de la gamme en douze demi-tons, le tout formant une octave.

LA PSYCHOPHONIE, GAMME DE SONS THÉRAPEUTIQUES ?

Marie-Louise Aucher, musicienne et cantatrice, fondatrice de la psychophonie, a mis au point une échelle de sons s'appuyant sur certains points de la médecine traditionnelle chinoise. Dans cette thérapie, chaque partie du corps résonne sur une note de musique. Le traitement consiste à faire chanter les patients en insistant sur les fausses notes qui coïncident aux blocages d'une ou de plusieurs de leurs vertèbres représentant leurs troubles organiques.

		do 7 au do 8
	24 000	
		do 6 au do 7
tête	8 000	do
	6 000	
larynx	4 000	do 5 au do 6
épaule	3 000	sol
plexus	2 000	do 4 au si 4
abdomen	1 500	sol
bassin	1 000	do 3 au do 4
cuisse	750	sol
genou	500	do 2 au do 3
mollet	375	sol
pied	250	do 1 au do 2

Les cellules de nos organes se régénèrent-elles par résonance ? En se faisant l'écho des harmoniques et fréquences fondamentales électromagnétiques émises par l'oscillateur Lakhovsky ?

Planète	Symbole	Métal	Couleur	Note	Voyelle
Saturne	♄	Plomb	indigo et violet	sol	U
Jupiter	♃	Étain	bleu et orange	mi	O
Mars	♂	Fer	rouge	do	E
Soleil	☉	Or	jaune d'or	la	AU
Vénus	♀	Cuivre	vert	fa	A
Mercure	☿	Mercure	vert-jaune	ré	I
Lune	☾	Argent	violet et bleu clair	si	EI

Signes, métaux, couleurs, notes et voyelles correspondant aux sept métaux de la tradition alchimique.

La recherche fondamentale, moléculaire, explore ce territoire. En 1960, Joël Sternheimer, musicien et physicien spécialisé en « génodique », s'intéresse aux fréquences émises par les acides aminés, composants de la protéine. Il découvre que ces ondes sont transposables dans le domaine audible par l'homme. Chaque protéine diffuserait une mélodie spécifique, construite à partir des ondes sonores émanant des acides aminés qui la composent. Ce principe de « résonance d'échelle » stimule ou inhibe la synthèse de certaines protéines. Cette découverte a permis, entre autres, d'améliorer la résistance à la sécheresse de plants de tomate au Sénégal. Le traitement prodigué à ces végétaux consistait à leur diffuser de la musique, la mélodie de la protéine TAS 14*.

* Protéodique : la petite musique du vivant. Nexus, mars-avril 2010.

D'autres entreprises exploitent la principe de la résonance, à l'origine de nombreuses innovations technologiques. L'une des plus abouties est sans doute la voie développée par l'entreprise parisienne Sensitive Objects à l'origine de solutions tactiles concernant l'électroménager, la domotique et l'industrie.

Une visite de leur site Internet et une suite d'échanges avec des membres de l'entreprise m'apprend que leur technologie tactile, imaginée par une équipe du laboratoire ondes et acoustiques de l'université Paris-VII, s'appuie sur la propagation d'ondes à travers divers matériaux. En effet, le simple fait de toucher une matière solide s'accompagne d'une résonance qui traverse et fait vibrer l'objet.

« Concrètement, comment ça marche ? explique Sensitive Objects. Des capteurs détectent l'onde sonore provoquée par l'impact du toucher de la main sur un matériau. Cette émission est d'abord enregistrée sur une base de données appelée bibliothèque de signatures acoustiques. Puis elle est transportée vers un ordinateur où elle est identifiée et amplifiée. »

D'ores et déjà testé dans des maisons, ce système contrôle à distance l'éclairage, l'ouverture ou la fermeture de portes, de fenêtres, « en effleurant les touches d'un autocollant installé sur un mur et reliés à des capteurs invisibles. »

L'entreprise envisage aussi à l'avenir l'accès par résonance à des livres électroniques, des téléphones mobiles, des tableaux de bord de voiture. Il suffira tout simplement de tapoter ou d'effleurer les icônes de ces nouveaux écrans tactiles.

UN PEU DE LUTHERIE

Le bois d'un instrument de musique résonne plus ou moins bien selon sa provenance, la localisation de la section de l'arbre coupé par rapport aux vents dominants, la largeur de ses cercles annuels de croissance, la densité et dureté du bois. Mais aussi selon la forme choisie, les volumes, l'épaisseur, le vernis... Ainsi, bien sûr, que le nombre d'heures passées à la fabrication.

La propagation vibratoire est deux fois supérieure dans l'épicéa que dans les autres bois. L'érable, l'épicéa, les bois de Young sont très appréciés pour leurs qualités sonores. Aucun bois n'est comparable à un autre.

Autant de luthiers et d'instrumentistes, autant de conceptions différentes de la beauté du son. Le célèbre Stradivarius a su faire varier l'ensemble de ces paramètres tout au long de sa carrière et les utiliser pour construire de manière raisonnée et constante des violons dont il ne reste que 350 à 400 exemplaires dans le monde.

L'UNIVERSION

24 décembre 2009 : le temps est morne et glacé. Le froid pénètre mes os. Enfin, je retrouve le caveau familial des Lakhovsky. Il se situe à l'entrée du cimetière de Passy près du Trocadéro. Le corps de Georges Lakhovsky n'a jamais été rapatrié en France. Les siens reposent en paix à proximité des sépultures de Maurice Genevoix, de Marcel Dassault et de Jean-Bernard Joachim, professeur de philosophie sociale au Collège de France. Face à moi, une prière gravée dans la pierre tombale des Lakhovsky immortalise la notion d'Universion.

Ô UNIVERSION-DIEU,

Je crois que tu es le créateur et la substance unique de l'Univers entier. Immuable dans le temps et dans l'espace.

C'est toi qui par tes vibrations entretiens l'harmonie admirable de l'univers et des mouvements de tous les astres, dans l'infiniment grand, comme des corpuscules, dans l'infiniment petit.

C'est toi qui étant en tout et partout es la source de toute énergie. C'est toi qui par tes radiations a créé la vie et décrété la mort, car sur cet espace limité de la terre, sans mort, il n'y aurait pas de vie, comme sans vie il n'y aurait pas de mort.

Je crois qu'après notre misérable existence terrestre, notre âme-vibration s'identifiera avec toi dans la vraie splendeur de la vie éternelle.

Ô Universion-Dieu, c'est toi qui m'as inspiré toute ma vie, Tu es mon essence et mon maître.

G. LAKHOVSKY (1869-1942).

« L'Universion est un milieu infiniment subtil, intangible et impalpable qui préside à tous les phénomènes physiques et naturels, aux forces mécaniques, électriques et magnétiques, à l'énergie sous toutes ses formes. Il constitue la substance unique, infinie dans le temps et l'espace, immuable et éternelle », écrivait Georges Lakhovsky en 1937. Dans *Le Grand Problème*, Lakhovsky évoque « les rayonnements extérieurs provenant de planètes de toutes sortes » (21). Que sait la science à ce propos ?

Mai 2009 : le Centre spatial européen de Kourou procède au lancement du satellite Planck. Objectif de cette mission : établir une cartographie des rayonnements lumineux des premiers instants de l'univers. Posons notre regard sur des horizons beaucoup plus proches de notre planète. Observons les milieux astraux de notre Voie lactée et de notre galaxie qui émettent des mélanges de gaz et de poussière se superposant à cette grande famille de radiations primitives. La beauté des couleurs dégagées lors de ce spectacle est tout simplement époustouflante !

L'univers est peuplé de phénomènes astrophysiques intenses. Notre attention est alors attirée par la présence d'étoiles massives connues sous le nom de supernovae qui meurent en explosant violemment. Une telle explosion dégage l'équivalent de 10 milliards d'années de combustion d'hydrogène et de production d'énergie de notre soleil. La plupart de ces déflagrations éjectent des noyaux d'hydrogène, d'hélium, de fer, de nickel, et d'énormes quantités d'électrons. La nébuleuse du Crabe, observée dès l'an 1054, est la plus célèbre trace que notre galaxie conserve de ce type d'événement. Quelle source d'émerveillement !

Poursuivons notre voyage, en plongeant maintenant dans l'univers des atomes et des corpuscules. Un arrêt sur image à propos de nos connaissances sur l'hydrogène s'impose. Il suffit de trouver un ordinateur, de taper des mots-clés sur son moteur de recherche et de naviguer sur le Web pour apprendre que l'hydrogène entre dans la composition de la molécule d'eau, matrice originelle de la vie. Présent dans le soleil, les étoiles, les planètes gazeuses, les nébuleuses, les gaz interstellaires, il représente 1,7 % de la masse de notre galaxie.

À l'échelle de nos cellules, l'hydrogène joue le rôle d'un catalyseur. Autrement dit, il stimule leur fonction d'agir, en leur permettant de se multiplier, de se diviser et de grossir. Cette brève incursion sur Internet nous permet enfin de retenir que l'eau qui représente 70 à 80 % de notre corps, constitue la clé de voûte de ce processus. Ce voyage aux frontières du macrocosme et du microcosme nous laisse rêveurs. De nombreuses questions restent en suspens dans notre esprit. À savoir, la fréquence hydrogène de nos liquides est-elle capable d'entrer en résonance avec celle de l'univers estimée à 1,4 gigahertz, à 21 cm ? Qu'advient-il de l'ensemble des constituants de la matière vivante ? Vibrent-ils sur ce même principe ?

ÉLÉMENTS CHIMIQUES DANS L'UNIVERS

ÉLÉMENTS	POURCENTAGE
Hydrogène	73,9 %
Hélium	24 %
Oxygène	10,7 %
Carbone	4,6 %
Néon	1,34 %
Fer	1,09 %
Azote	0,95 %
Silicium	0,65 %
Magnésium	0,58 %
Soufre	0,44 %
Tous autres	0,65

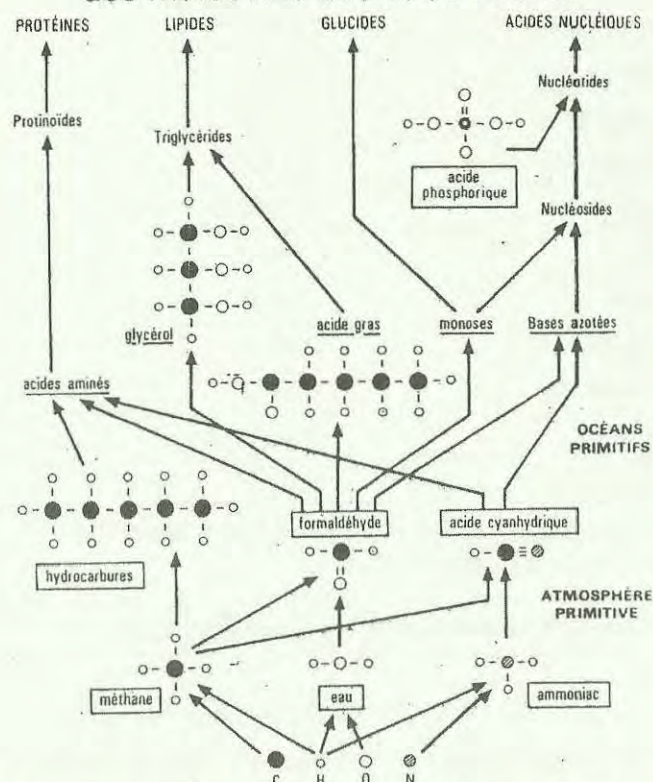
Les éléments chimiques dans l'univers, source : Observatoire de Haute-Provence
<http://www.obs-hp.fr/lumiere/elements.html>

MAGNÉTO SENSIBILITÉ ET BIO MAGNÉTITE

Lakhovsky, encore : « Chacune de nos cellules agit comme une antenne de réception pour les ondes radio que le diffuseur de l'oscillateur à ondes multiples produit » (22).

La magnéto sensibilité est la capacité des êtres vivants à ressentir les champs magnétiques et les éventuelles variations, mêmes les plus infimes. Des bactéries à l'homme, un très grand nombre d'êtres vivants sont pourvus de cristaux de magnétite (Fe_3O_4). Ce minéral aurait la particularité de réagir à la force magnétique et d'entrer en résonance, par induction, avec le champ magnétique terrestre.

Filiation chimique vraisemblable des molécules des êtres vivants



► Dans l'atmosphère primitive, les éléments C, H, N, O (carbone, hydrogène, azote, oxygène) s'associent en molécules primitives (encadrées). Dans les océans primitifs, ces molécules s'associent en produisant les premières molécules organiques (soulignées) dont vont dériver les quatre familles moléculaires principales des êtres vivants (capitales).

(Graphique extrait de l'ouvrage de P. Van Gansen : *Biologie générale* Masson Éditeur.)

1980 : Yves Rocard établit chez l'homme une cartographie de ces « centres récepteurs magnétiques ». La plupart de ces cristaux d'oxyde de fer se trouvent au niveau de la tête (arcades sourcilières), du cou,

des membres supérieurs (coudes, attache des biceps et le bout de nos doigts), du dos (omoplates, bas des lombaires), et des jambes (genoux, talons et articulation des gros orteils).

Il faudra attendre 1992 pour que des techniques d'analyse confirment la présence de magnétite dans notre cerveau, en dénombant de 4 à 70 nanogrammes par gramme de tissu cérébral. Pour le célèbre cancérologue et lanceur d'alerte Dominique Belpomme, la présence de ces magnétosomes, de ces grains de matière magnétisables, est associée à des pathologies. Ils provoqueraient chez certains malades un véritable syndrome d'intolérance aux rayonnements électromagnétiques.

La magnétite justifierait aussi la sensibilité des sourciers aux perturbations telluriques et permettraient de comprendre comment les abeilles, les pigeons tiennent compte du champ magnétique de la terre pour s'orienter, se nourrir et organiser leur vie sociale.

LES VA-ET-VIENT DE LA DYNAMO HUMAINE

Le bio électromagnétisme est le domaine d'étude scientifique qui s'intéresse à la production de champs électriques et magnétiques par les cellules, les tissus ou les organismes vivants.

Une étude de l'OMS de 1993, citée par Maxence Layet dans *L'Énergie secrète de l'univers*, signale que le corps humain émet des fréquences électromagnétiques allant jusqu'à 300 gigahertz. L'homme est un générateur de courant, une batterie électromagnétique. Il produit des gammes de fréquences de faible intensité certes, mais dont les fréquences coïncident parfois avec celles des fours à micro-ondes, des radars, des satellites, des antennes UMTS !

Le secret de cette belle biotechnologie de radiodiffusion ? Il tient aux va-et-vient de nos électrons. « Nous sommes plus ou moins un réservoir d'électrons, très chargés négativement, m'explique le Dr Justin Moller, un chirurgien dentiste. La peau permet d'éviter que les électrons ne s'échappent. »

« Nous perdons des électrons tous les jours au fil de notre activité physique ou mentale. Normalement, nous regagnons ces électrons par l'intermédiaire de l'eau, par la respiration, par la nourriture et en marchant pieds nus sur le sol à l'état naturel. La plupart du temps, il nous en manque. Nous sommes carencés car l'eau du robinet est chlorée et donc oxydée. De même, notre nourriture est beaucoup trop traitée... Ainsi, quotidiennement, nous nous oxydons. »

Il faut voir la cellule comme une petite usine électrochimique, équipée de piles. Son noyau contient une majorité de molécules porteuse d'une charge électrique positive, l'eau présente dans la cellule est, elle, riche de charges négatives. Et sa membrane cellulaire fait office de condensateur, capable de stocker de l'électricité. Ainsi, tout apport électromagnétique extérieur améliore le voltage cellulaire et la perméabilité des membranes.

Beaucoup d'appareils d'électrothérapie, qui utilisent l'électricité pour guérir, permettent de remonter notre réserve d'électrons. Dans la bioélectronique de Louis-Claude Vincent, cela se traduit par le rH2. Ce paramètre traduit l'état oxydé ou réducteur de l'eau, du sang, de la salive, etc.

Installée sur un terrain conducteur, la machine de Lakhovsky permet de redonner des électrons en les pompant principalement dans le sol. L'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky « réduit » le milieu intérieur de la personne. Personne n'a vraiment compris ce point essentiel, exprimé à l'aide du rH2 employé par la bioélectronique de Vincent.

Dans ce cas précis, l'organisme est revitalisé par une négativation, c'est-à-dire par un apport d'électrons.

On peut également parler de ré-information globale, ce qui est une façon différente d'exprimer la même réalité. Il faut savoir qu'il existe une branche des mathématiques que l'on appelle l'analyse harmonique. Elle produit des graphiques qui montrent le déplacement des signaux électriques, des ondes cérébrales... Car ces mouvements d'électrons sont animés par des rythmes, des pulsations régulières.

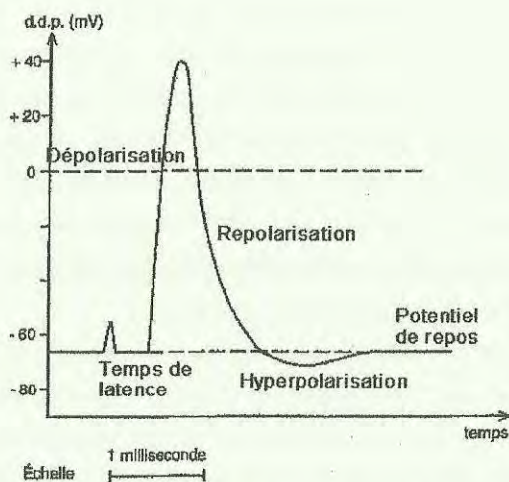
Le chercheur Jean-Philippe Marie dit Moisson, spécialiste des méthodes naturelles de santé et fondateur de l'Institut William Bates, est également fabricant d'une version contemporaine des circuits oscillants de Georges Lakhovsky. Lui aussi conçoit le corps humain comme une belle machine dans laquelle tout fonctionne par transfert d'électrons. C'est le propre de l'oxydoréduction.

« Nous sommes donc capables de changer de potentiel électrique, m'explique-t-il. Cela se traduit par le fait que nous perdons des électrons ou que nous en gagnons. Mais ce n'est pas tout. Notre équilibre acido-basique (pH) varie aussi. Et ne se résume pas en un seul chiffre, d'ailleurs. On peut avoir par exemple un sang veineux de pH 7,1 qui cohabite avec un suc gastrique de pH 2,5. Et avoir des gencives saines à 6,8 et la peau à 5,5. Il est évidemment impossible d'équilibrer séparément tant de différences interdépendantes sans en perturber potentiellement certaines autres. »

L'ensemble de l'électrochimie des échanges cellulaires de notre corps est rythmé par des phases de polarisation et de dépolarisation. La polarisation, c'est la création par notre organisme de réserves d'énergie emmagasinées à l'intérieur de ses molécules et de ses cellules. La dépolarisation, c'est la libération de cette énergie par réaction à une stimulation du milieu extérieur.

« Dans notre cerveau, par exemple, chaque neurone dégage une énergie chimique transportée par un filament transmetteur dénommé *peptide*. La membrane cellulaire du neurone suivant est modifiée. Ses charges électriques positives et négatives sont excitées et transformées. Un courant électrique est émis. C'est le potentiel d'action de la cellule cérébrale mesuré en millivolts (mV). Les battements de notre cœur sont orchestrés de la même manière, par un ensemble de cellules bioélectriques qui transforment l'énergie chimique en courant électrique. » Et des ondes sont émises.

Le génie de Lakhovsky est d'être sorti de ce système de réflexion analytique à outrance, qui amène par exemple l'expert à rechercher



Courbe représentant toutes les étapes du potentiel d'action.

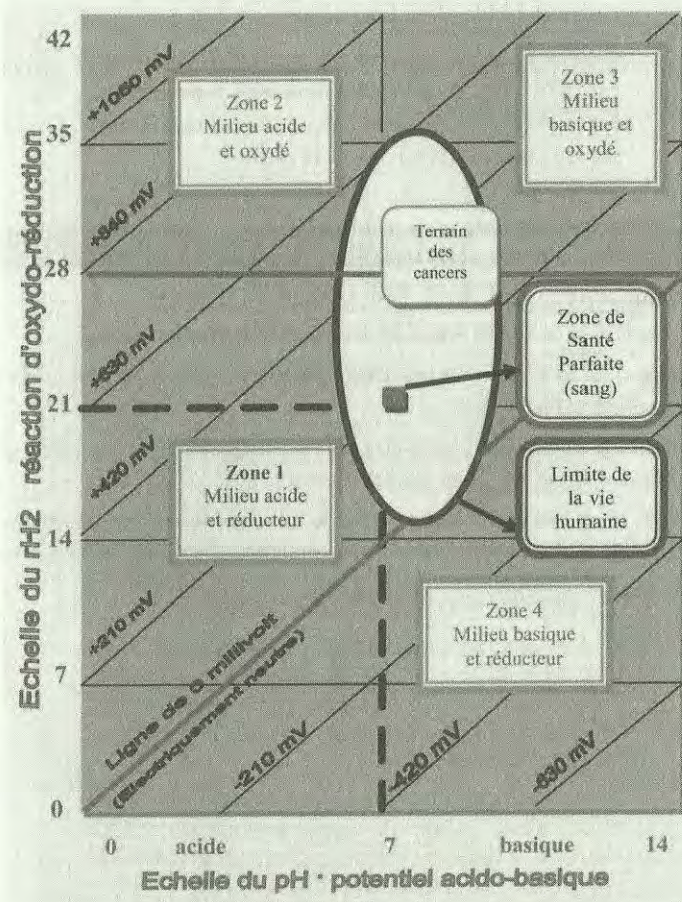
l'action biologique de fréquences isolées bien précises. Moller, à nouveau : « Lakhovsky a compris de façon avant-gardiste, que les cellules émettaient et recevaient des ondes, et qu'il fallait générer un spectre de fréquences étendu. »

UN PEU D'ÉLECTROPHYSIOLOGIE DU CERVEAU

Le cerveau émet un cocktail de fréquences.

- Entre 0,5 et 4 hertz : sommeil profond, rêve (ondes Delta).
- Entre 4, 5 et 8 hertz : somnolence, hypnose ou mémorisation d'informations (ondes Theta).
- Entre 8,5 et 12 hertz : état de conscience apaisé, le sujet ayant généralement fermé ses yeux (ondes Alpha).
- Entre 12 hertz et 35 hertz : activité intense mobilisant beaucoup de concentration et émergeant lors de moments d'anxiété (ondes Beta).
- Au-dessus de 35 hertz : méditation (ondes Gamma).

LA BIOÉLECTRONIQUE DE L.-CL. VINCENT



La matrice du Bioélectronigramme

La prise en compte des paramètres rH2, pH, et résistivité définit un grand cadre découpé en 4 zones, au sein duquel le terrain apparaîtra comme acide, basique, oxydé ou réducteur lors de sa mesure. (cf schema)

Au fil de ses observations, Louis-Claude Vincent a établi des corrélations entre l'état électronique, ou bioélectronique, des liquides mesurés et le développement de certaines pathologies. En mesurant le nombre de charges électriques,

positives et négatives, protons et électrons, présents dans un milieu, la technique de la bioélectronique permet à travers d'apprécier la « vitalité » d'un terrain. La technique de la bioélectronique de Vincent permet au moyen des mesures du pH (degré d'acidité, du rH2 (degré d'oxydoréduction) et de la résistivité (charge en sels minéraux) de donner l'état « électronique » d'un milieu. Cette analyse de « terrain » se fait à partir des liquides d'un organisme vivant. Par exemple, chez l'homme, le sang, la salive ou l'urine. D'un extrait végétal pour un légume ou un fruit. Ou enfin d'un échantillon d'eau, bien sur, pour directement donner le « bioélectronigramme » d'un liquide.

Les quatre grandes classes de terrain

La zone 1, riche en protons et en électrons, constitue un milieu acide et réducteur favorable à l'épanouissement de la vie : algues vertes, graines germées, enzymes et vitamines naturelles...

La zone 2, riche en protons mais pauvre en électrons, constitue un milieu acide mais réducteur. Ce terrain est favorable aux champignons, mycoses, lichens. Cette zone est caractéristique des antibiotiques et environnements dévitalisés.

La zone 3, pauvre en protons et en électrons, donne un milieu dit alcalin (basique) et oxydé. Favorables à la prolifération des virus, les conditions de ce milieu sont aussi celles du stress oxydant. Cette zone est caractéristique des maladies de civilisations, dégénératives ou cancéreuses.

La zone 4, pauvre en protons mais riche en électrons, donne un terrain alcalin mais réducteur. Selon la bioélectronique de Vincent, cette zone caractéristique des eaux stagnantes ou souillées est favorable aux microbes pathogènes, aux putréfactions...

La zone de santé parfaite et les conditions d'un terrain équilibré

La zone de santé se situe au centre du tableau ci-contre. La zone organique la plus fréquente aujourd'hui est la zone 3, oxydée et alcaline au niveau du sang. Les facteurs qui favorisent cette situation sont nombreux. Ils sont liés à la qualité de notre nourriture, de notre environnement et surtout à nos aspects psychologiques.

L'équilibre oxydo-réducteur du sang se situe autour de 22 (échelle de 0 à 42) l'équilibre acidobasique du sang se situe autour de 7,2 (échelle de 0 à 14). La résistivité idéale du sang se situe autour de 210 ohms par cm2.

source : Association ABE, www.bevincent.com

ACTION DES MÉTAUX SUR L'ADN

Certains auteurs se sont attachés à décrire la médecine des métaux d'hier et d'aujourd'hui. Existe-t-il une alchimie énergétique instaurant des liens entre les métaux et l'ADN ? Comment fonctionne-t-elle ? Les exemples qui vont suivre explorent les dédales du mystère de notre code génétique et ouvrent une nouvelle voie.

Janvier 2006 : dans son livre *Les Métaux en homéopathie*, la médecin pédiatre Patricia Le Roux relate son expérience quotidienne de

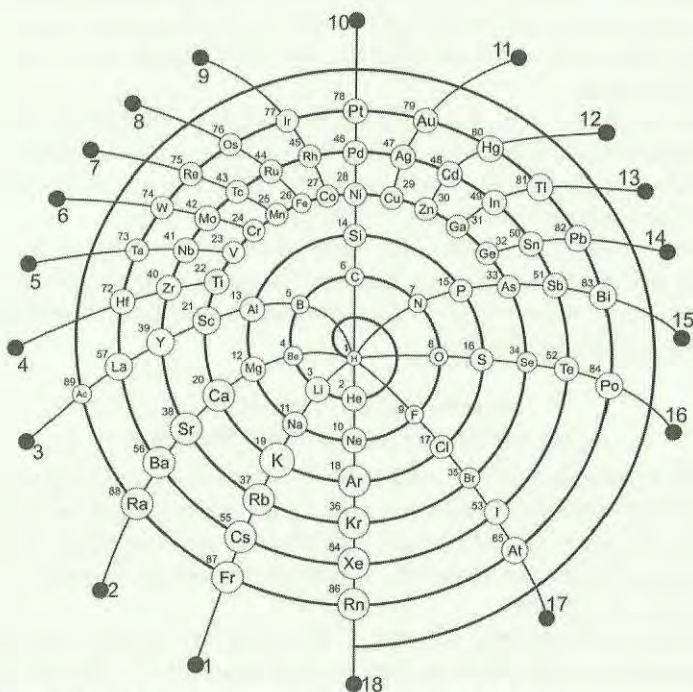
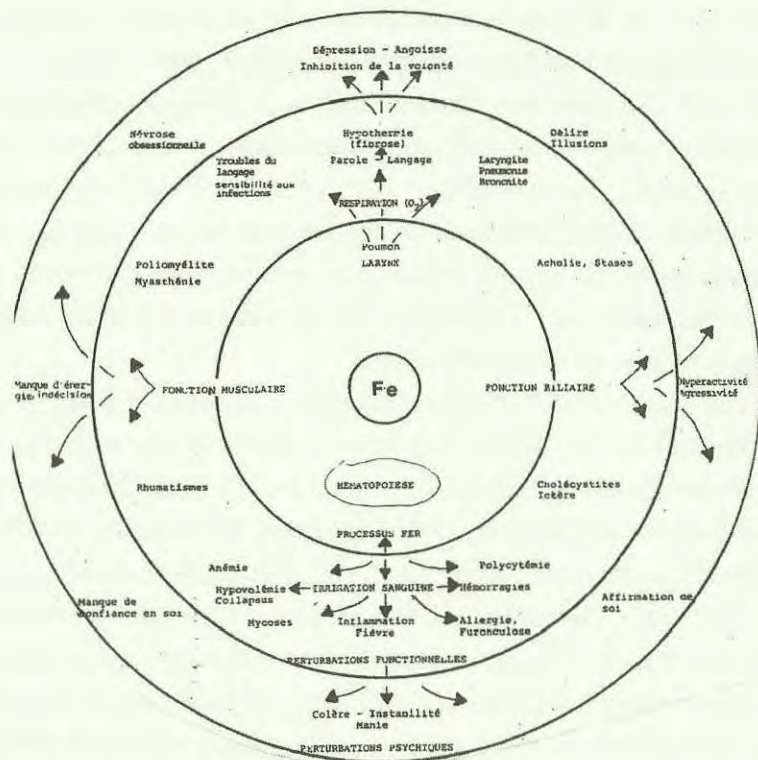


Tableau périodique des éléments, forme en spirale, conçu par Jan Scholten.

prescription de dilutions homéopathiques fer, argent, or aux enfants et aux adolescents qui la consultent quotidiennement. Grâce à ces traitements, elle aide ses malades à trouver un mieux-être physique et psychique (amélioration de la réalisation personnelle scolaire, artistique, sportive). Son savoir-faire s'est construit sur les investigations du médecin homéopathe néerlandais Jan Scholten qui propose une nouvelle vision du tableau périodique des éléments chimiques de Dimitri Mendeleïv, et les recherches du médecin homéopathe indien Rajan Sankaran sur le monde minéral.

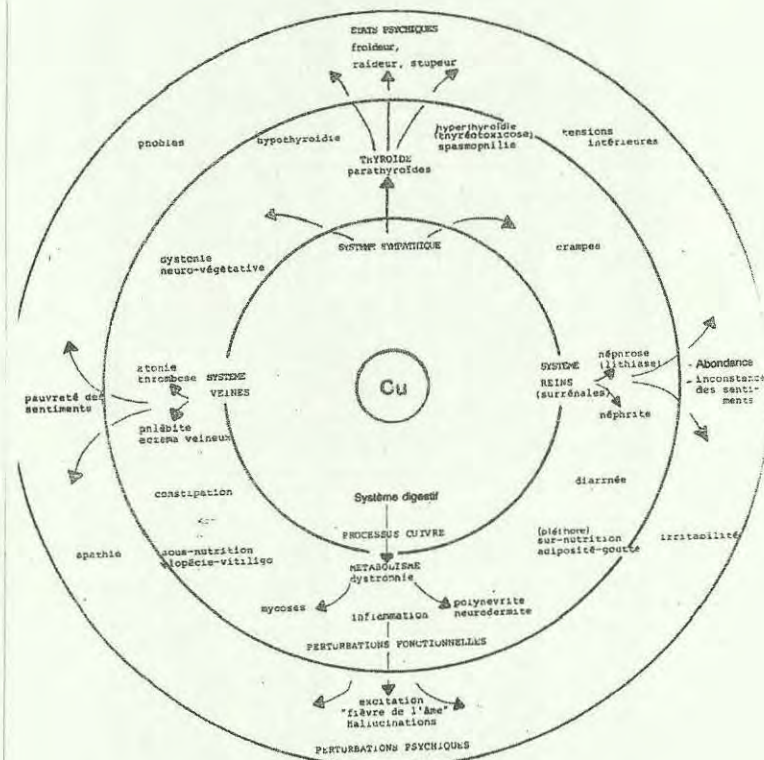
La vision du professeur Herzog prolonge le modèle proposé par ces trois médecins. « Le cancer naît dans un terrain acide, explique cet ancien chef de service d'un département d'électroradiobiologie, titulaire d'une licence de physique, chimie, biologie, physiologie. La cellule dégénère quand son noyau est saturé par un excès de carbone et d'acidité. L'oscillateur Lakhovsky produit toute une cascade de résonances et toute une série de déflagrations des chaînes carbonées, qui va plus ou moins permettre un réajustement des masses métalloïdes des noyaux. Par le jeu des atomes, on essaie de retrouver les masses initiales du tableau de Mendeleïv, en harmonie avec la situation initiale de bonne santé. »

Au mois de mars 1990 paraît en français l'ouvrage testament du Dr Alla Selawry : *Types métalliques fonctionnels en psychologie et en médecine*. Quarante-deux années de recherche en cabinet médical et en laboratoire ont permis à cette médecin homéopathe de comprendre en quoi les métaux sont indispensables au bon fonctionnement de notre organisme. Anthroposophe elle-même, elle cite les œuvres de Paracelse et de Rudolf Steiner pour présenter une vision holistique de « l'homme, microcosme situé au sein d'un macrocosme énergétique ». Comme Paracelse, Alla Selawry situe l'origine de nos maladies dans un excès ou une insuffisance d'argent, de mercure, de cuivre, d'or, de fer, d'étain et de plomb.



La dynamique du fer et les perturbations neurophysiologiques associées à son insuffisance ou son excès (Dr A. Selawny).

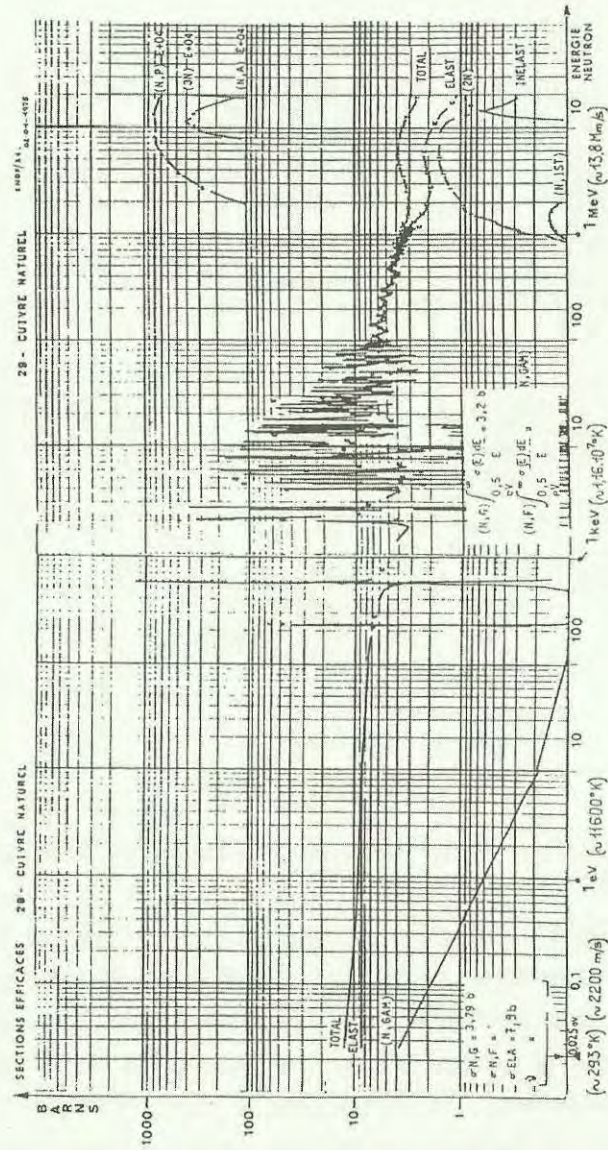
Le savant français Étienne Guillé, spécialiste en biologie moléculaire végétale à l'université Paris-Sud à Orsay, insiste lui aussi sur l'influence métallique discrète. Selon lui, les métaux qui provoquent les variations les plus caractéristiques et les plus extrêmes sont ceux que les alchimistes attribuent aux planètes... Les chromosomes et l'ADN contiennent ces substances métalliques qui « entraînent des variations énergétiques et permettent l'ouverture ou la fermeture de la double hélice ADN ».



La dynamique du cuivre et les perturbations neurophysiologiques associées à son insuffisance ou son excès (Dr A. Selawry).

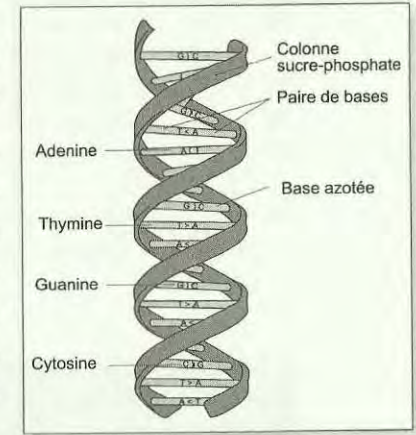
Ces éléments métalliques « saupoudrés » au cœur de nos gènes seraient les véritables relais, les leviers d'action des différentes forces invisibles nous environnant. De l'infiniment grand à l'infiniment petit, cette école de pensée poursuivant les théories de Lakhovsky relie l'infiniment grand à l'infiniment petit, le sidéral à l'infime, esquissant une subtile machinerie cosmique aux correspondances vertigineuses.

Plongeons au cœur de l'ADN. Ce constituant du noyau cellulaire renferme nos gènes, c'est-à-dire l'ensemble des informations



Spectre d'émission des métaux (cuivre naturel). Coll. privée Guy Thieux.

génétiques nécessaires au développement, au fonctionnement et au renouvellement de l'organisme. Il permet la synthèse des protéines par l'intermédiaire de l'ARN messager, un extrait de l'ADN contenant les instructions d'assemblage. L'ADN se présente sous la forme de deux rubans en forme d'hélices placés face à face et qui s'entrecroisent. Déroulés et décompactés, les rubans de l'ADN humain font 1,2 m de longueur. Mis bout à bout, l'ensemble de nos brins d'ADN présents dans l'ensemble des cellules de notre corps, représenterait une distance 600 fois supérieure à celle de la terre au soleil.



De minuscules barreaux relient ces deux mailles de l'ADN. Ils forment la base d'une longue échelle génétique composée de paires dites AT/GC (Adénine-Thinine/Guanine-Cytosine), placées en alternance. Tout l'alphabet de notre code génétique, la très grande bibliothèque de l'ADN aux rayonnages de livres décrivant ses capacités à évoluer et à se remettre à jour, ne comporte donc que quatre lettres : TGAC.

NOTES

- 19 p.199, Thèse pour le doctorat en médecine, Jean-Louis Portes, soutenue le 24/01/1984 à la Pitié-Salpêtrière.
- 20 p. 200, Thèse pour le doctorat en médecine, Jean-Louis Portes, soutenue le 24/01/1984 à la Pitié-Salpêtrière.
- 21 p. 28, *Le Grand Problème*, Georges Lakhovsky.
- 22 p. 296, *Les Dérives de la médecine* B Herzog.
- 23 p. 1, Types fonctionnels métalliques en psychologie et médecine, Dr A. Selawry, Éd. Trédaniel.
- 24 Article des métaux alchimiques dans notre ADN, une réalité des données de la tradition. Étienne Guillé. Revue *3^e millénaire*. Ancienne série. N°1. Mars-avril 1982.

**LES CHAMPS MORPHOLOGIQUES
INFORMATIONNELS D'EMILE PINEL**

Le Pr Émile Pinel était un mathématicien passionné par la biologie et les champs morphologiques informationnels. Dans son livre *Vie et Mort*, il présente une nouvelle conception des noyaux cellulaires et de l'ADN.

Sa théorie fait référence à trois champs cellulaires H1, H2 et H3 qui constituent les structures de base de toute forme de vie (eau, organes, etc.).

H1 caractérise la matière et les rythmes biologiques de la vie (activité cardiaque, impulsions électriques du système nerveux et du cerveau). Ce champ nous permet d'agir dans le monde et nous renvoie à l'idée que notre vie est un film.

H2, hors de l'espace et du temps, contient une mémoire immatérielle, un disque dur de tous les événements, actions, pensées, croyances passés ou futurs. Comme une bibliothèque où toutes nos vies sont enregistrées.

H3, entre l'immatériel et le matériel, introduit le psychisme dans l'ADN. L'ouvrage *Vie et Mort* d'Émile Pinel évoque la force de nos « pensées capables de provoquer des phénomènes psychologiques modifiant et arrêtant les fonctions de nos organes ».

Ces trois champs induisent l'idée que tout est vibration, fréquences et informations. Leur manifestation à travers les cellules et l'ADN en serait à la fois la traduction, l'expression et la matérialisation. Offrant la capacité à ces champs de se réinformer concrètement.

CHAPITRE QUATRE

D'ARSONVAL & TESLA, PÈRES FONDATEURS DES THÉRAPIES HAUTE FREQUENCE

Au mois de Janvier 2009 : j'assiste à une expérience d'illumination à haute fréquence. L'opérateur tient une ampoule équipée en son centre d'une flamme condensateur contenant du néon. Il est debout, face à un oscillateur Lakhovsky en train de fonctionner. L'ampoule s'allume à distance. Elle n'est pas reliée à une prise électrique. Le rayonnement des antennes de l'oscillateur à ondes multiples, les lois de l'induction électromagnétique ainsi que celles de la résistance et de la conductivité électrique propres au corps humain expliquent cette expérience de physique amusante.

Dans les années 1900, Jacques d'Arsonval et Nikola Tesla effectuèrent dans le calme de leurs laboratoires ou devant des foules entières plusieurs expériences d'illumination à haute fréquence. Ils aboutirent aux mêmes conclusions. L'ampoule s'illuminait par ionisation de son atmosphère gazeuse résiduelle.

QUI ÉTAIT D'ARSONVAL ?

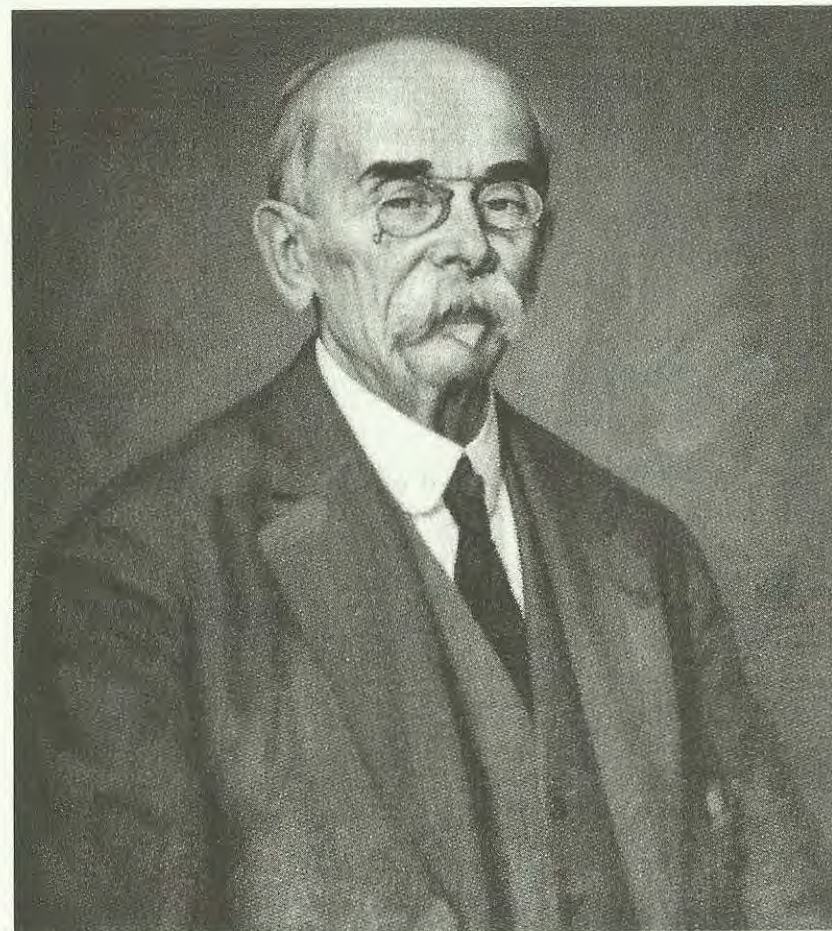
Paris, en juin 1930 : Dans son ouvrage *La Science et le Bonheur*, Georges Lakhovsky rend un « hommage d'admiration affectueuse » à Jacques Arsène d'Arsonval qu'il considère comme « son vénéré Maître ».

Savant illustre du début du ^{xx}^e siècle, d'Arsonval est un physicien et inventeur français né en Haute-Vienne. Son mérite gagne à être connu. Après avoir grandi à Limoges, étudiant en médecine, il rejoint le Collège de France et devient l'assistant de Claude Bernard. Membre de l'Académie de médecine en 1888, de l'Académie des sciences en 1894 et de plusieurs autres sociétés savantes, il est aussi l'un des fondateurs de l'École supérieure d'Électricité. Concepteur notamment du premier téléphone des PTT et d'un vase de verre à double paroi (l'ancêtre du Thermos), d'Arsonval est surtout renommé pour ses nombreux travaux touchant à l'électricité médicale.

Pionnier de la biophysique, qu'il explore avec ses écrits conservés à la Bibliothèque de France, il a mis en évidence les effets thermiques, physiologiques ou chimiques des courants électriques sur les organes vivants.

L'échauffement possible des organes soumis à l'électrothérapie débouche sur des applications de diathermocoagulation de cancers cutanés. On bloque les migrations cellulaires, on détruit par nécrose et par coagulation lymphatique les cellules cancéreuses.

Les travaux de d'Arsonval sur les ondes à haute fréquence font rapidement l'unanimité. Sa notoriété devient internationale. Le docteur Kobak, à Chicago, déclare : « Il n'y a aucun doute que c'est au génie de l'électrophysiologiste français M. d'Arsonval que l'on doit l'introduction des ondes courtes en médecine. Nous lui devons une



Arsène d'Arsonval. Collection privée, avec l'autorisation du Collège de France.

éternelle gratitude pour les immenses bénéfices que nous avons retirés de l'emploi des courants de haute fréquence et des ondes courtes. »

« La physiologie, la physique, la thérapeutique peuvent revendiquer celui qui a découvert des connexions mystérieuses entre les phénomènes de la vie et les manifestations de l'électricité, le patient metteur au

point des premières techniques de la haute fréquence, le fondateur de l'électrothérapie », indique pour sa part un texte lu le 23 octobre 1951, soit une dizaine d'années après sa disparition, à l'occasion de la cérémonie du centième anniversaire de sa naissance par Pierre Chevenard, membre de l'Académie des sciences (24bis).

D'Arsonval reste un homme simple, jovial et moustachu qui adore porter une casquette. Il aime à dire que « la marche en avant de la science a toujours été l'œuvre d'intuitifs et d'imaginatifs. Pour être un savant, il faut d'abord être un grand sensible et au fond un artiste, pour ne pas dire un poète. »

Les préfaces qu'il rédige à l'intention des ouvrages écrits par Georges Lakhovsky mettent en avant ce trait de caractère.

Dans l'avant-propos de *L'Universion* par exemple, d'Arsonval explique que : « Les romans de Jules Verne ont charmé [sa] jeunesse ». Il précise que ce genre littéraire « est un moyen agréable et efficace pour faire accepter par l'imagination des possibilités que n'admettrait pas la raison ». Il ajoute : « Dans *L'Universion* la forme attrayante du dialogue alterne avec les données scientifiques. On n'instruit bien qu'en amusant : telle semble être la devise de Lakhovsky. »

En préambule du *Secret de la vie*, il écrit : « En matière de recherche scientifique, il est bon d'encourager les idées qui paraissent les plus osées... Les idées d'un fou ne diffèrent des conceptions d'un homme de génie que parce que l'expérimentation infirme les premières et confirme les secondes. M. Lakhovsky, encouragé par ses propres travaux et les résultats qu'il a obtenus, tient surtout à ce que ses théories suscitent la curiosité et les expériences des chercheurs indépendants. Elles constituent ce que Claude Bernard appelait des hypothèses de travail. »

LA FANTASTIQUE ÉPOPÉE DE LA D'ARSONVALISATION

Le Congrès de physiothérapie de Berlin (1913) et le Congrès de Zurich (1934) ont définitivement reconnu le terme de « d'Arsonvalisation » pour désigner toutes les applications de courants haute fréquence dans le traitement des maladies. Père fondateur français des thérapies haute fréquence, d'Arsonval n'a eu de cesse, toute sa carrière, de chercher à réconcilier les médecins et les physiciens.

1885 : Le professeur d'Arsonval constate que le courant alternatif déclenche des morts par électrocution. Deux ans après, dans sa note à l'Académie des sciences, il annonce : « Le retour à la vie est possible si la respiration artificielle est appliquée immédiatement. » Il ajoute : « Un foudroyé doit être traité exactement comme un noyé. » Cette découverte le conforte dans le choix d'orienter ses recherches vers des fréquences de plus en plus élevées.

Il observe aussi que si l'on soumet les tissus vivants à une fréquence et à une forme d'onde définie et toujours identique, les effets physiologiques sont toujours les mêmes... quelle que soit la source électrique employée.

Il invente alors de nombreux appareils. La machine magnéto-faradique, par exemple, est actionnée par le système à pédale d'une machine à coudre ou par un simple branchement au réseau électrique. Elle prodigue des massages vigoureux à l'organisme et a des actions bienfaisantes en gynécologie.

Entre les mois de mars et d'août 1892, trente-quatre malades de la clinique du docteur Apostoli sont soumis à ce type de traitement pour douze fibromes utérins et vingt-deux affections annexes, (pour un total de 320 séances). Deux électrodes (une interne et une externe) constituées par une plaque de terre glaise appliquée sur la peau du sujet

provoquent la sédation, l'apaisement de la douleur, la diminution et la disparition de la leucorrhée. Les fréquences, très basses, varient entre 70 et 200 périodes par seconde. Les tensions oscillent entre 32 et 64 volts. Le professeur d'Arsonval commente ces résultats en affirmant que : « Le courant alternatif est, jusqu'à présent, le médicament par excellence de la douleur... »

Il imagine d'introduire entièrement un sujet dans le champ électromagnétique d'un transformateur à haute fréquence. Cette méthode « d'autoconduction » régénère les tissus de l'organisme sans que l'individu ne ressente d'effets secondaires.

D'Arsonval invente ensuite un lit-condensateur, constitué d'une chaise longue doublée d'une plaque métallique. Un coussin de caoutchouc bardé de crin sert d'isolant. Le générateur à haute fréquence est connecté à la plaque métallique et à une poignée isolée que le sujet tient à la main. « D'ordinaire, écrit à ce propos le docteur Zimmern (Traité d'électrothérapie clinique, Éd. Masson), la seule sensation éprouvée par le sujet est une chaleur dans les poignets. Mais si l'on approche un corps métallique, tenu à la main, d'une région découverte, on peut observer une pluie de petites étincelles très courtes et très minces, peu douloureuses tout d'abord, mais qui déterminent cependant au bout de quelques instants, si l'on insiste sur le même point, une sensation de brûlure assez vive. D'après M. d'Arsonval, l'intensité efficace du courant traversant le système est de plusieurs centaines de milliampères (25). »

Le professeur d'Arsonval liste en 1892 les effets calmants, thermiques, vasodilatateurs des courants à haute fréquence. Le système nerveux vasomoteur, l'irrigation des tissus de la peau et sa transpiration, l'augmentation des combustions respiratoires sont influencés par les ondes haute fréquence.

QU'EST CE QU'UNE HAUTE FRÉQUENCE ÉLECTROMAGNÉTIQUE ?

Le courant domestique alternatif fait cinquante allers-retours par seconde. On dit que sa fréquence (exprimée en hertz) est de 50 hertz, c'est à dire cinquante oscillations par seconde. À partir de 100 000 hertz, 100 000 oscillations par seconde, on entre dans la catégorie des hautes fréquences.

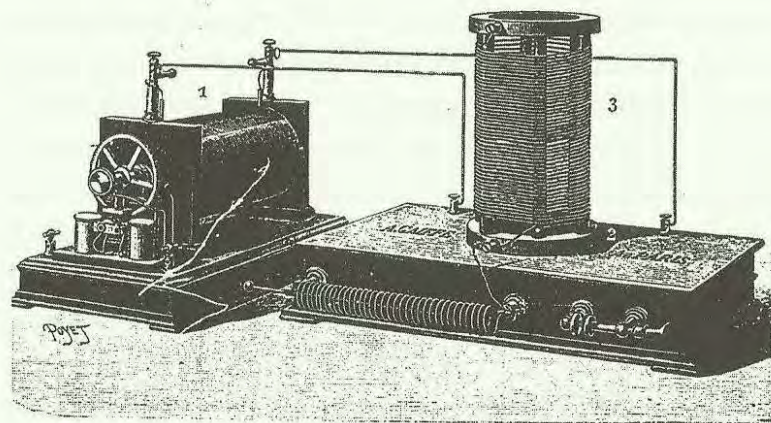
En observant le résonateur Oudin, d'Arsonval remarque un phénomène de production de flux d'étincelles plus important que la normale (8 à 10 cm de longueur au lieu de 2 cm maximum). Il choisit alors de les utiliser pour bombarder la peau des sujets par haute fréquence. Ces étincelles Oudin sont accompagnées d'un crépitement caractéristique et d'un dégagement d'ozone que l'odorat détecte immédiatement. Certaines maladies de la peau comme les ulcères, les syphilides, les eczémas et autres dermatoses sont soignées grâce à cette découverte.

À l'époque, une séance de soins de 3 à 10 minutes mobilise entre 350 et 500 milliampères. En 1895, ses appareils font leur entrée solennelle à l'Hôtel-Dieu, où ils constituent la cellule embryonnaire du futur service de physiothérapie. En l'absence de réseau électrique, des batteries d'accumulateurs font fonctionner ces nouvelles machines.

Quarante-cinq années plus tard, des centaines de milliers de traitements par haute fréquence sont encore appliqués dans cet hôpital chaque année. Et une dizaine de services analogues fonctionnent dans plusieurs hôpitaux parisiens.

1896. D'Arsonval et le docteur Charrin observent que certaines toxines bactériennes atténuées par les courants de haute fréquence se comportent comme les substances immunisantes d'un vaccin à froid. Leurs recherches portent sur les venins, les cultures de microbes et leurs produits de métabolisme réfrigérés.

Lors d'une première expérience, des cobayes reçoivent une injection de toxine diphtérique exposée pendant un quart d'heure à un courant de haute fréquence, tandis qu'on administre la même toxine non soumise à ce champ à un lot témoin. Les premiers sujets survivent, tandis que les seconds décèdent en l'espace d'une journée ; ce qui prouve que la toxine est atténuée par le champ électromagnétique correspondant à une fréquence de 225 000 périodes par seconde. Enfin, deux autres expériences parallèles montreront que les sujets préalablement inoculés ne sont plus sensibles à l'action des toxines non électrisées.



Dispositif de M. d'Arsonval pour la production de courants de haute fréquence.

VOIR L'ŒUVRE DE D'ARSONVAL AUJOURD'HUI

Les appareils inventés par M. d'Arsonval sont exposés dans un musée de Haute-Vienne ouvert au public les dimanches après-midi de juillet et d'août. Une association œuvre pour regrouper le patrimoine du Pr d'Arsonval. Malheureusement, peu de traces de cette page de notre histoire subsistent. Les propriétaires de pièces de collection conservent jalousement les inventions de ce scientifique précurseur.

Le jardin et la maison du domaine de La Borie où vécut le Pr d'Arsonval ont été légués au Collège de France. Ils se situent dans la même commune que le musée et se visitent deux jours par an lors des Journées du patrimoine.

NIKOLA TESLA, L'AUTRE GÉNIE DES ONDES

Mon exposé sur l'origine des thérapies haute fréquence serait incomplet sans la présence de l'ingénieur Nikola Tesla. Cet autre génie de l'aube du xx^e siècle, pionnier légendaire des technologies de l'électricité naissante et tout désireux de découvrir le secret de « la conversion de l'énergie », a défriché outre-Atlantique les champs des hautes fréquences thérapeutiques dès les années 1890.

Nikola Tesla a bel et bien rencontré Jacques Arsène d'Arsonval. L'entrevue se serait déroulée en 1892. Ayant eu vent des progrès et des découvertes attribués à d'Arsonval, Nikola Tesla a cherché à rencontrer le savant français m'explique Martine Le Coz, une romancière et illustratrice de la région Centre qui a écrit en 2009 et 2011 deux ouvrages sur Tesla, une biographie romancée et un roman illustré.

Oui, Nikola Tesla est bien venu rencontrer Arsène d'Arsonval afin de faire reconnaître la paternité de ses recherches sur les thérapies haute fréquence. Une partie des appareils de d'Arsonval était d'ailleurs des machines de Tesla modifiées. « J'ai trouvé cet homme si charmant, a noté Nikola Tesla dans l'un de ses carnets, que je n'ai pas cherché à faire valoir mes droits. »

Inventeur illustre, aussi injustement méconnu que fondamental, Tesla est le concepteur du courant alternatif. Aussi célèbre qu'Edison en son temps, Tesla a notamment déposé plus de neuf cents brevets et auréolé les salons et les foires scientifiques de ses machines, posant dans un déluge d'étincelles et d'éclairs fulgurants. Il a laissé son nom au tesla, l'unité officielle mesurant la force magnétique.

Nikola Tesla est né en 1856, la même année que Freud, dans un petit village de Croatie, proche de la mer Adriatique.

Enfant surdoué et imaginatif, il est naturellement marqué par les talents de son père, un prêtre orthodoxe à l'éloquence renommée mais rétif à tout questionnement scientifique de la création. Et par ceux de sa mère, héritière d'une lignée d'inventeur et remarquable d'ingéniosité, qui ne cessait d'inventer toutes sortes de choses pour améliorer le quotidien des travaux de la ferme familiale.

Après des études d'ingénieur en Autriche, Tesla accepte un poste d'employé des Télégraphes en Hongrie, en 1881. Puis rejoint Paris l'année suivante, en tant qu'ingénieur en télécommunications de la toute-puissante Continental Edison Company.

Finalement, émigré aux États-Unis en 1884, il va créer en 1887 la Tesla Light Company, où il va développer la technologie du courant alternatif. Déposant plusieurs centaines de brevets — entre 700 et 900 semble-t-il sur l'ensemble de sa carrière — et multipliant les inventions et expériences les plus audacieuses autour des bobines électriques, des rayons X, de la lumière, du vide, de l'antigravité et de l'énergie libre. Une énergie gratuite, susceptible d'être captée et transmise sans fil.

Voici ce que Tesla déclare à propos de cette dernière, lors d'une conférence à New York en 1891 : « Avant longtemps, nos machines seront alimentées par une énergie disponible en tout point de l'univers.

L'idée n'est pas nouvelle... Nous la trouvons dans le mythe d'Antée, qui tire l'énergie de la terre [...] Dans l'espace il y a une forme d'énergie. Est-elle statique ou cinétique ? Si elle est statique, toutes nos recherches auront été vaines. Si elle est cinétique — et nous savons qu'elle l'est —, ce n'est qu'une question de temps, et l'humanité aura mis en harmonie ses techniques énergétiques avec les grands rouages de la nature. » (T1)

Nombre de nos appareillages modernes ont été inventés ou décrits par Tesla. Il est à l'origine du principe du radar, de la voiture électrique, du bouclier d'énergie et du canon à particules. Et du premier prototype d'avion à décollage vertical... en 1928. Ce visionnaire polyglotte (tchèque, hongrois, anglais, français, allemand, italien, latin et sanskrit) a même anticipé l'émergence d'Internet et du radioguidage.

« Il est désormais possible en utilisant les installations existantes de télégraphe sans fil, de lancer un avion, de lui faire suivre à peu près une certaine trajectoire, et de lui faire faire effectuer certaines opérations à une distance de plusieurs centaines de kilomètres » affirme Tesla dans son brevet de guidage à distance des véhicules et vaisseaux en mouvement, dont il fit la démonstration en 1898 à l'aide d'un navire radioguidé depuis le Madison Square Garden (T2).

LE NOUVEAU MONDE DE L'ÉLECTROTHÉRAPIE HAUTE FRÉQUENCE

Les premières observations de Tesla en matière d'effets physiologiques des hautes fréquences, une recherche débutée en 1889, sont publiées en février 1891. Sa conférence devant l'American Electro-Therapeutic Association, en 1898, permet à Tesla de présenter son travail en

matière de courants hautes fréquences. Ses précieuses explications sont consignées dans un article de référence : *High frequency oscillators for electro-therapeutic and other purposes*. L'un des seuls disponibles sur cet aspect de ses recherches. Tesla y distingue en particulier trois catégories d'effets, ceux dus à l'électricité statique, ceux dus à l'électricité dynamique « principalement dus à la qualité du mouvement électrique ou de la force du courant à travers le corps », et enfin, en troisième, les effets « d'une nature distincte » liés aux oscillations ou ondes électriques. « Impulsions au sein desquelles l'énergie électrique passe alternativement à travers les formes statique et dynamique dans une succession plus ou moins rapide (T3) ».

Concepteur d'appareillages d'électrothérapies hautes fréquences, et témoin lui-même des bienfaits de cette approche, Tesla développera ensuite notamment des oscillateurs dédiés à l'électrothérapie, fabriqués à partir de 1903 sur sa chaîne d'assemblage à Wardenclyffe aux États-Unis. Et Tesla créera en 1917 la Tesla Electro Therapeutic Company.

« Voyez vous, l'électricité donne à un corps juste ce dont il a besoin — la force de vivre, la force nerveuse. C'est un grand médecin, je vous assure, peut-être le plus grand des médecins. » (T4)

Dans ses projets les plus avancés, Tesla envisageait l'anesthésie par électricité, un procédé maîtrisé par les Russes plusieurs dizaines d'années plus tard. Ou l'augmentation des performances intellectuelles des élèves en enfouissant des cables haute tension dans les salles de classe.

Le 6 septembre 1932, l'American Congress of Physical Therapy de New York, reconnaît l'efficacité exceptionnelle des oscillateurs Tesla, « aux résultats hautement bénéfiques dans le traitement du cancer, surpassant tout ce que pouvait accomplir la chirurgie traditionnelle ».

L'année d'avant, Lakhovsky a mis au point son oscillateur à ondes multiples. Lui et Tesla se seraient d'ailleurs rencontrés à New York, après l'arrivée de Lakhovsky aux États-Unis en 1940. On dit que Tesla l'aurait aidé à affiner certains détails techniques, corrigeant en particulier les rapports de proportions entre les fréquences et harmoniques des différents diamètres des anneaux métalliques composant l'oscillateur à ondes multiples.

Spolié du prix Nobel à deux reprises (T5), Tesla meurt en 1943, à New York, dans le dénuement le plus total. Il disparaît un an après Lakhovsky, et trois ans après d'Arsonval.



© Avec la permission du Nikola Tesla Museum, Belgrade.

NOTES

- T4 bis** http://www.academie-sciences.fr/activite/archive/dossiers/eloges/arsonval_notice.pdf
- T5** Traité d'électrothérapie clinique, Masson, éditeur.
- T1** : Conférence à l'université Columbia de New York, intitulée « Experiments with Alternating Currents of High Frequency », du 20 mai 1891. *New York Times*, 21 Mai 1891, page 10.
- T2** : Liste des principaux brevets déposés par Nikola Tesla, disponible en ligne ici : <http://web.mit.edu/most/Public/Tesla1/etradict2.htm> et, en français, ici : <http://www.nikolatesla.fr/documents.htm>
- T3** : High frequency oscillators for electro-therapeutic and other purposes', Nikola Tesla. *The Electrical Engineer*. Vol. XXVI. November 17, 1898. N°. 550 <http://bit.ly/zAPFar>
- T4** : « Nikola Tesla, le savant qui savait dompter les électrons », Fabrice Restier. *Effervesciences* n°16, oct-déc 2000.
- T5** : En 1909, l'Italien Marconi fut l'un des lauréats du prix Nobel de physique « en reconnaissance de (ses) contributions au développement de la télégraphie sans fil ». Un prix attribué sur la base de ses brevets, contestés à Nikola Tesla jusqu'en 1904. En 1942, l'office des brevets américains reconnut finalement l'antériorité de l'invention de la radio à Tesla et jugea non valides l'ensemble des brevets de Marconi. Le 6 novembre 1905, une dépêche de l'agence Reuters de Londres reprise en une du *New York Times* annonça que les prochains lauréats du prix Nobel de physique étaient Edison et Tesla. L'agence Reuters de Stockholm démentit l'information le 14 novembre, indiquant que les lauréats étaient William Henry Bragg et son fils.

http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/physics/laureates/1909/
http://en.wikipedia.org/wiki/Nobel_Prize_controversies

CHAPITRE CINQ

DES PLANTES, DU VIN ET DES HOMMES...
PREMIÈRES APPLICATIONS EXPÉRIMENTALES
DES INVENTIONS DE LAKHOVSKY

L'ACTION DES CIRCUITS OSCILLANTS SUR LE VIN

Me voici de retour chez Guy Thieux, je l'écoute consciencieusement m'énoncer les suites données aux travaux de Georges Lakhovsky. J'ai la sensation d'entendre se dérouler le fil de la mémoire. « Entre 1941 et 1956, après le décès de son père, Serge Lakhovsky entame des recherches sur les liquides. Il entretient d'étroites relations avec le docteur Albert Verley et la société Coty. Un seul résultat est alors démontré de manière indiscutable. C'est celui du vieillissement des parfums, des eaux-de-vie et des vins. »

Il poursuit. Sa voix puissante résonne dans la pièce où je prends les notes. Des expériences sont menées chez la National Distillers sur du whisky. « Les effets obtenus à cette époque sont très concrets sur des petites quantités à degré alcoolique élevé. Des difficultés technologiques importantes apparaissent lorsqu'il faut envisager des traitements à l'échelle industrielle. »

« En France, le laboratoire COLYSA situé dans le seizième arrondissement de Paris, propose que "chaque foyer puisse bénéficier des circuits Lakhovsky. Ces produits accroissent le bien-être de la table sans dépense supplémentaire en diminuant en 48 heures l'acidité d'un vin ordinaire." »

D'éminents travaux scientifiques sont aussi menés en Europe. Au Portugal, Antonio Pereira Forjaz, professeur à l'université de Lisbonne et Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, démontre que l'action des circuits oscillants améliore nettement la qualité du « bouquet » et du « moelleux » du vin. Il prouve aussi qu'ils déterminent un abaissement du degré d'acidité du vin et de plusieurs huiles. Le docteur Émile Couverbe, dans sa thèse très complète faite à Alger en 1939, étudie entre autres l'action des circuits oscillants sur les modifications des liquides biologiques.

Aujourd'hui, il reste conseillé de boire de l'eau dynamisée par l'action des circuits oscillants Lakhovsky.

D'autres études, menées sur les plantes et sur les animaux, attestent de l'efficacité des ondes multiples Lakhovsky.

LES CIRCUITS OSCILLANTS AU SERVICE DES PLANTES

Cet essai, réalisé au milieu des années 1920, marque le début des premières recherches effectuées par Lakhovsky sur le vivant.

Des circuits oscillants en cuivre rigide nu sont enroulés autour de géraniums *Pelargonium*. Ces plants sont inoculés de bactéries provoquant des cancers végétaux (*Bacterium tumefaciens*). Les cercles ouverts métalliques stoppent la croissance des tumeurs. L'expérience débute le 30 janvier 1925 et s'achève le 23 mars 1928. Elle est menée à la clinique chirurgicale de la Salpêtrière, à Paris.

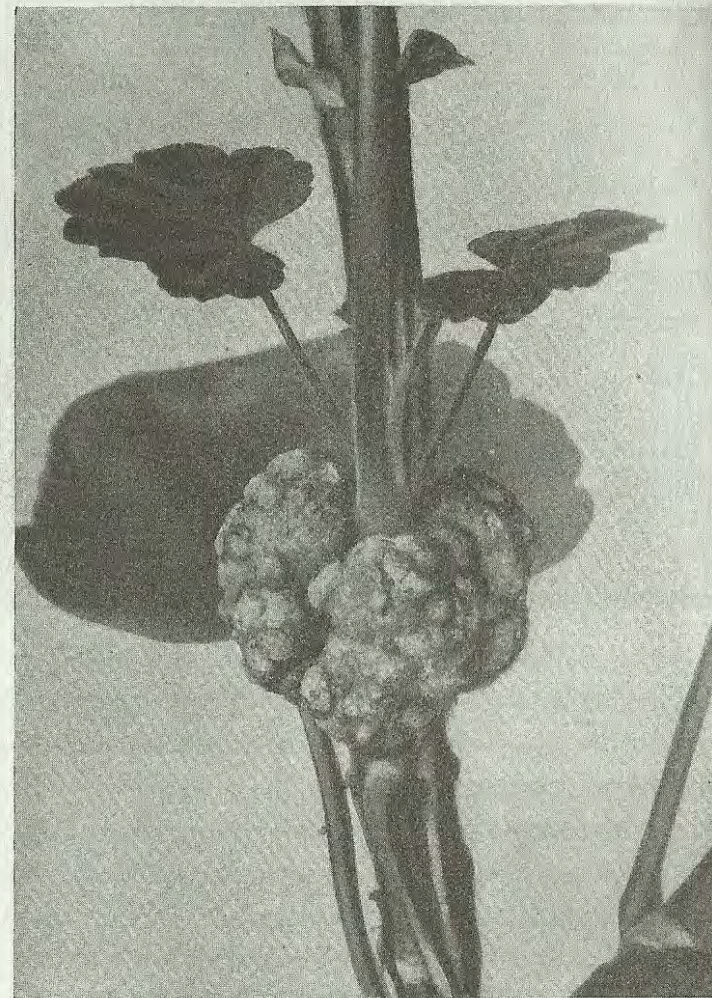


Fig. 39. — Aspect de la tumeur du témoin non traité. — Sujet de *Pelargonium zonatum* inoculé le 10 avril 1924. On remarque le développement de la tumeur cancéreuse sur la tige. (Clinique chirurgicale de la Salpêtrière).

Essai de thérapeutique expérimental du cancer sur les *Pelargonium*



Bon nombre de botanistes confirment les résultats positifs obtenus par Georges Lakhovsky sur le cancer des *Pelargonium*. Le Pr Rivera sélectionne deux géraniums de même âge qui présentent un développement végétatif absolument équivalent. On les inocule dans la même région, sur une zone en état de croissance vivace. Au bout de onze jours, un circuit ouvert en cuivre de 2,5 mm de section est fixé sur un support en ébonite et appliqué à l'un des plants. La seconde plante, pour contrôle, n'est pas appareillée. Sa tumeur se développe et la plante dépérit un peu plus d'un mois après le début de l'expérience. Un an et deux mois après le début de l'essai, la tumeur de la plante équipée du circuit métallique a complètement disparu.

Conclusion : les deux plants ont survécu. Celui doté du circuit Lakhovsky a accéléré le développement de la tumeur avant de la détruire totalement, tandis que le contrôle conserve sa tumeur.

Un autre chercheur, Labergie, de l'École nationale d'agriculture de Montpellier, réalise une guérison sur des *Pelargonium*. « En trente jours, il observe que le pied autour duquel était maintenu le circuit de cuivre présente une activité florale et végétative prolongée jusqu'aux gelées (les plants infestés sont morts prématurément et les plants témoins, non infestés, ont été improductifs dès la fin d'août) ». (26)

Au cours d'une seconde recherche, toujours à Montpellier, Labergie documente en fonction des végétaux les variations des effets des circuits oscillants réalisés en différents métaux.

« Au moment de l'observation, écrit-il, le cuivre active la production des pommes de terre, stimule la productivité des carottes et de la vigne ainsi que la germination de toutes les graines. Le fer exerce la même action sur les pois, les haricots et il est favorable aux plantes à bulbes et aux oignons. »

Labergie observe également que le cuivre protège la vigne du mildiou, et qu'il active étonnamment le pénicillium mais réduit l'activité du botrytis, champignon provoquant des maladies de la vigne utilisé pour faire des vins liquoreux. Le nickel et l'aluminium paralysent les développements de moisissures issues de la famille des mucédinées et mucors.

Même les plantes aquatiques sont sensibles à l'action d'un circuit oscillant. À l'université de Cagliari, en Italie, le docteur Carlo Maxia

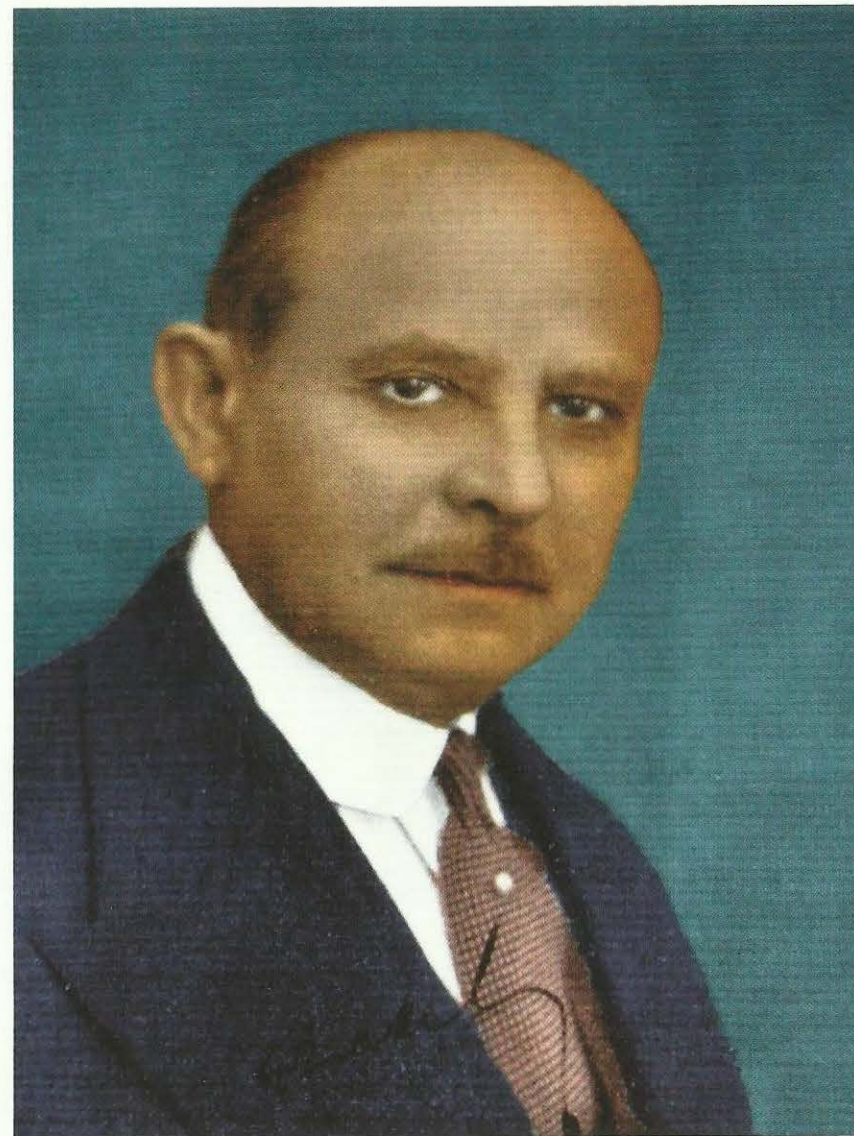


Fig. 35. — Aspect de la cicatrice du sujet traité. — Sujet de *Pelargonium* constant inoculé le 10 avril 1953 avec le *Bacterium tumefaciens*, traité du 24 mai au 24 juin 1953, en onze séances de trois heures, au moyen de l'oscillateur Lakhovsky muni d'antennes, photographié après guérison le 24 juillet 1953. (Clinique chirurgicale de la Salpêtrière).

constate qu'une branche immergée d'élodée du Canada (*Elodea canadensis*), une plante d'aquarium connue sous le nom de peste des eaux, grandit de 48 cm en 130 jours sous l'influence d'un cercle de 30 cm de diamètre et de 6 mm de section.

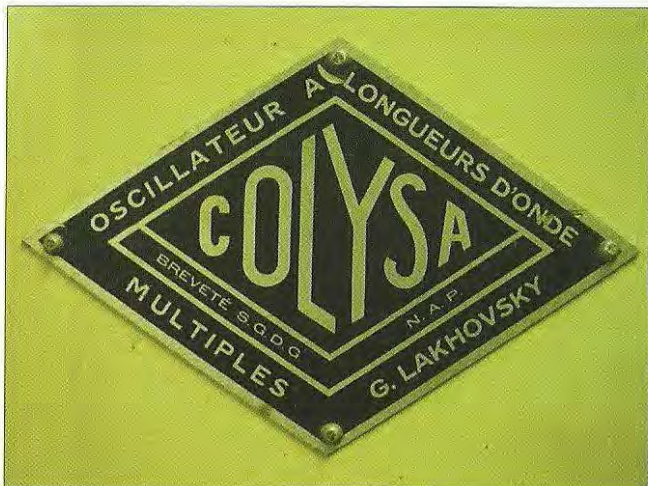
Les tests de circuits Lakhovsky sont étendus à d'autres plantes. Les critères retenus pour la sélection sont la sensibilité ou l'insensibilité à la même bactérie. « Il est observé que le circuit oscillant préserve l'énergie vibratoire des cellules blessées. Il leur permet de ne pas descendre au-dessous du seuil limite où l'agent cancéreux présent dans la plaie peut transmettre son plasmide et changer l'ordre topologique de l'ADN. On en conclut que le circuit oscillant est un minicosmos mis à la disposition de la plante pour l'aider à se réharmoniser avec son environnement », décrit Guy Thieux. La plante est donc en mesure de lutter avec efficacité contre le stress généré par la lésion. Même si la bactérie responsable du cancer est toujours présente, elle ne peut plus agir.

À Bologne, en Italie, Mezzadroli et Vareton ont étudié les effets des circuits oscillants et du Radio Cellulo Oscillateur sur la germination des semences.



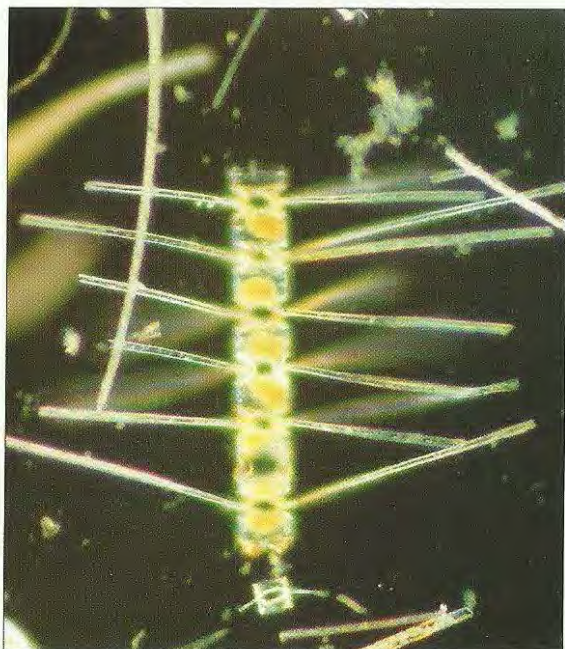
Georges Lakhovsky.

Gianfranco Galvani. Centro Di Ricerca Georges Lakhovsky (Rimini, Italie)
www.centrolakhovsky.com



Pub figurant sur l'appareil d'origine.

Avec l'autorisation de Gianfranco Galvani.
Centro Di Ricerca Georges Lakhovsky (Rimini, Italiae)
www.centrolakhovsky.com



Chaetoceros

ou organite de silice captant la lumière

© *La matière et l'esprit. Le silicium. De la naissance de l'Univers à l'univers des hautes technologies.*

François Frölich. Du May



BÂTIMENT ANTONIN GOSSET (hôpital de la Pitié-Salpêtrière)

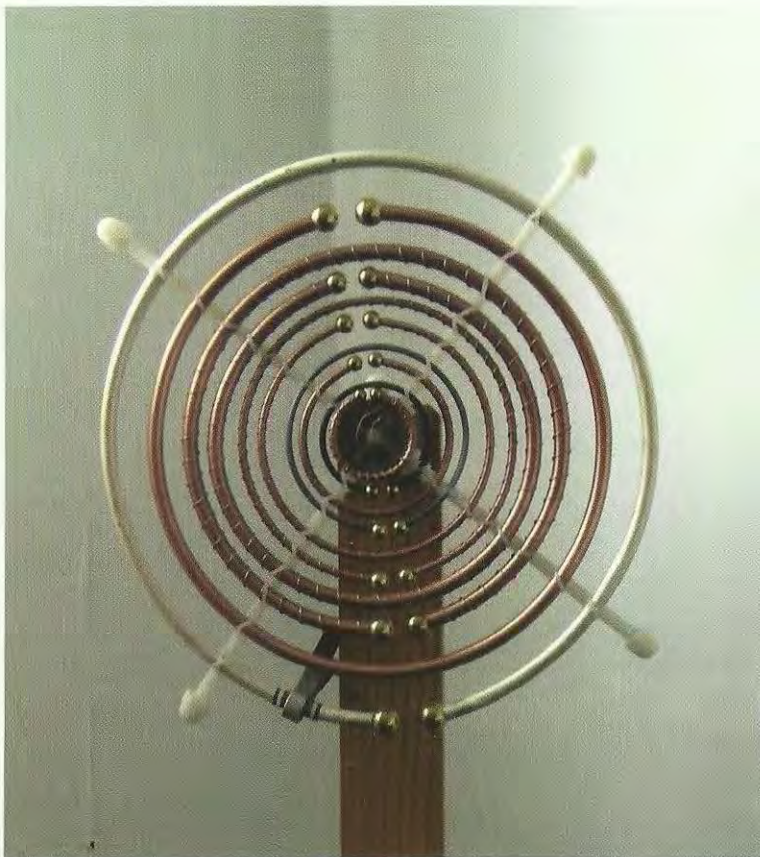
Ce bâtiment porte le nom du Pr Antonin Charles Sébastien Gosset, spécialisé en chirurgie digestive. Ce médecin, membre de l'Académie de médecine et des Sciences, reconnut les travaux de Lakhovsky sur les géraniums cancéreux équipés de circuits oscillants.

© Laurence Dentinger GHPS/AP-HP



OALOM

Oscillateur Lakhovsky.
Coll. Privée Isabelle.



Données de construction de l'OALOM

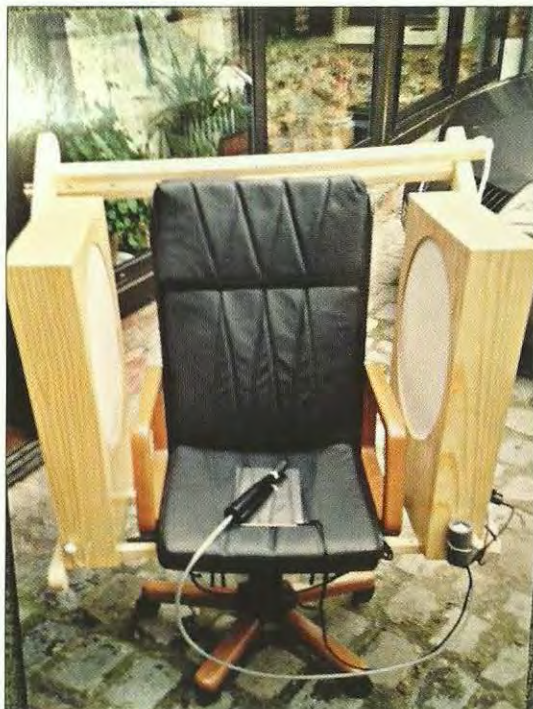
Diamètre des tubes de cuivre recuit de plomberie utilisés dans la fabrication des anneaux de l'oscillateur Lakhovsky (en cm):
60 ; 49 ; 39 ; 33 ; 25 ; 18 ; 12,5 ; 8,5

Tubes contenant des poudres de métaux

- Cu et Al en alternance (3 tubes de chaque dont 2 tubes contenant de la poudre de Cu situés près de l'ouverture des anneaux)
- Cr et Mn en alternance (3 tubes de chaque dont 2 tubes contenant de la poudre de Cr situés près de l'ouverture des anneaux)
- Fe (4 tubes)
- Ni (3 tubes)
- As et Ag en alternance (3 tubes de chaque dont 2 tubes de As situés près de l'ouverture des anneaux)
- Au (2 tubes)
- Pb (2 tubes)
- Bi (3 tubes)



© Gianfranco Galvani. Centro Di Ricerca Georges Lakhovsky
(Rimini, Italie) www.centro.lakhovsky.com



Montage sur fauteuil
avec accoudoirs

Coll. Privée Guy Thieux



Circuits oscillants.

© CD La révélation. J.C Dupuy

NOTICE SUR LES CIRCUITS OSCILLANTS

Les théories de M. G. Lakhovsky, exposées dans ses ouvrages : L'Origine de la Vie, L'Univers, L'Étiologie du Cancer, Le Secret de la Vie, La Science et le Bonheur, (édités par Cauthier-Villars et C^{ie}), sont aujourd'hui célèbres. Elles démontrent que la cellule vivante est un petit oscillateur et résonateur électrique dont la vibration est entretenue par l'énergie rayonnante des ondes radioélectriques qui sillonnent l'atmosphère.

La maladie est un déséquilibre oscillatoire provoqué par l'altération de la vibration cellulaire sous l'action du microbe.

Le Circuit Oscillant LAKHOVSKY, en régularisant par l'absorption des excès d'ondes cosmiques, l'oscillation des cellules, contribue efficacement au maintien de l'équilibre oscillatoire de l'organisme et par suite au maintien de la santé.

On trouvera dans la brochure *La Santé par les ondes*, envoyée gratuitement, la documentation relative à l'action des circuits.

MODE D'EMPLOI

Les circuits Oscillants peuvent se porter indifféremment sur la peau ou sur les vêtements.

Il faut éviter le contact immédiat du circuit avec des masses métalliques (baignoires ou ressorts de corsets, etc.), dont le voisinage atténue l'effet thérapeutique.

Le port du circuit n'offre aucun danger, il n'est contre-indiqué en aucun cas.

Il est recommandé de porter le Circuit Oscillant jour et nuit sans interruption et de ne l'enlever qu'au moment des ablutions.

L'effet bienfaisant du Circuit ne se manifeste pas avec la même rapidité chez tous les porteurs. Son action dépend de la nature géologique du sol, de l'habitat et de la résistance de l'organisme.

En conséquence, si l'effet n'est pas toujours immédiat, le porteur ne doit pas se décourager, mais persister pendant des semaines et même pendant des mois jusqu'à ce que l'équilibre oscillatoire des cellules se rétablisse.

Des consultations sont données gratuitement par correspondance ou tous les mardis de 15 à 17 heures par le médecin attaché aux

LABORATOIRES COLYSA

25, Rue des Marronniers, PARIS 16^e. Téléphone 82-38 et 59-09

PAR
LE
LA SANTÉ ONDES
COLYSA

Pour aider l'organisme
à lutter victorieusement
contre toutes les maladies,
pour les prévenir et pour
activer tout traitement

PORTEZ

LE CIRCUIT OSCILLANT
LAKHOVSKY

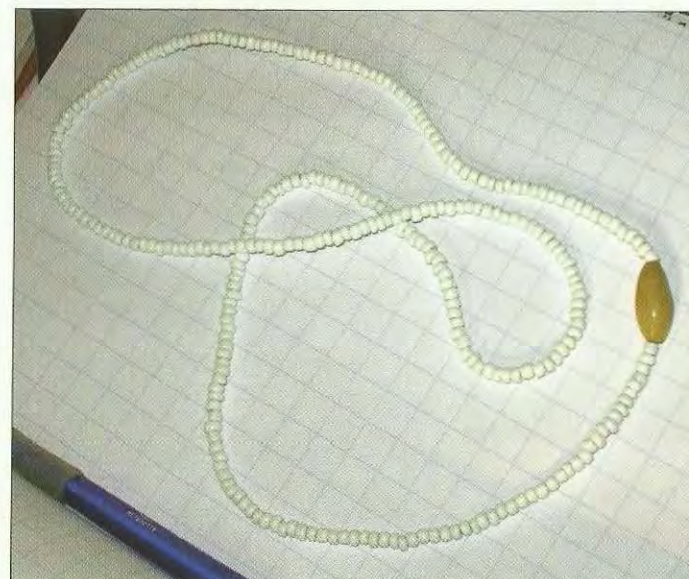
COLYSA S.A.

25, Rue des Marronniers
PARIS (XVI^e)

Breveté en tous pays

Pub circuit oscillant

© CD La révélation. J.C Dupuy



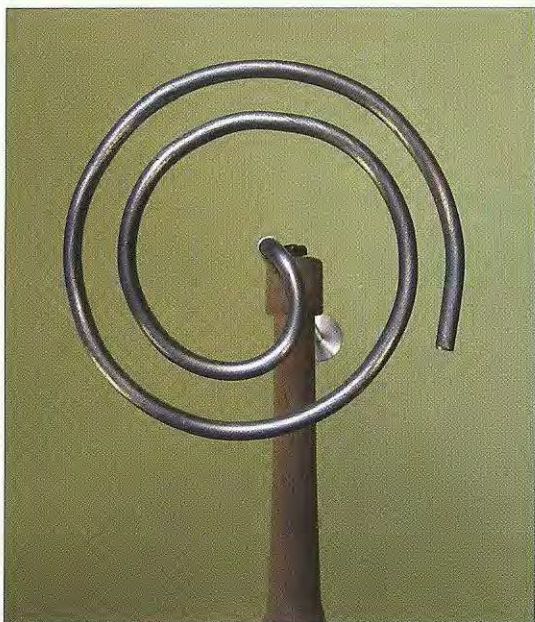
Circuit
oscillant
avec perles

© CD La révélation.
J.C Dupuy



Electrode
de l'appareil
d'origine Lakhovsky

© CD La révélation. J.C Dupuy



Electrode reconstruite
d'après l'appareil d'origine.

© CD La révélation. J.C Dupuy



Circuits oscillants vin

© CD La révélation. J.C Dupuy

LA GERMINATION

Extrait de *L'Oscillation cellulaire*, Doin, 1931.

Essai du professeur Mezzadrolì
et du docteur Vareton de l'université de Bologne

1- Semences : haricot, blé, orge, betterave. Critères de luminosité : alternance de lumière ambiante et d'obscurité. Nature du sol : terrain riche en humus, sable lavé chimiquement et coton hydrophile humecté. Circuit oscillant à spire unique, en fil de cuivre ou de nickel de 30 cm de diamètre, de 5 à 8 mm d'épaisseur et de longueur d'onde voisine de 2 mètres.

Conclusion : augmentation de 25 à 50 % de la germination des semences appareillées. Les fils de cuivre de 5 à 8 mm d'épaisseur ont une action plus marquée que ceux de 1 à 3 mm.

2- Semences : graines d'orge (50), haricots (25), pois (25), maïs (50). Sol : coton hydrophile, puis terre. Les distances entre les lots expérimentaux et le Radio Cellulo Oscillateur (RCO) varient.

Durée de l'exposition : 90 minutes par jour, en trois périodes de 30 minutes, distribuées de 9 h à 9 h 30 ; de 15 h à 15 h 30 ; de 19 h à 19 h 30. L'évaluation porte sur le nombre de grains germés, la longueur totale du développement aérien des plants en cm et leur poids total.

Expérience 1 (orge), expérience 2 (haricots), expérience 3 (pois), expérience 4 (maïs). Résultats au 6^{ème} jour d'exposition (expérience 2: haricots. Toutes les données sont collectées.)

Nombre de grains germés : lot témoin : 17 ; circuits-oscillants : 19 ; Radio Cellulo Oscillateur : 22. Longueur totale des plantes en cm : lot témoin : 16 ; circuits-oscillants : 24 ; Radio Cellulo Oscillateur : 46. Ajout de terre le 7^e jour, suivi d'une coupe et d'un pesage des plantes le 14^e jour. Poids total haricots témoins : 5,0 g ; poids total des haricots soumis aux circuits oscillants : 6,5 g ; poids total des haricots soumis au Radio Cellulo Oscillateur : 9,4 g.

Conclusion : L'action du RCO est plus constante que celle du circuit oscillant Lakhovsky, elle exerce une action favorable sur la croissance des plantes.

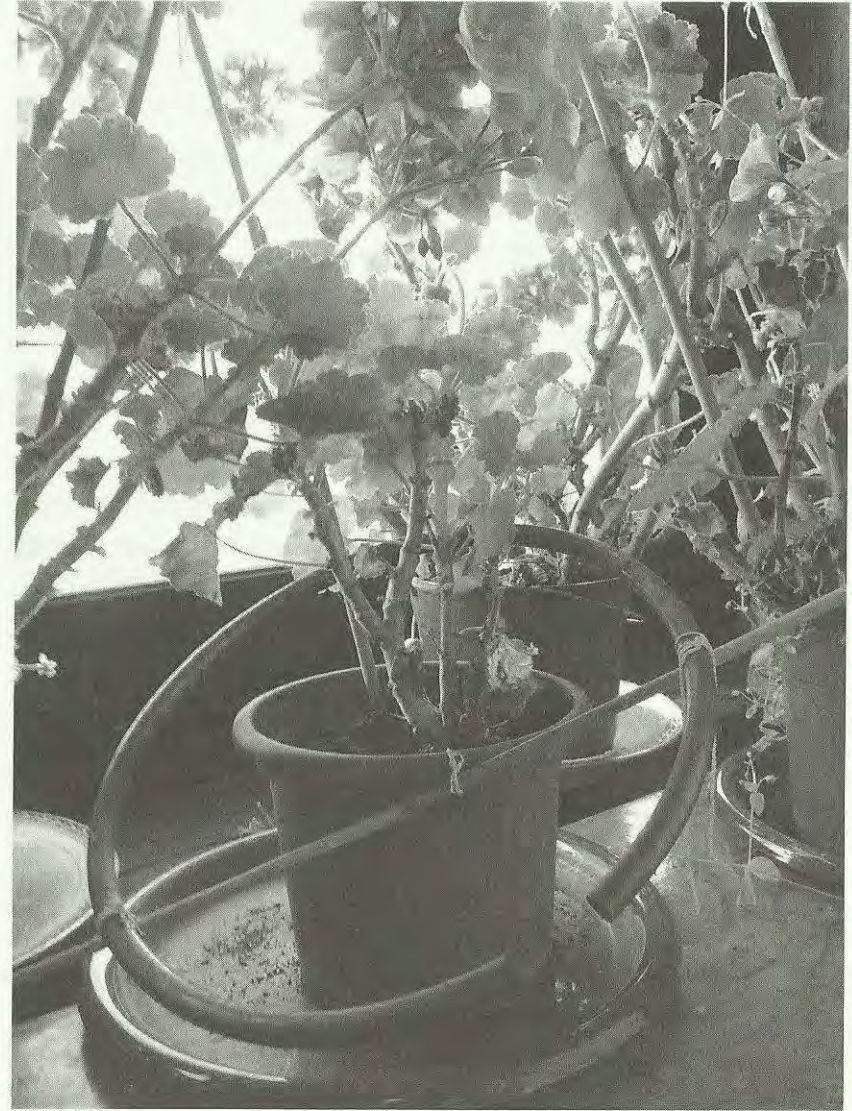
COMMENT POSER DES CIRCUITS OSCILLANTS AUTOUR DE VÉGÉTAUX ?

De 1970 à 1982, des pêchers et des cerisiers ont été traités avec succès avec des circuits oscillants, me relate Guy Thieux. Son jardin lui-même est orné de plantes en pots constellées d'anneaux métalliques. « Le circuit oscillant doit entourer la plante. On l'installe à 42 cm du sol (ou à 84 cm s'il s'agit d'un arbre). On le fixe à l'intérieur de trois piquets, en bois ou en plastique, bien fichés en terre, pour assurer une bonne assise. L'angle d'inclinaison sur le plan horizontal doit être de 23 à 24°. »

De quoi est fait le circuit ? J'imagine que pour un usage extérieur, il ne s'agit pas du même métal que pour un circuit porté sur le corps... « Des tubes creux, du métal plein, des câbles multiphasés (hi-fi) ou cuivre recuit, fermé ou verni font office de circuits oscillants. La section du circuit oscillant peut varier entre 3, 5 et 6 mm. Et son diamètre en général de 33,5 cm, avec une ouverture aux extrémités de 17 mm. » Des tailles plus grandes sont envisageables, mais il faut conserver la même proportion.

Un paramètre important dans l'efficacité des circuits tient aussi au terrain lui-même. « Sa forme, plane ou inclinée, et sa composition bien sûr (minéralogie, géologie, tectonique du sous-sol) » précise Guy Thieux, géophysicien lui-même. La climatologie du lieu, la direction des vents dominants, leurs force, leur intensité est aussi à prendre en compte.

D'autres aspects tels que la radioactivité naturelle, l'ionisation de l'air, la météo spatiale et les orages électriques ou magnétiques, le champ magnétique terrestre et l'inclinaison du circuit oscillant jouent un rôle aussi important que la nature, le diamètre, la section (voire le nombre de brins) de métal caractéristiques du circuit oscillant.



BALLERINE, LA JUMENT SOIGNÉE PAR CIRCUITS OSCILLANTS

« Les circuits oscillants, véritables stimulants, permettent au cheval, comme à l'homme et aux animaux, de récupérer au jour le jour leur dépense d'énergie » relate Georges Lakhovsky dans *l'oscillation cellulaire*. L'anecdote concerne Ballerine, jument contrainte à abandonner la course pendant un an à cause de douleurs et de son mauvais comportement.

On lui applique derrière les oreilles et au niveau de la glande thyroïde un collier Lakhovsky. Les résultats se manifestent rapidement. Ballerine, classée sept fois première à Vincennes, « arrive deuxième sur vingt et un partants, en courant le kilomètre en 1 min 26 s, et en faisant empocher à son propriétaire la somme de 229 francs » (27).

À l'Institut Pasteur, Rivera et Metalnikoff, deux autres contemporains de Lakhovsky, se penchent sur l'effet des circuits oscillants sur la maturité et le développement des larves de phasme (*Carausius morosus* ou *Dixippus morosus*). Les résultats montrent une éclosion et une maturation plus rapide des œufs sous circuits oscillants.

D'autres expérimentations sont menées sur le développement du ver à soie (communication à l'Académie royale de Lincei de Mezzadrolì et Vareton) et sur les œufs de perroquet (S. Jellinek).

Entre autres histoires de chien, un vétérinaire et ingénieur agricole équipe un chien de quatre ans d'un collier, posé en 8 sur son cou et son poitrail. Sa cicatrice suintante est complètement guérie et ses poils repoussent, alors que tous les autres traitements ont échoué. À Buenos Aires, le professeur Hugo Walter Reilly constate qu'un chien mordu par une vipère, mais doté d'un circuit oscillant fixé sur son collier ne subit pas les effets du venin.

Entre 1970 et 1982, des exploitants privés ont traité avec succès des chevaux de course, des moutons, des chiens et des poules (fécondité et ponte).

« Cependant, avertit Guy Thieux, il faut éviter de généraliser les réussites ou d'énoncer des conclusions hâtives : chaque cas est unique, et des paramètres à la carte doivent être établis en fonction de l'âge, du pedigree, de la nourriture et de l'eau bue par les animaux soignés par oscillateur à ondes multiples. » Dans les années 1980 par exemple, les performances de chevaux de course de l'île Maurice ont été améliorées suite à l'application d'un protocole complexe et rigoureux, en vingt-cinq étapes.

ESSAIS AUPRÈS DE MALADES INCURABLES

Je suis assise à mon bureau. Il fait très chaud. Des piles de livres et de documents m'encerclent. J'ai du mal à entrer dans le sujet. Je rêve d'une baignade ou d'une promenade en bord de mer. Vais-je réussir à relier toutes les informations dont je dispose ? Je m'arme de patience et de courage. J'ouvre chaque livre, j'étudie chaque document en prenant le soin de prendre des notes et de ne rien oublier. Je me laisse guider par mon inspiration.

Dans *La Physique au service des malades* du Pr Herzog, je relève que des essais expérimentaux du Radio Cellulo Oscillateur et de circuits oscillants ont été effectués à l'hôpital de la Salpêtrière entre 1924 et 1930. Les malades sont des cas désespérés condamnés par la science. Et pourtant, les sujets traités par les appareils Lakhovsky voient leur état s'améliorer et leurs douleurs diminuer.

Mais certains malades sont parfois emportés par des hémorragies internes. L'un des médecins continuant aujourd'hui à pratiquer

l'oscillateur Lakhovsky dans le cadre d'une thérapie globale anti cancer a noté ce risque chez l'une des ses patientes, atteinte d'un cancer au palais : « Je lui ai conseillé de faire des séances de dix minutes par jour d'OALOM et de dormir à proximité des antennes. Le volume de sa tumeur diminua de 50 %. Le grand problème, c'est que ma patiente est décédée d'une hémorragie interne provoquée par une rupture des vaisseaux sanguins alimentant ses masses tumorales. »

Dans la thèse d'histoire de la médecine du Dr Jean-Louis Portes, j'apprends que l'oscillateur Lakhovsky était utilisé à Paris, mais aussi en Autriche et surtout en Italie, par le Pr Sordello Attilj. Ce dernier soigne plus de trois cents malades dont vingt-quatre cancéreux. Il constate l'atténuation, la disparition des douleurs, la régression des ulcérations, et la guérison effective de six cas de cancers.

Ses recherches similaires, Bernard Herzog me les résume avec vigueur : « De nombreuses publications sont effectuées sur le traitement des diabétiques. On observe des diminutions impressionnantes de la glycémie et de la glycosurie dans une foule d'autres infections comme l'énurésie, les fibromes utérins, le lupus érythémateux, les hémorroïdes, les cas de prostatisme, d'adénomes de la prostate, etc. Je retiendrai l'action intéressante de l'oscillateur Lakhovsky dans les processus inflammatoires, furoncles, anthrax, suppurations, otites récidivantes, dans toutes les suppurations consécutives aux interventions chirurgicales. Ces faits furent publiés dès 1937 au Congrès international des ondes courtes à Vienne. »

Entre 1998 et 2005, Bernard Herzog a suivi plus de cent cas cliniques de cancers. « J'ai obtenu des résultats variables me permettant d'avoir un recul de 6 ou 7 ans sur plusieurs formes de cancers : voies digestives, thyroïde, sein, rein, vessie, prostate, lymphomes, leucé-

mies, dysplasie et cancer de l'utérus, du poumon, tumeurs cérébrales, sarcomes, tumeurs ovariennes ou tubaires. »

Pour ses soins, le Pr Herzog a utilisé deux oscillateurs Lakhovsky artisanaux, équipés de générateurs Holo, Electron, qui s'éloignaient des dispositifs initiaux inventés par Georges Lakhovsky.

En fait, la démarche de Bernard Herzog repose sur cinq piliers : les méthodes conventionnelles (chirurgie, radiothérapie palliative, chimiothérapie) ; les champs pulsés selon l'avancée des connaissances et le stade clinique de la maladie (oscillateur Lakhovsky et ionocinèse (cf. encadré) ; la nutrithérapie, via des compléments alimentaires ; la psychothérapie ou psychanalyse ; la méthode d'immuno-stimulation du Dr Roudier, à base de micro-injections à dose homéopathique de gamma globulines spécifiques.

Je remarque dans *Les Dérives de la médecine* le cas d'une jeune Russe de trente ans, atteinte d'un cancer du sein gauche. Bernard Herzog fait comme à son accoutumée le choix de combiner les méthodes. Associant traitement par oscillateur à ondes multiples, régime alimentaire et compléments nutritionnels spécifiques, ionocinèse et homéopathie de produits chimio déposés sur les seins. « En médecine, rappelle Bernard Herzog, il n'y a pas une méthode absolue, qui marche seule. Il est préférable d'associer plusieurs approches. » L'ionocinèse en dilatant les pores de la peau, permet une pénétration des substances dans la peau avec des effets comparables à ceux des chimiothérapies classiques. Bernard Herzog et le Dr Albert-Claude Quemoun ont ainsi réussi à fabriquer une pharmacopée mille fois plus puissante que les remèdes homéopathiques traditionnels.

Bernard Herzog pensait sa patiente guérie... « Après sept ans, elle est revenue en consultation avec une métastase cutanée, connue sous le nom scientifique de nodule de pernétation. » Aucun chirurgien

n'a voulu l'opérer. Dix-huit mois plus tard, de nombreux nodules apparurent, rendant la chimiothérapie indispensable. « Le cancer est une maladie mystérieuse. Tout le terrain est pathologique. On peut rallonger, améliorer la survie des malades. Mais j'ai observé des récurrences de cancer vingt-cinq ans après une opération lourde, avec large amputation du sein, ablation des muscles pectoraux et curage ganglionnaire de l'aisselle. »

Pionnier très critiqué, Bernard Herzog aide ses malades depuis trente ans à comprendre le sens de leur maladie. C'est son credo. La maladie d'Alzheimer a différentes causes. Il en est de même pour les allergies. « Chaque individu est différent, chacun a un imaginaire spécifique, chacun a un langage symbolique particulier. Les êtres humains sont régis par des phénomènes complexes que la médecine n'a pas fini d'explorer, constate Bernard Herzog. Le résultat thérapeutique ne dépend donc pas de l'appareil, ni du thérapeute, mais des facteurs inhérents du sujet découlant de sa structure, de son passé, de sa vie, de son état de connaissance ou non, mais aussi de la gravité des lésions vibratoires ou du déséquilibre des populations bactérielles qui constituent ses cellules.

- C'est là où le Lakhovsky trouve sa place selon vous ?

- Il faut savoir toutefois que la résistivité électrique des êtres humains n'est plus la même. L'alimentation a changé avec l'ère agro-industrielle, qui a dénaturé gravement les sols et entraîné toute une foule de mutations des chaînes bactériennes végétales et animales. Désormais, les personnes sont toutes carencées, et malgré tous les compléments nutritionnels, on n'arrive pas à retrouver les résultats de Lakhovsky, ni le même appareillage. »

J'ai tenté de faire une synthèse des résultats obtenus auprès du groupe de cancéreux suivis durant plusieurs années par le Pr Herzog. Sur cinquante-six malades traités d'après son protocole, vingt-cinq cas (près de 40 %) ont présenté une stabilisation tumorale sur des durées de trois mois à dix ans. J'ai recensé cinq cas de régression des tumeurs cancéreuses sur des périodes de sept ans maximum, et noté trois cas d'amélioration de l'état général des malades.

Il y a eu aussi treize décès liés à des refus de suivre les traitements classiques (chimiothérapies), à des ruptures d'équilibre immunitaires liées à des carences, des opérations et des stades terminaux 3 et 4. Dans quatre cas, l'action de l'oscillateur à ondes multiples n'a pas réussi à améliorer l'état général du malade et son terrain malmené. Enfin, à 6 reprises, l'arrêt trop rapide des traitements par oscillateur a compromis l'efficacité de ces soins.

Selon ce bilan exploratoire, il apparaît qu'une approche associant l'oscillateur Lakhovsky et les autres piliers thérapeutiques de Bernard Herzog donnerait aux malades une chance sur deux de survie.

Mon regret est que dix-sept traitements de cancers de la prostate suivis sur sept ans ne figurent pas dans cet essai expérimental. Le cancer de la prostate fait partie, chez l'homme, des cancers les plus fréquents. Avec ceux des poumons et du colon. Il aurait été intéressant de voir l'influence de l'oscillateur Lakhovsky sur ce cancer marqué par un faible taux de mortalité, de l'ordre de 20 % des cas.

A LA DÉCOUVERTE DES BIENFAITS DE L'IONOCINÈSE

La Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux, le troisième Congrès de médecine holistique de Bordeaux (1973), des thèses de médecine, dont celles en 1957 du Dr Berthelot puis celle en 1989 du Dr Jean-Luc Delabant, mettent en avant une technique d'électrothérapie utilisée depuis plus d'un siècle : l'ionocinèse.

Cela fait plusieurs minutes que je suis au téléphone avec le Dr Janet. Ce gastro-entérologue de quatre-vingt-quatre ans, le verbe vif, m'explique comment et pourquoi il en est venu à pratiquer cette méthode.

« J'y suis venu à cause d'un médecin, le Dr Morisot, qui, en 1950, a guéri par des séances de ionisation ma grand-mère qui perdait sa vue. J'ai ensuite continué à étudier cette question. Et j'ai découvert d'autres travaux, comme ceux du Pr Bader à Toulouse, l'un des rares scientifiques à s'occuper du métabolisme cellulaire sous sa dimension rythmique et non plus chimique. J'ai décidé de travailler avec lui.

– La dimension rythmique, voulez-vous dire vibratoire ?

– En quelque sorte. Je dois être l'un des derniers chercheurs à substituer la question rythmique aux notions classiques de forme et de description anatomique. Dans cette optique, on considère la vie comme un phénomène purement oscillant. Notre organisme vibre ainsi à une fréquence de base de l'ordre de 60 à 100 hertz. C'est-à-dire de 60 à 100 pulsations par seconde. Ce diapason de base est enrichi par les fréquences de différents groupes cellulaires. On peut enregistrer ces vibrations par électrocardiogramme ou électroencéphalogramme. Toute maladie est une rupture avec cet état d'harmonie vibratoire originelle.

– Une rupture avec un certain état électromagnétique ?

– Notre organisme est en effet une machine électrique à part entière. On peut alors considérer, comme Charles Laville, que le cancer naît sur un terrain affecté par un « dérangement électrique ». Ou, comme l'a dit Louis-Claude Vincent, dans un milieu fortement électropositif. Toutes les pathologies sont donc provoquées par des surcharges énergétiques, une surcharge de charges électriques positives : les protons. C'est pourquoi, par exemple, j'ai inventé un synchroniseur cellulaire appelé Isonat. Cet appareil enlève les excès de charges positives de notre organisme. »

L'ionocinèse consiste à envoyer un faible courant électrique par l'intermédiaire des pores ou des muqueuses. Cette méthode d'électrothérapie permet de diffuser un médicament vers des points précis du corps humain. Mais

elle peut aussi favoriser l'élimination par la voie cutanée de certaines substances contenues dans l'organisme.

Toutes ces raisons plaident en faveur de l'idée d'une action détoxifiante, revitalisante et régénératrice en normalisant les échanges entre les membranes cellulaires. Les courants de l'ionocinèse sont bien mieux tolérés que ceux de l'ionisation, qui s'accompagne elle de picotements sur la peau. L'ionocinèse n'excite pas les terminaisons nerveuses, elle est donc absolument sans douleur.

Cette nouvelle médecine douce et indolore est vivement conseillée pour modifier les conditions physico-chimiques locales liées à une maladie, voire pour optimiser par ses effets ciblés les traitements médicaux prescrits pour toutes sortes de maladies et de cancers.

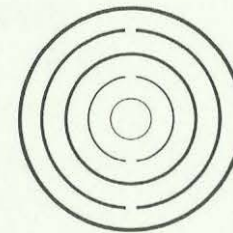
NOTES

26 p. 105, Thèse pour le doctorat en médecine de Jean-Louis Portes.

27 p. 133, Thèse pour le doctorat en médecine de Jean-Louis Portes.

DEUXIÈME

PARTIE



L'OSCILLATEUR
À ONDES MULTIPLES
AUJOURD'HUI

CHAPITRE UN

RENCONTRES AUTOUR DE L'OSCILLATEUR LAKHOVSKY

THIERRY, L'INTERNAUTE AMATEUR EN LIGNE DE LAKHOVSKY

« Il existe sur Internet une véritable communauté de collectionneurs des ouvrages de Lakhovsky. » C'est dans l'ambiance chaleureuse, feutrée et festive d'un bon repas que j'ai fait la connaissance de Thierry, passionné de Nikola Tesla et de Georges Lakhovsky. Avec lui, immédiatement, j'ai pu plonger dans l'univers fascinant des découvertes scientifiques du début du ^{xx}e siècle. Une véritable réflexion sociale et existentielle s'est amorcée. Comment réagiraient les inventeurs de l'entre-deux-guerres s'ils avaient l'opportunité de revivre à notre époque ? Constateraient-ils un manque d'effervescence et de foisonnement de la créativité scientifique ? Ou seraient-ils, au contraire, effrayés par le foisonnement des nouvelles technologies de nos sociétés de consommation ?

Internaute aguerri, c'est en ligne que Thierry a pu acquérir une bonne partie de sa collection des livres écrits par Georges Lakhovsky. Il m'a fait découvrir les fluctuations de ce marché virtuel où comment vingt-trois enchères, en l'espace d'une heure, ont fait grimper de 25 à 233 euros un exemplaire de *La Cabale*, multipliant par neuf la valeur de cet ouvrage aujourd'hui quasi introuvable sur la toile. « Parfois, on peut assister à la mise en vente d'une trentaine d'exemplaires en quinze jours, et ne rien trouver après durant plusieurs mois. » Thierry m'a confié sa déception de ne pas avoir eu la chance d'acheter un exemplaire de *L'Universion* pour la somme – relativement modique ! – de quarante euros.

D'autres sites Internet proposent des livres électroniques, des versions scannées au format PDF d'ouvrages comme *L'Universion*, *La Terre et nous*, *La Science et le Bonheur*, *La Nature et ses merveilles*.

En ligne, sur Internet, le réseau des fans et amis de Lakhovsky convergent par le biais de forums dédiés (www.econologie.com, www.onpeutlefaire.com, www.amessi.forum.fr). Les sujets de discussion sont riches et variés : témoignages de guérison, mise en relation avec des thérapeutes pratiquant l'oscillateur à ondes multiples, pertinence des travaux de recherches et de cet appareil à guérir le cancer...

Des liens Internet disparaissent parfois deux ou trois jours de Google, puis réapparaissent ensuite. Mystères de l'informatique ou censures discrètes ? Toutes les hypothèses sont permises...

J'ai moi-même commandé à distance, par téléphone *L'Oscillateur à ondes multiples*, *Le Secret de la vie*, et *L'Oscillation cellulaire* à une librairie qui propose un catalogue de huit livres écrits par Lakhovsky.

La ténacité, la persévérance, le goût quotidien de la prospection sur la Toile, la disponibilité sont les qualités nécessaires à tout collectionneur désireux de comprendre la pensée de Lakhovsky. Ses ouvrages

se complètent et sont complémentaires : chaque livre fait référence à un autre, alimentant ainsi le désir d'enquêter et de trouver la perle rare. J'aime particulièrement cette phrase publiée sur un forum du site onpeutlefaire.com : « Lakhovsky a été un précurseur d'une nouvelle étape dans la médecine de demain, sans pour autant nier la médecine classique. »

JEAN-LOUIS PORTES, L'HISTORIEN DE LA MÉDECINE

« Lakhovsky avait compris que tout être vivant est animé d'énergies vibratoires spécifiques qui sont soumises à des lois aussi rationnelles que celles du monde matériel... Il n'y a plus d'opposition entre l'invisible et le visible, l'inconscient et le conscient, l'esprit et la matière. L'être devient un TOUT animé par la loi. » Préface d'Étienne Guillé à la thèse du Dr Portes.

Le médecin parisien Jean-Louis Portes a eu la chance de côtoyer le fils de Lakhovsky. Il a accepté de me raconter cet épisode de sa vie qui a ouvert son esprit et enrichi sa quête personnelle, sa compréhension philosophico-spirituelle de l'homme. Il m'a accueilli dans une grande pièce sobre, très claire et très lumineuse. J'ai choisi de restituer le contenu de cette rencontre sous forme de dialogue pour mettre en lumière son authenticité et sa spontanéité.

– *Comment Lakhovsky est-il entré dans votre vie ?*

– Dans les années 1981-1982. Quand j'ai fait partie d'un groupe de médecins qui constataient et testaient les effets des circuits oscillants Lakhovsky sur le vivant. Les membres de cette organisation se réunissaient de temps à autre. Ils imaginaient des expériences pour chercher, argumenter et répondre à des questions qu'ils se posaient sur l'existence et la légitimité d'un trait d'union entre l'irrationnel et le

rationnel. Certains médecins assistèrent à des expériences de reconstruction osseuse d'une colonne vertébrale par action de l'oscillateur à ondes multiples. L'ensemble des praticiens qui travaillaient avec le Radio Cellulo Oscillateur arrivaient à faire des transferts d'énergie d'un individu à l'autre ou d'une substance à une personne. J'ai suivi pendant quelques années ces séances de travail. J'y ai rencontré Serge Lakhovsky, âgé de plus de quatre-vingts ans à cette époque et pivot central de ce groupe.

À la fin de l'année 1982, remplaçant chez un médecin qui m'a beaucoup aidé, j'ai eu envie d'écrire une thèse sur l'action des métaux sur le métabolisme. Je suis allé voir un professeur de biochimie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière qui ne fut pas intéressé par ma demande. Cet homme m'a conseillé d'orienter mon choix vers une thèse concernant l'histoire de la médecine. Le professeur Rullière était le principal interlocuteur spécialisé en ce domaine. J'ai donc décidé de rencontrer ce scientifique qui m'a fait l'honneur d'accepter la présidence de ma thèse.

À partir de ce moment-là, j'ai pu véritablement entrer en contact avec Serge Lakhovsky qui a accepté de mettre à ma disposition l'ensemble des ouvrages écrits par son père.

– *Quelles relations entreteniez-vous avec Serge Lakhovsky ?*

– Une grande amitié naquit de notre rencontre. Nous passâmes de bons moments ensemble et de nombreuses soirées sympathiques. Nos échanges furent nombreux et fructueux. Serge était un homme bourru, assez vaillant malgré son grand âge. Sa carrure de grand costaud, de joueur de rugby, faisait penser à celle de Pierre Tchernia. Cette montagne aux larges mains était le porteur investi du flambeau de son père.

Son nez de parfumeur lui a sans doute donné la subtilité de percevoir l'importance des travaux de son père. Il fit donc le choix de vendre les circuits oscillants (sous forme de ceintures, de colliers, de bracelets ou de jarretières, etc.) et le Radio Cellulo Oscillateur inventés par son père.

– *Venons-en à la thèse que vous avez écrite sur la vie et l'œuvre de Georges Lakhovsky... Comment cela s'est-il déroulé ? Comment a-t-elle été perçue par votre jury ? à-t-elle servi votre parcours professionnel ?*

– Durant cette période, j'ai passé des mois à fréquenter la Bibliothèque nationale pour chercher ou retrouver des articles sur des journaux français et italiens où l'on vantait l'efficacité des produits de Georges Lakhovsky et de ses inventions. J'ai été très impressionné par l'envergure de cet inventeur. Véritable génie humaniste – philosophe, artiste, chimiste, ingénieur des Ponts et Chaussées, et initié – qui avait réussi à percevoir la dimension intelligente de la vie en l'exprimant sur différents plans.

L'écriture de ma thèse dura un an. Ma soutenance n'obtint pas le succès escompté. Le chapitre sur l'intégration des outils de Georges Lakhovsky dans la médecine officielle ne fut pas apprécié à sa juste valeur. Le mode de pensée classique et technique de notre société imprégnant nos structures de pensée fut certainement perturbé et déstabilisé par la nature du sujet développé dans mon écrit. Le Pr Rullière, mon directeur de thèse, fut étonné ainsi du fait que l'on pouvait revenir en arrière par l'histoire, et déchoir par rapport à la science.

Les trois membres du jury me posèrent des questions humoristiques sur la notion de vibration, d'ondes cellulaires. Une pointe d'ironie et de scepticisme se dégageait de leurs non-dits. Mais ils furent quand même très impressionnés par la présentation élogieuse des travaux

de Georges Lakhovsky faite par Étienne Guillé, alors professeur de la faculté d'Orsay, agrégé de l'université en physiologie et biochimie, docteur ès sciences naturelles et physiques, professeur de biologie moléculaire à l'université de Paris-XI et à l'École nationale du génie rural des eaux et forêts. Étienne Guillé osait travailler au pendule au grand jour et affirmer que sa lignée comprenait des sorciers et des chamanes. Ils ne purent que s'incliner en validant ma thèse.

– *Ce travail de recherche a-t-il directement influencé votre pratique ?*

– Je ne me voyais pas commencer ma carrière en gérant un oscillateur à ondes multiples dans mon cabinet médical. Je craignais de bouleverser et de perturber mon quartier au niveau énergétique. J'ai toujours gardé en mémoire l'image de Serge Lakhovsky qui mettait en route son oscillateur dans une pièce de son appartement et en parcourait une autre avec un néon illuminé par les fréquences électromagnétiques de cet appareil. Je ne souhaitais pas non plus me lancer trop vite dans une entreprise décalée par rapport à notre monde.

Je considère maintenant que ma thèse fait partie du domaine public, et je souhaite volontiers la donner à l'humanité si elle peut lui rendre service. Ce document confié à un éditeur a mystérieusement disparu dans la nature. À ce jour, il n'a jamais eu la chance d'être édité.

– *Quelles réflexions vous a inspiré cette période de votre vie ?*

– Je considère que l'oscillateur Lakhovsky a sa place dans l'univers médical. Pour moi, il est un potentiel de miracles et de reconstruction des choses qui restructure à un certain niveau les connexions entre les atomes. Lorsqu'un tissu cellulaire ou musculaire est déstructuré, le fait de le repositionner sur un plan énergétique pour lui rendre son potentiel a une action aussi bien sur le corps que sur l'esprit.

Je ne regrette pas d'avoir été placé sur cette route qui m'a fait grandir en me permettant d'entrer dans la conscience de Lakhovsky

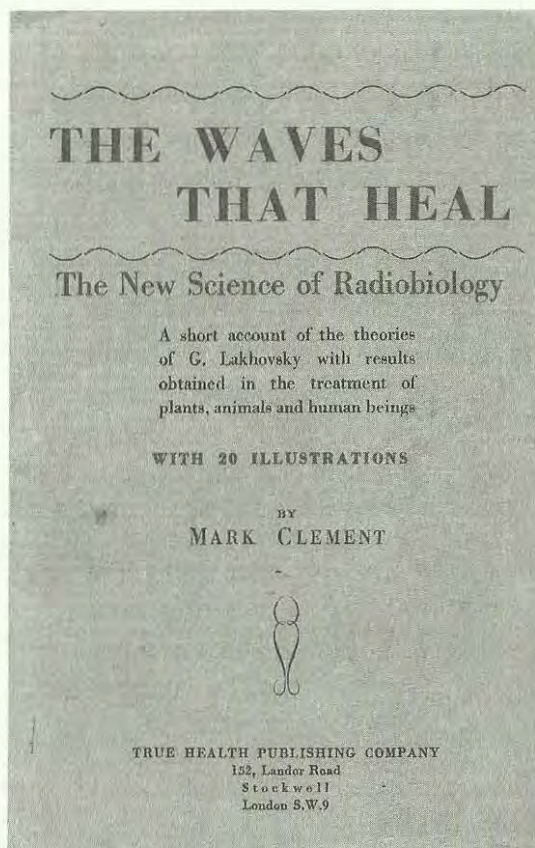
et de jauger la dimension initiatique de ses ouvrages. Mon travail de recherche et mon enquête traduits en espagnol pour le continent sud-américain ont ouvert mon esprit en me permettant de comprendre, à partir des symboles et des traditions, tout ce qui touche l'homme dans sa dimension énergétique.

Dans cette optique, je conçois aisément l'existence de ressemblances, de résonances. De passerelles comparables aux visions de la médecine chinoise, de l'homéopathie ou du langage populaire qui justifient que tout est en tout. Pour moi, l'analogie entre la forme du labyrinthe de la cathédrale de Chartres et celle de l'oscillateur Lakhovsky renvoie à cette même conception de l'Unité indissociable d'un Tout. »

Notre entretien se termina sur une très belle surprise. Jean-Louis Portes m'invita à regarder un objet mystérieux, une gaine de plastique contenant des fils métalliques enveloppés dans de la soie bleue et rouge qu'il sortit alors de son bureau. Ce souvenir d'une valeur inestimable était un circuit oscillant fabriqué par Serge Lakhovsky.

JEAN-PHILIPPE MARIE DIT MOISSON, L'ARTISAN DES COLLIERS-CAPTEURS

Jean-Philippe Marie dit Moisson, dirigeant-fondateur de l'Institut William Bates, est un chercheur instruit de différentes méthodes de santé naturelle mises au point par les précurseurs du siècle dernier. Passionné de Lakhovsky, il fabrique et vend des colliers-capteurs®, une version contemporaine des circuits oscillants, esthétique, peu encombrante, facile à utiliser et à porter sur soi. Les colliers-capteurs qu'il propose s'adressent aux individus qui n'ont pas les moyens financiers d'acheter un oscillateur Lakhovsky ou qui, pris par le temps,



Collection particulière J.-Ph. Marie dit Moisson.

(or, argent, cuivre, fer, zinc, étain, nickel) placés entre de longs fils de soie.

La première expérimentation de ces circuits fut tentée sur la fille de Georges Lakhovsky âgée de neuf ans en 1931, et atteinte d'adénopathie trachéo-bronchique. Les colliers de zinc ou d'argent firent disparaître les crises de ralentissement de respiration qui perturbaient son sommeil.

ne sont pas en mesure de faire les deux séances par semaine recommandées.

Les premiers circuits oscillants Lakhovsky furent les fils de cuivre employés lors des expériences sur les plantes. Georges Lakhovsky a ensuite inventé des circuits oscillants à porter sur soi, sous forme de colliers, bandeaux, ceintures, bracelets, chevillères. Il vendait même des jambières et des brassards.

Pour Jean-Philippe Marie dit Moisson, Lakhovsky prenait uniquement en compte deux choses : la fréquence de résonance et la nature du métal. Il utilisait 5 à 6 métaux

À l'époque, la société COLYSA assurait la commercialisation de ces produits pour toute la France. Dans les années 1950, les circuits oscillants utilisés dans les hôpitaux du temps de Georges Lakhovsky se vendaient encore dans les pharmacies.

– *Comment se déroule la fabrication des colliers-capteurs ?*

– J'ai débuté cette activité en 2006. Tout s'est mis en place progressivement. Au début, pendant des années, je faisais tout. Je recevais les commandes, je fabriquais. Aujourd'hui, je les fais fabriquer en France.

Je me suis intéressé pour la fabrication à des matériaux contemporains miniaturisés. Rapidement, j'ai eu recours à des procédés de fabrication spéciaux fondés sur des résines naturelles enrobées de soie pure, teintée elle-même avec des colorants 100 % bio. Je ne voulais porter ni faire porter à quiconque aucune matière potentiellement toxique.

Les colliers-capteurs ont été mis au point grâce à des mesures précises englobant la disposition des fils les uns par rapport aux autres,

APPENDIX

The diagram on this page shows where the oscillating circuits should be worn, i.e. round the neck, waist, and above the elbows and knees.

The effect is intensified if more than one circuit is worn. Generally speaking, the neck and waist are the favoured sites and likely to bring about the best results.

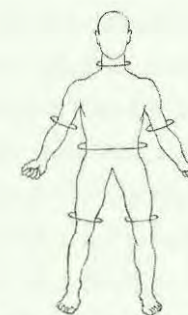


FIG. 17. Diagram showing where oscillating circuits should be worn.

In this connection it must be particularly stressed that only circuits made in strict accordance with Lakhovsky's directions should be used, otherwise the results will prove to be entirely negative.

63

Collection particulière J.-Ph. Marie dit Moisson.

les diamètres, les sections, la nature du métal, les vernis utilisés, le poids, la masse. Il n'est pas obligatoire de procéder tout le temps de cette manière.

– *Et comment peut-on procéder autrement ?*

– On peut faire un collier-capteur avec un fil de fer. Mais si l'on augmente la précision technique, on multiplie l'efficacité. Et comme la pollution électromagnétique est très importante, je pense qu'il faut mettre l'accent sur une exigence de qualité. Par exemple, mes colliers-capteurs absorbent une partie des champs émis par les antennes-relais.

– *Vous dites qu'un collier-capteur contient 600 fils, vous parlez de plusieurs centaines de fils enroulés les uns à côté des autres ?*

– Exactement. C'est pourquoi leurs effets ne s'additionnent pas, ils se multiplient. En théorie, ces fils sont identiques. Mais dans la pratique, aucun ne peut avoir le même diamètre qu'un autre. Il y aura toujours quelques microns de différence. C'est la même chose pour les longueurs. Il y aura toujours d'innombrables variantes qui sont souhaitables.

Toutes ces différences augmentent vraisemblablement les harmoniques. Sur des graines germées ou des liquides, dans tous les cas, on obtient des résultats assez impressionnants. Par exemple, si je mets du vin sous mes colliers-capteurs 24 ou 48 heures, il ne tournera pas vinaigre durant six mois ou un an. J'ai constaté la même chose sur des bouteilles de vin ouvertes depuis deux ans. On peut aussi faire des tests sur du lait, des huiles ou d'autres substances liquides comme cela a d'ailleurs été fait au temps de Lakhovsky.

– *Comment se présentent vos colliers-capteurs ?*

– Ma gamme est très variée. Je propose par exemple des colliers et des chevillères identiques. Leur circonférence diffère, mais la matière première et le poids ne changent pas. On les enroule deux à trois fois sur eux-mêmes avant de les passer. Pour les bracelets également, bien



© J.-Ph. Marie dit Moisson.

que je calcule le diamètre autrement. Je vends aussi des ceintures qui se font sur mesure. On les tourne en 8, et on entre la bouclette dans le caleçon, le pantalon, la jupe. Car tous ces circuits sont ouverts, sans fermoir.

Des colliers-capteurs de diamètre plus importants sont possibles, pour répondre à des demandes particulières : protection d'un berceau, d'un lit, d'un fauteuil. Je travaille aussi avec des architectes qui veulent protéger des pièces sans avoir recours à des modifications électriques.

– *Combien de colliers-capteurs faut-il porter ?*

– Cela dépend des personnes, des sensibilités de chaque organisme à se réinformer. Les colliers-capteurs assurent un niveau d'hygiène de vie correct. Ils nous aident à nous adapter à notre environnement. A mon sens, ils sont indispensables, on ne peut pas s'en passer.

Je porte deux circuits oscillants au niveau du torse et des pectoraux. Ils se croisent au niveau du plexus solaire. C'est très discret. Ça tient bien.

Lakhovsky considérerait « qu'il était nécessaire de s'équiper de colliers-capteurs pour réguler les excès d'ondes cosmiques, absorber les effets nocifs des failles géologiques ou des sols défavorables à nos organismes et se protéger des ondes artificielles non biocompatibles et générées par tout appareil électrique ». (28)

François Trojani précise qu'ils permettaient « parfois à eux seuls une amélioration considérable de différentes pathologies [...] qu'ils prolongeaient les résultats obtenus lors des expositions au générateur à ondes multiples ». (29)

Un chirurgien dentiste de la faculté de médecine de Paris, ex-chef de clinique à l'École dentaire française déclarait en 1931 : « J'ai immédiatement adopté collier et ceinture [...] Je m'en suis bien trouvé au point de vue digestion, sommeil, résistance à la fatigue [...] Un grand nombre de personnes ont pris le collier, et celles qui se sont montrées persévérantes en ont éprouvé les bienfaits, surtout au point de vue du sommeil, qui fait défaut à tant de gens. » (30)

Le site ecologiemaison.com de Jean-Philippe Marie dit Moisson préconise « le port d'un équipement minimum de un ou deux colliers et de deux chevillères-capteurs. Une ceinture, les bracelets-capteurs pourront parfaire cet équipement dans les situations défavorables pour les personnes les plus sensibles ou fragilisées. » (31) Jean-Philippe Marie dit Moisson conseille aussi d'éviter de laisser son collier-capteur dans une salle de bains car il risque de s'oxyder en présence d'un taux élevé d'humidité.

« Les colliers-capteurs protègent, insiste Jean-Philippe Marie dit Moisson. Ils conduisent mieux et absorbent mieux le courant électrique que notre propre peau. Ils se connectent par les lois de résonance aux fréquences de l'hydrogène galactique qui représente 95 % de la matière gazeuse composant l'univers. »

Un collier-capteur coûte 60 euros. Les chevillères et les ceintures 80 euros. Les bracelets sont un peu moins chers. Pour les animaux, les prix se situent également entre 60 et 80 euros. Le tarif est légèrement plus cher pour les chevaux.

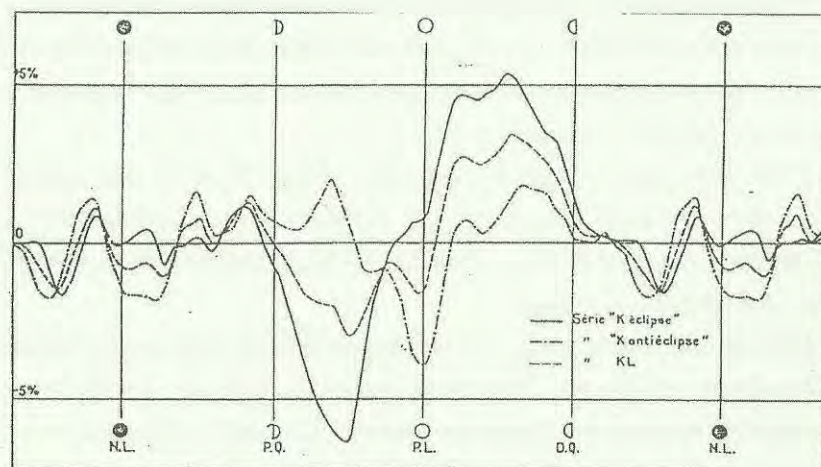
Si les personnes veulent adapter les colliers-capteurs aux arbres, un système d'ouverture est à prévoir. Ils doivent aussi correspondre au diamètre du tronc de l'arbre. Et enfin, ils doivent résister aux intempéries. À la pluie notamment.

Les colliers-capteurs peuvent être déclinés à beaucoup de domaines. On peut les utiliser pour dynamiser boissons, eau, vin, jus de fruits. Revitaliser les aliments, légumes et fruits. On peut les poser sous un germe ou les mettre sous son oreiller pour protéger son sommeil. « Un bricoleur qui achèterait des papiers peints, des peintures écologiques ou des enduits à la chaux peut même utiliser de l'eau régénérée par des colliers-capteurs, durant 24 à 48 heures », suggère Jean-Philippe Marie dit Moisson.

Une question restait en suspens : le type de métal employé pour fabriquer ces colliers oscillants ? Jean-Philippe Marie dit Moisson en utilise-t-il plusieurs, comme Lakhovsky en son temps ?

« Je n'utilise qu'un seul métal, me répond Jean-Philippe, du cuivre préparé de façon particulière. Le choix des vernis est très important. Leur fréquence est 20 à 50 fois plus importante que celle du cuivre.

Lakhovsky utilisait lui sept métaux distincts : or, argent, cuivre, fer, zinc, étain et chrome. Il faisait des circuits oscillants torsadés, ainsi que des oscillateurs avec des métaux ou des végétaux, du sérum de Quinton et beaucoup d'autres produits actifs. Car il n'y a pas que les métaux qui résonnent...



C.R.Acad.Sc.Paris, t.262 (2 mai 1966)

MAGNÉTISME TERRESTRE. Les caractères de l'influence lunaire sur l'activité géomagnétique. Note de M. Robert Guez, présentée par M. Jean Coulomb.

Extrait de C.R. : « Lors des phases de pleine lune, l'activité géomagnétique augmente... »

Commentaire de Guy Thieux : « Parallèlement, l'action des circuits oscillants est atténuée. »

On retrouve le même phénomène avec les perles. Lakhovsky employait une dizaine d'ouvrières chargées d'enfiler des perles autour des colliers oscillants. L'argile, le bois, la silice sont aussi constitués de plusieurs composants pouvant entrer en résonance. On a retrouvé des colliers égyptiens dont les perles d'argile étaient fabriquées avec des mélanges d'algues aux propriétés comparables au sérum de Quinton. »

Notre discussion dérive sur les oscillateurs à ondes multiples. Jean-Philippe Marie dit Moisson en possède un lui-même, qu'il utilise pour son propre usage. Un ancien modèle des années 1950, non fabriqué par Lakhovsky mais qu'il a amélioré.

« Il n'y a jamais eu d'étude sur la puissance des émissions de cette invention, rappelle Jean-Philippe Marie dit Moisson. Il n'est pas dit qu'elle joue un rôle particulier. Je pense en revanche que la régularité et la longueur d'exposition doivent être prises en compte. Lakhovsky préconisait un quart d'heure d'oscillateur pour certaines personnes, et une heure pour d'autres. En ce qui me concerne, j'utilise quotidiennement mon appareil à raison de deux fois un quart d'heure par séance. Parfois, il m'arrive d'en sauter une... »

Jean-Philippe Marie dit Moisson continue ses recherches. Il a optimisé un autre oscillateur. Un modèle amélioré contenant de la propolis, du sérum de Quinton, du sel gemme sur certains de ses cercles ouverts. « J'ai aussi inventé plusieurs générateurs haute tension pour mon usage personnel. Mon appareil n'émet aucun crépitement. Il peut fonctionner 24 heures sans risquer d'abimer son générateur. À la différence d'un Holo-Electron incapable de tenir plus d'une heure d'affilée... »

JEAN-CLAUDE DUPUY, LE BRICOLEUR PERSÉVÉRANT

Mai 2011 : dernière ligne droite. Je peaufine les dernières pages de mon manuscrit. Je fais des retouches par-ci, modifie des détails par-là, au gré de mon inspiration et des ultimes pages de mon manuscrit.

Ma quête sur l'oscillateur Lakhovsky reste incomplète. Je n'ai pas encore rencontré Jean-Claude Dupuy. Ce français est l'un des trois concepteurs d'un appareil vendu sur Internet et présenté comme identique à la machine d'origine Lakhovsky. Prometteur !

Le hasard fait bien les choses. Cet homme qui réside dans le Sud de la France accepte de me recevoir. Il me reste 48 heures pour me décider à faire 900 km d'une traite, en voiture. Le jour venu, je sonne à sa porte, en avance sur l'heure de notre rendez-vous. Trop impatiente de répondre présente à cette belle invitation.

Le contact, immédiatement, est chaleureux. L'entretien se déroule à son domicile. Il fait très beau, notre discussion est entrecoupée par le chant des oiseaux. Le décor est calme et très reposant. L'harmonie règne...

Je découvre une nouvelle histoire, une de plus, que j'écoute attentivement. « Comment suis-je venu à Lakhovsky ?, commence Jean-Claude Dupuy. En 2007, une personne atteinte d'un cancer de la prostate m'a écrit, me demandant l'adresse d'un naturopathe. Ce malade me parle de Prioré, de Lakhovsky. Des personnages que je ne connaissais pas. Puis, j'ai lu des articles sur Internet. Ce fut le déclic. Je me suis dit : pourvu que l'on puisse encore trouver ces machines aujourd'hui !

– *Et vous en avez trouvé ?*

– Oui. Un oscillateur à longueurs d'ondes multiples fabriqué en Hollande. Malgré son prix onéreux, j'ai pensé que je pouvais acheter cet appareil pour aider ce patient et qu'il servirait aussi à nous

maintenir, ma famille et moi, en bonne santé. Fait étrange, je n'ai plus jamais revu ce patient après avoir reçu l'appareil.

Dans les premiers temps, je ne savais pas vraiment comment le faire fonctionner et effectuer divers réglages. Il faut noter que les fabricants de ces machines ne prennent pas le temps de rédiger des modes d'emploi bien détaillés. J'ai questionné le fabricant. Devant la barrière de la langue, il m'a dirigé vers un de ses compatriotes vivant en France et parlant couramment le français. Ce dernier m'a livré quelques détails techniques et m'a donné l'adresse de Guy Thieux pour obtenir davantage d'informations.

– *Comment s'est déroulée votre rencontre ?*

– Simplement. J'ai pris contact avec lui. Ma femme et moi avons passé un après-midi chez lui. J'étais en terrain inconnu. Le petit nouveau du secteur. Je lui ai acheté une machine (une de plus !). Et nous sommes repartis à la maison la tête pleine.

Pour m'imprégner du sujet, j'ai alors recherché tous les livres de Lakhovsky. Certains de ses ouvrages présentaient des photos des appareils d'origine. Il y avait de nombreuses différences entre les modèles d'époque et ceux d'aujourd'hui. Les diffuseurs qui sont les antennes des appareils originaux étaient équipés d'une grosse bobine qui n'apparaît ni sur ma machine importée des Pays-Bas ni sur celles de Guy Thieux. Et nulle part ailleurs.

Ce détail m'a interpellé. J'ai été aussi intrigué par le fait que les dimensions des antennes variaient en fonction de la provenance des appareils, venus de Hollande ou fournis par Guy Thieux. Ces dimensions semblaient ne pas correspondre aux originales. Dans le même ordre d'idées, je me suis questionné sur la manière dont les cercles ouverts se succédaient.

– *Que de questions ! Comment avez-vous commencé à trouver des réponses ?*

– Par la suite, grâce à Internet, je suis tombé sur un groupe qui allait faire un séminaire du côté de Grenoble. Ses membres se réunissaient pour faire le point sur leurs dernières découvertes concernant les appareils de Lakhovsky. Je n'ai pas pu y assister, mais j'ai appris dans leur compte rendu qu'un professeur de physique avait amené une paire d'antennes d'origine à ce séminaire. C'était vraiment fantastique et inattendu !

Deux antennes, d'accord, mais le générateur où était-il ? Personne n'en parlait. Quelques temps après, je me suis rendu à Grenoble rencontrer l'organisateur du séminaire. Il avait été décidé de fabriquer une petite série d'oscillateurs, chacun d'entre nous était responsable d'une pièce de l'appareil. J'avais choisi l'éclateur, qui correspondait le plus à mes connaissances en mécanique. Mon premier appareil – celui des Pays-Bas – était du voyage, car l'organisateur souhaitait le démonter pour relever son schéma électrique.

Il me semblait essentiel de voir ce générateur. Je voulais aller jusqu'au bout et tout savoir sur cette affaire. J'étais têtu et déterminé. J'ai donc pris contact avec le professeur de physique qui avait amené ses antennes. Après plusieurs courriels, il a enfin accepté que je le rencontre.

– *Qu'avez-vous découvert auprès de lui ?*

– Un monsieur très sympathique, mais qui ne voyait pas l'intérêt de montrer son appareil à une autre personne. Pour lui, Lakhovsky n'était que l'élève de d'Arsonval. Ce qui le gênait était que l'on parle plus de Lakhovsky que de d'Arsonval. On lui avait donné un appareil d'origine qu'il avait laissé dans un coin de son laboratoire...

J'ai enfin pu faire le schéma électrique et relever toutes les dimensions des divers composants de l'appareil. J'ai aussi pris un grand nombre de photos. Grâce à l'aide de l'organisateur du séminaire, j'ai réussi à y voir clair. Je n'étais ni électricien ni électronicien, mais j'étais le seul du groupe qui souhaitait s'investir en profondeur sur l'appareil d'origine Lakhovsky.

Après avoir rassemblé toutes les données, j'ai eu envie de dire la vérité sur cette question et d'arrêter la supercherie des appareils non conformes à l'invention d'origine Lakhovsky. »

Ainsi, qu'il s'agisse de l'éclateur, du générateur ou des dimensions des anneaux composant les antennes, j'apprenais auprès de Jean-Claude Dupuy combien les copies actuelles pouvaient différer du modèle d'origine.

« Il n'y a pas eu UN modèle d'origine, corrige Guy Thieux. Dans les sous-sols du laboratoire COLYSA, entre 1965 et 1985, il y avait de nombreux types de transformateurs, d'éclateurs, de condensateurs, de bobines de Tesla, de diffuseurs et d'assemblages successifs réalisés en France d'abord. Avec les idées de Georges Lakhovsky et la collaboration de MM Adam, Givelet, et du Dr Rigaud et de M^{me} Ozoux, la gérante de COLYSA... Ainsi que des modifications successives qu'ils faisaient exécuter par ses collaborateurs. » Guy Thieux utilise le mot diffuseur et non antenne, car Lakhovsky n'a jamais utilisé dans ses brevets le terme antenne pour décrire ses multiples dipôles. Il emploie le terme de « diffuseur ». « Aux USA, la société Lepel fut chargée de construire les OALOM avec des diffuseurs de 12 dipôles alternés : cuivre rouge recuit, acier, laiton, cuivre, acier, laiton, etc. »

Ces anciens modèles ne sont pas parfaits pour autant. Du fait de la puissance de ses rayonnements, liés à la puissance de son générateur, les reproductions d'appareils de l'époque, à des puissances

semblables aux machines d'origine, présentent le problème majeur de brouiller les ondes courtes et de parasiter les télévisions. Jean-Claude Dupuy conseille de les faire fonctionner en dehors des heures de grande écoute et à la campagne, de préférence.

Il est également indispensable d'installer une très bonne prise de terre, si possible uniquement réservée à cette machine. Les courbes d'émission d'ondes des appareils Lakhovsky varient en effet en fonction de la qualité de leur prise de terre (32).

« Pour diverses raisons, je me suis retrouvé à écrire seul mon petit livre, *Lakhovsky, la révélation*, reprends Jean-Claude Dupuy. « Grâce à Guy Thieux, j'ai également pu rencontrer d'autres personnes qui disposaient d'appareils d'époque. Durant cette période, je me suis ainsi lié d'amitié avec deux acquéreurs de mon livre, le Belge Tony Kerselaers et l'Italien Bruno Sacco, tous deux ingénieurs en électronique spécialisés dans les antennes. Une véritable aubaine. Grâce à eux tous les derniers secrets ont été levés. »

Mon ami Italien a retrouvé, par l'intermédiaire d'un géobiologue, le cabinet d'un médecin, le Dr Boris Vassileff, qui possédait trois appareils d'origine Lakhovsky. L'un d'entre eux, un exemplaire neuf et n'ayant jamais servi, a été conservé par le géobiologue. « Les deux autres, plus usagés, ont été vendus à Bruno et Tony. Ce hasard du destin nous a permis de disposer d'appareils originaux pour effectuer nos recherches. Nous avons toujours travaillé en équipe, en partageant nos connaissances. »

« Nous nous sommes aussi intéressés au fonctionnement et à la fabrication de l'électrode utilisée localement pour traiter des points spécifiques du corps humain. » Un accessoire retrouvé chez le Dr Vassileff. « Grâce à ces électrodes, l'efficacité de l'appareil est grandement accrue. »

Le projet de fabrication d'une petite série d'appareils n'aboutissant pas, Jean-Claude Dupuy a décidé d'en fabriquer un tout seul. Vendant en parallèle quelques CD parlant de ses travaux.

Tony Kerselaers a ensuite créé le site Internet multiwave research. Et un deuxième livre, beaucoup plus technique, a été rédigé en anglais avec Tony et Bruno : *The Lakhovsky Multi Wave Oscillator Secrets Revealed*.

« En lisant nos deux livres, on trouve les indications qui permettent de construire des appareils conformes au modèle d'origine Lakhovsky. Un grand pas est franchi ! »

– *Comment ont été accueillies vos révélations ? En particulier de la part des fabricants d'oscillateur à ondes multiples ?*

– J'ai écrit à plusieurs fabricants d'appareils, pour leur dire que leur produit n'avait rien à voir avec les réalisations d'origine. Je leur offrais en retour toute notre connaissance. Seul un américain a compris qu'il devait revoir sa fabrication. Nous avons discuté longuement des modalités de réglage de l'appareil. De l'importance, par exemple, d'éviter de créer une trop grande résonance afin de limiter la production d'étincelles avec une faible tension d'entrée. On peut trouver cette copie vraiment conforme à la machine Lakhovsky sur Internet. Quelques particuliers ont acheté leurs appareils chez ce fabricant et sont pleinement satisfaits. Aujourd'hui, il coûte environ 3500 euros, transport inclus.

– *Que pensez-vous alors des autres appareils disponibles ?*

– Les appareils réalisés aux Pays-Bas ou par Guy Thieux peuvent aider à maintenir la vitalité de l'organisme. Mais ils n'ont pas les qualités des appareils d'origine qui peuvent lutter contre le cancer. »

Le constat de Jean-Claude Dupuy est sévère. Oui, l'oscillateur à ondes multiples ne guérit pas tout. Il ne peut pas tout guérir. Pour le traitement des patients cancéreux, l'idéal serait de créer un centre spécialisé où le malade resterait hospitalisé durant trois semaines. Il y aurait les appareils de Lakhovsky et de nombreuses autres thérapies : des diètes, de l'eau dynamisée, des exercices de psychothérapie... Il y aurait des magnétiseurs, des énergéticiens qui travaillent sur les chakras et les corps subtils. Des cercles de parole aideraient les malades à voir la vie différemment et comprendre comment leurs pensées ou émotions créent les maladies. Le fait de les regrouper entraînerait aussi une certaine dynamique et amoindrirait leur peur face à leur pathologie. Il faudrait aussi que les médecins participent à ce centre, pour éviter tout débordement.

Un autre temps fort vécu dans l'atelier de Jean-Claude Dupuy fut lorsque j'ai contemplé les émissions d'effluves autour de l'antenne émettrice de l'OALOM. Elles recréaient les conditions visuelles d'un mini-orage aux éclairs effrayants. À la vue de ce spectacle captivant, une partie de moi était effarouchée. J'avais l'impression de vivre une aventure digne d'un récit de Jules Verne.

Ce jour-là, j'ai réussi à me faire une idée correct du fonctionnement de cette assemblage de bois et de métaux. Ressentir l'impressionnant voyage du courant électrique dans le transformateur, l'éclateur, les condensateurs et son arrivée dans l'antenne émettrice. Ce genre de choses ne s'apprend pas dans les livres. Seule l'expérience directe permet d'en prendre réellement conscience.

Je me suis finalement assise entre les antennes. La machine mise en marche, j'ai pu prendre un grand bain de fréquences électromagnétiques. Honorée, j'ai pris le temps d'apprécier ce moment à sa juste valeur... J'ai ressenti un très grand froid se propager à l'intérieur de mon organisme. Le temps de la séance, je me suis laissé porter et imprégner par les ondes de vie rayonnées par les antennes.

« Je ne sais pas si la médecine officielle est prête à accepter à nouveau l'appareil Lakhovsky dans les hôpitaux, me dit Jean-Claude Dupuy en conclusion de notre entretien. Rien n'empêche en revanche les particuliers de l'acquérir pour leur bien-être personnel ou pour aider un ami dans la détresse. L'avenir peut nous réserver des surprises, dans un sens comme dans l'autre. Attendons la suite. Mon travail de recherche est maintenant terminé. Et ce sera peut-être grâce à vous que l'histoire va écrire un grand « L » comme Liberté. Ou Lakhovsky. »

NOTES

- 28 Institutbates.com, *Capter les ondes de vie, Comment commencer ?*
- 29 Institutbates.com, *Capter les ondes de vie, Les colliers capteurs.*
- 30 Institutbates.com, *Capter les ondes de vie, Témoignages* (n° 495 Dossiers Dr Barinque cités par Dr Rigaux, Directeur de l'Institut de physique biologique de Paris. Les ondes cosmiques et les circuits oscillants d'après les travaux de G. Lakhovsky Éd. S.A.C.L, Paris 1932)
- 31 Institutbates.com, *Capter les ondes de vie, Comment commencer ?*
- 32 À voir sur Multiwave Research : <http://users.skynet.be/Lakhovsky/> Créé par le belge Tony Kerselaers, ce site contient tous les détails techniques des recherches menées avec Jean-Claude Dupuy et Bruno Sacco visant à reproduire la machine d'origine.
- 33 <http://www.multi-waveoscillators.com/prod01.htm>

CHAPITRE DEUX

DES ABEILLES, DES DENTS ET DU CANCER... LES ESSAIS D'AUJOURD'HUI AVEC LES CIRCUITS LAKHOVSKY

LES CIRCUITS OSCILLANTS AU SECOURS DES ABEILLES

Et si l'on appliquait les bienfaits des circuits oscillants aux abeilles ? L'expérience a été tentée entre 2006 et 2008 dans la région du Var, sur plusieurs ruches. « En plus des pratiques de sourcellerie, de géobiotique, il nous a semblé pertinent d'appliquer les méthodes dites de radionique aux abeilles qui ont besoin d'être aidées », explique le principal auteur de l'étude, un apiculteur averti des forces cosmiques et électromagnétiques invisibles baignant notre environnement. Sa démarche est présentée dans *Essai de stimulation vibratoire des abeilles*, un document de 16 pages qu'il m'a adressé et où sont récapitulées les étapes de sa recherche.

Pour son expérience, il a utilisé des circuits oscillants dédiés, conçus et réalisés par Armand Rosemblaun et Guy Thieux. Un dispositif prototype dénommé ARGT, en référence aux initiales des deux concepteurs.

« Cet appareil (un ensemble de quatre éléments) est destiné à élever le taux vibratoire d'une colonie d'abeilles, et à renforcer son métabolisme biologique. »

La longue expérience de Patrick l'apiculteur sur la santé des abeilles montre que la lutte anti-varroa – un parasite de l'abeille impliqué dans la destruction des ruches – ne peut-être efficace à 100 %. On n'obtient pas d'éradication totale de cette maladie avec cette méthode. Même les ruches saines, sans traitement depuis plus de dix ans, sont porteuses de petites quantités de varroa.

Comment se sont comportées ces ruches livrées à elle-mêmes, sans aucun traitement hormis le circuit oscillant parmi celles qui en étaient équipées ?

LE DISPOSITIF ARGT

« Standardisées par quantités de miel, de pollen, nombres de cadres de couvain (printemps) et quantités d'abeilles », une partie des ruches ont ensuite été équipées d'anneaux métalliques : les circuits ARGT.

Les ruches étant orientées sud (ouverture), les trois faces verticales sont placées métal contre la ruche ainsi que la dernière sous la ruche. Les trois faces verticales sont scotchées, vissées, collées, ou maintenues par une sangle.

L'expérimentation, démarrée au printemps 2006, a donné la première année les récoltes de miel moyennes suivantes : lot ARGT : 11 kg, lot témoin : 5 kg. En 2007, la récolte des sept ruches faite en octobre, a donné les moyennes suivantes : lot ARGT: 9.1 kg Lot Témoin: 7.3kg... À première vue, en termes de récoltes, avantage aux ruches appareillées.



FACE OUEST CONTRE LA RUCHE

Ces deux premiers panneaux se placent sur les faces est et ouest de la ruche. La porte d'entrée des abeilles est normalement orientée vers le sud. Entre l'ensemble des dipôles, une résonance électromagnétique s'établit. Une téléaction est alors possible sur les séquences de réception « cuivre » des abeilles, agissant sur l'ADN en stimulation.



FACE EST CONTRE LA RUCHE

Caractéristiques du grand circuit oscillant : angle d'ouverture 4° / diamètre total 16.18 cm / diamètre tube cuivre recuit 10 mm. La partie ouverte du circuit plus petit est dirigée vers le bas (son tube de cuivre recuit de 4 mm a le même angle d'ouverture que le grand circuit pour un diamètre total de 8,1 cm). Ces deux panneaux sont bordés par un cadre en bois (épaisseur 1 cm / hauteur 2 cm).



FORME PENTAGONALE

Sous la ruche : pentagone régulier constitué par du fil d'acier inoxydable inscrit dans un cercle de 10 cm. L'action de stimulation s'adresse cette fois-ci au rôle des « formes » et à l'action sur le vivant, sur l'ambiance d'un espace délimité.



FORME DÉCAGONALE

Face nord ruche : décagone régulier constitué par du fil d'acier inoxydable inscrit dans un cercle de 20 cm. L'action des « formes » se définit comme un ensemble de matières ayant une enveloppe géométrique précise. Elle est constituée de substrats dont la composition chimique est claire. Elle est orientée dans l'espace d'une façon adéquate pour obtenir un effet d'équilibre sur la stimulation des corps organisés.

« Entre 2006 et 2008, la population des quatre ruches du premier lot a été entièrement décimée, note Patrick. À ce jour, trois ruches ont survécu. » Ce résultat est très prometteur car il est très rare que les abeilles résistent sur une durée si longue aux menaces et aux aléas de la varroase. « Malgré tout, tempère-t-il, ces trois années ont été caractérisées par des conditions climatiques difficiles, perturbant l'interprétation des résultats et des signes cliniques attendus. Les différences entre les lots (productivité, prolificité, aspect sanitaire, symptômes divers) sont donc moins significatives par rapport à l'objectif attendu. »

Complexe et soumis aux aléas climatiques, l'essai 2006-2008 « montre une efficacité insuffisante de l'appareillage Lakhovsky. Il augure cependant de bonnes perspectives pour le futur. » Une seconde

phase de tests en envisagée, auprès de six ruches installées et équipées selon les paramètres ARGT fixés en 2006. Seule différence : un suivi sanitaire un peu plus accentué, avec « deux à trois traitements ponctuels et complètement inoffensifs pour l'abeille, une aide alimentaire liquide et solide en cas de besoin impératif », explique Patrick. Programmée en 2009 et prévue sur trois ans, cette seconde étude a été repoussée, par manque de temps de l'équipe impliquée.

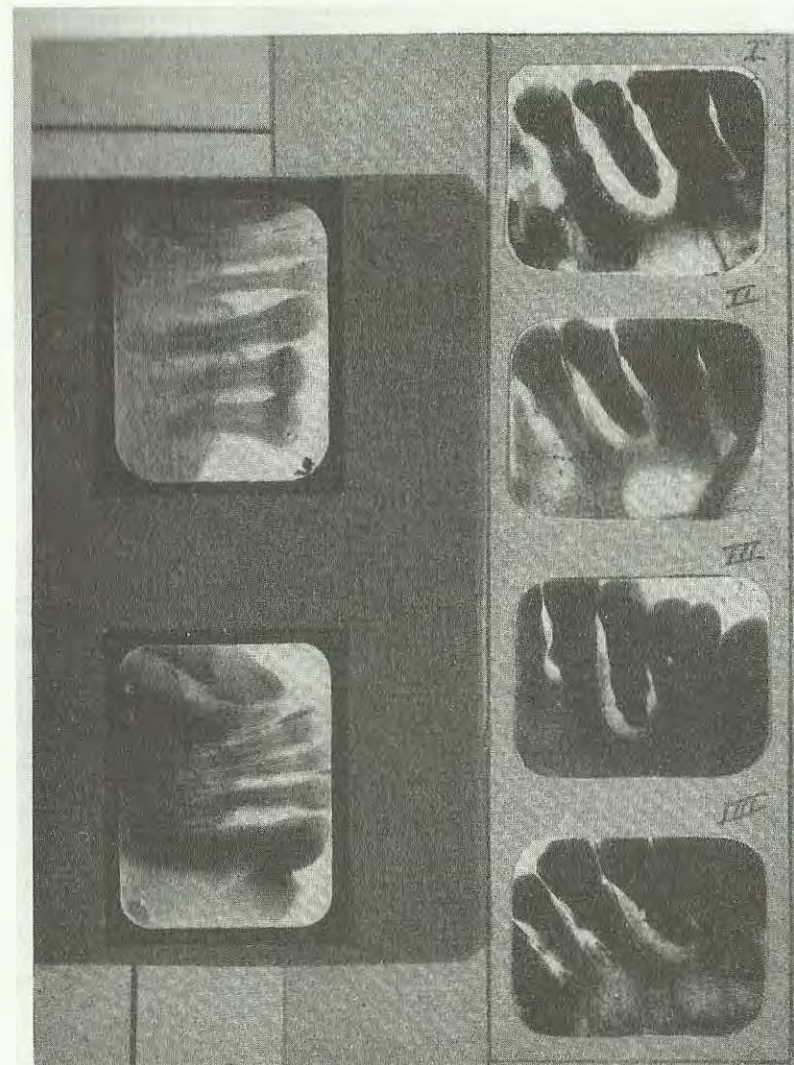
RÉGÉNÉRATION ET SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

Au début du siècle, l'oscillateur Lakhovsky corrigeait les pertes osseuses provoquées par le déchaussement dentaire et la parodontose. « Le Dr Ch. Hulin, distingué dentiste de l'hôpital chirurgical de la Salpêtrière, a présenté sur ce sujet deux communications, la première, le jeudi 20 juillet 1933 à la Société d'odontologie de Paris et la seconde, le 27 mars 1934, au Congrès annuel de cette même société », indique un compte rendu de 1934 (34).

Nul doute que ces exemples pourraient être reproduits aujourd'hui. Le hasard m'a mis en relation avec le Dr Justin Moller, dentiste énergéticien et étiopate de la région parisienne, qui utilise un oscillateur Lakhovsky dans sa pratique de cabinet.

De formation classique, le Dr Moller considère le patient dans sa globalité afin de respecter le fameux principe *primum non nocere*, « d'abord ne pas nuire », issu du serment d'Hippocrate. L'étiothérapie, qui peut être perçue comme une branche de l'auriculothérapie, vise à intervenir sur les mémoires corporelles selon des zones réflexes interprétées comme des prolongements embryologiques du système nerveux.

« J'ai commencé à m'intéresser aux travaux et à l'oscillateur de Lakhovsky en 2002, en conséquence de la maladie de ma mère,



Les figures I, II, III et IV montrent les phases de l'ossification progressive des dents atteintes de pyorrhée alvéolaire sous l'effet du traitement par l'oscillateur à ondes multiples. Il en est de même pour les deux photographies de gauche.

atteinte d'une pathologie lourde. J'ai pu me procurer une machine, une copie du modèle d'origine, auprès de M. Dupuy. »

Le Dr Moller a d'abord testé son appareil sur son chien. Ses gencives étaient très rouges. À la quatrième séance, elles étaient toutes blanches. « Ce fut assez étonnant d'observer que, comme dans les écrits de Lakhovsky, au bout de quatre séances de dix minutes les effets étaient manifestes. La gingivite avait une couleur beaucoup plus nacrée, moins inflammatoire. En fait, elle correspondait à la couleur d'une gencive saine. » Autre succès : le traitement d'un abcès dentaire. Sa conviction était faite et l'appareil a rejoint sa trousse de soins.

« C'est un outil de santé précieux et très efficace. C'est une chose que de placer le patient entre les deux électrodes, où avec les antennes de l'appareil, on diffuse l'énergie sur tout le corps. Une autre voie consiste à utiliser les électrodes pour focaliser l'énergie à un endroit particulier. »

Il ne faut pas trop faire de séances d'oscillateur, prévient-il. Sinon, les émonctoires (foie, reins, tube digestif, poumons, peau) seront saturés. Un effet induit sans doute par l'intensité du rayonnement, plus important du fait de la puissance plus élevée du générateur. « Au temps de Lakhovsky, on préconisait quatre séances espacées de deux à trois jours. Et après ces quatre séances, il fallait arrêter au moins pendant quinze jours. Ensuite, on reprenait à raison d'une séance par semaine. »

OSCILLATEUR LAKHOVSHY ET CANCERS

Mai 2011 : Maxence Layet est de passage à Nantes. J'en profite pour le faire rencontrer Pr Herzog. Ce rendez-vous est pour moi très

important. Il scelle la fin de l'écriture de ce manuscrit. Le bébé que je porte depuis deux ans et demi arrive à terme. Je suis très contente. Ce juste retour des choses devrait permettre aux témoins de l'oscillateur Lakhovsky de s'exprimer officiellement sur ce sujet... Le Pr Herzog est l'expert médical le plus pointu dans ce domaine. Il a rédigé une étude clinique portant sur soixante-dix cas de cancers traités par oscillateur à ondes multiples, publié dans son livre *La Physique au service des malades*. Il a suivi une formation d'électromagnétisme couronnée par l'obtention d'un diplôme d'électroradiologie, et il est devenu patron des applications de la physique dans l'hôpital où il travaillait.

Nous voici dans le bureau du Pr Bernard Herzog. Une grande bibliothèque et de très belles statues fixent le cadre du décor. Nous sommes captivés par le récit des souvenirs du Pr Herzog. Il nous raconte comment, de fil en aiguille, il a monté sa stratégie utilisant l'oscillateur à ondes multiples contre les processus tumoraux.

« En tant que patron du département d'électroradiologie, je disposais d'un maigre budget annuel de 5000 francs. Je les utilisais pour m'abonner à deux revues destinées à mes assistants. Avec une somme aussi minime, il était difficile d'entreprendre quoi que ce soit. »

Bernard Herzog décida alors de créer une association financant ses « petites recherches appliquées », comme il dit. Musicothérapie, applications cliniciennes de la physique...

– Comment avez-vous connu l'oscillateur à ondes multiples ?

– En 1968. Quand j'ai organisé une réunion de physiciens à Nantes à laquelle le géophysicien Guy Thieux, Louis-Claude Vincent, le père fondateur de la bioélectronique ont assisté. Nous avons beaucoup sympathisé. Picard, géobiologue de son état, était aussi présent. Une série de personnes effectuant des recherches similaires aux miennes avaient été conviées.

J'ai décidé de maintenir le contact avec Guy Thieux. Il a eu le courage de faire fabriquer des oscillateurs Lakhovsky avec des générateurs Holo-Electron.

Ces générateurs utilisés pour alimenter les diffuseurs d'ondes multiples inspirés de Georges Lakhovsky génèrent un courant de 20 kilohertz. Ces générateurs haute fréquence ont le label CE, d'où le choix de Guy Thieux.

Efficace dans certains cas, la fréquence des générateurs Holo Electron reste plus faible que les générateurs des années 1930 utilisés par Georges Lakhovsky, capables de grimper jusqu'à 120 kilohertz. Toutefois, dans ces ouvrages, Georges Lakhovsky estime que l'augmentation de puissance ou de fréquences n'est pas nécessaire pour l'obtention des résultats thérapeutiques, m'avait confié Guy Thieux.

Pendant mes réflexions, Herzog remontait toujours le fil de sa mémoire. « Un ingénieur physicien bordelais a suivi un chemin parallèle. Il n'employait pas les cercles ouverts des antennes des machines que nous connaissons. Il utilisait un grillage de forme carrée et un générateur plus puissant pouvant créer une différence de potentiel de 80 000 volts. J'ai expérimenté ses prototypes, mais il nous manquait selon moi une donnée. »

En parallèle, Bernard Herzog participe à une série d'expériences sur des rats porteurs de tumeurs cancéreuses. « Dans ce cas de figure où l'on injecte des cellules cancéreuses aux rats, les cancers sont très évolutifs et la tumeur greffée est de la taille du rat. Les animaux n'ont aucune chance de survie et sont condamnés à disparaître en trente jours. On disposait de lots témoins que l'on a comparé avec des rats mis entre les deux antennes d'un vieil appareil Lakhovsky. »

Tous les rats décédèrent au bout d'un mois, lots témoins et exposés aux fréquences de l'OALOM confondus.

Dans une deuxième expérience, les cages de bois remplacèrent les cages métalliques, afin d'éviter un effet cage de Faraday empêchant les ondes de l'oscillateur de pénétrer les cages métalliques. Tous les rats sans distinction disparurent de nouveau en même temps. La troisième fois, on demanda de ne pas replacer dans l'animalerie les rats exposés à l'oscillateur. Tous les rats décédèrent de nouveau en même temps.

Dans une quatrième expérience, on laissa les rats auxquels on avait injecté les cellules cancéreuses constamment exposés entre les antennes, suivant sa fameuse théorie que l'oscillateur Lakhovsky fonctionne même s'il est débranché. Tous les rats disparurent en l'espace d'un mois, comme les témoins.

Cette série d'expérience fut donc un échec complet, résume Bernard Herzog. « Ma conclusion est que nous faisons subir aux rats des champs électromagnétiques qui inhibaient leur système immunitaire. Un rat pèse 800 grammes environ, au mieux un kilo. Or, dans nos expériences, nous avons utilisé des doses habituellement destinées à des hommes de 70 kilos... Ma réflexion finale est la suivante : il faudrait connaître la longueur d'onde spécifique à chaque individu pour utiliser cet appareil sur l'ensemble de l'organisme. L'antenne de Lecher, malheureusement formellement interdite par l'ordre des médecins, établirait ce genre de bilan. »

L'oscillateur Lakhovsky émet des trains d'ondes, une sorte de soupe électromagnétique dans laquelle le corps fait son marché, poursuit Bernard Herzog. Cet appareil parle aux colonies bactériennes constitutives de nos cellules. « Ce n'est pas sans conséquences psychologiques éventuelles, mais elles sont légères par rapport aux prises de conscience que l'on a par la voie onirique. »

« L'oscillateur Lakhovsky peut aider un rhumatisant ou bon nombre d'affections médicales. Il agit directement sur nos sept corps énergétiques par le métabolisme (nos chakras) et sur diverses actions physiologiques. »

L'interview s'acheva sur ces paroles. Nous quittâmes le Pr Herzog, conscients d'avoir partagé un instant privilégié avec l'un des rares spécialistes de l'oscillateur Lakhovsky. Pour autant, les confidences de Bernard Herzog restent incomplètes... Une expérience majeure et couronnée de succès s'est déroulée en France il y a moins de vingt ans avec le l'oscillateur Lakhovsky.

L'EXPÉRIENCE DE JOUY-EN-JOSAS

Jean-Jacques Brissiaud, né en 1947, est un biophysicien passionné de peinture, de photographie et de philosophie. Cet auteur de l'ouvrage à paraître, *Adieu et à Dieu*, expliquant comment et pourquoi la médecine actuelle refuse d'entrer dans la technologie du ^{xxi}e siècle, me relate l'expérience de Jouy-en-Josas. Une expérience personnelle qui a bouleversé sa vie.

Tout commence par une rencontre fortuite. Une roulotte s'arrête devant la boulangerie d'un petit village des Yvelines. Le jeune couple hollandais qui la conduit interpelle M. Brissiaud. Le couple s'est égaré et ne sait pas qu'il a atteint son lieu de destination. Jean-Jacques Brissiaud propose de les emmener au supermarché le plus proche, pendant que la roulotte se dirige vers le centre du bourg. Finalement, tout le monde se retrouve le soir dans la propriété de M. Brissiaud. Une grande amitié vient de naître.

Trois semaines plus tard, Jean-Jacques annonce à ses amis hollandais qu'il doit s'absenter quelques jours pour être opéré d'un cancer

de la prostate. La réponse qu'on lui fait le stupéfait : « Tu sais, mon père fabrique une machine qui guérit le cancer. Pour te remercier de ton accueil, je vais lui demander de t'en donner une. »

« Hum, si c'était vrai cela se saurait ! » se dit alors Jean-Jacques Brissiaud. Le temps d'une nuit, il soupèse le pour et le contre. Il décide finalement d'accepter l'offre de ses amis sans pour autant rejeter l'idée d'une opération qu'il reporte néanmoins d'un mois en raison d'un déplacement lointain. Durant les trente jours qui suivent, Brissiaud utilise l'oscillateur MHW, dérivé du Lakhovsky, conçu par le Néerlandais Henk Hemelrijk. Un usage intense, à raison de trois séances quotidiennes de trois quarts d'heure.

Ses analyses de sang montrent que son taux de PSA, sécrété par la prostate dans le sang, a diminué de moitié. Pour des raisons professionnelles, M. Brissiaud diffère une nouvelle fois son opération d'un mois. Un nouveau bilan sanguin indique un taux de PSA normal. Une batterie d'examens effectués au service d'urologie de l'hôpital Saint-Louis confirme ce fait.

Trois mois plus tard, Jean-Jacques Brissiaud constate la disparition de ses symptômes de spasmophilie, qui l'obligeaient à prendre du Temesta depuis trente ans. Mais aussi de ses ulcères, ce qui lui permet d'arrêter son traitement de Mopral suivi depuis quinze ans. Et, pour finir, ses cheveux repoussent ! L'affaire aurait pu en rester là... Sauf que Brissiaud décide de faire connaître « ce miracle » dont il a profité.

Sans réponse précise sur l'effet des champs électromagnétiques sur le vivant, il se lance dans l'étude de la biologie et de la physique quantique. Il rencontre une vingtaine de scientifiques et de médecins, qu'il réunit chez lui pour partager leurs connaissances, chacun d'entre eux communiquant sans réserve le résultat de leurs travaux. Le cancérologue Bernard Herzog, Loïc le Ribault, André Gernez sont de la partie.

Finalement, un biologiste de l'Institut Pierre et Marie Curie met Brissiaud sur la voie. « Le centrosome cellulaire, contenant une paire d'organites, est la clé de l'énigme que tu cherches à résoudre. Il est constitué de centrioles, petites structures de forme cylindrique mais perpendiculaires les unes par rapport aux autres, et composées elles-mêmes de 9 triplés de microtubules. Il participent à la répartition harmonieuse des futurs chromosomes pendant la division de la cellule qui s'effectue durant la mitose. »

Jean-Jacques Brissiaud comprend alors que le degré d'inclinaison des centrioles influe sur la nature du signal électromagnétique émis par ces structures biologiques. Il en résulte que si la fréquence se modifie, la répartition chromosomique devient anarchique et provoque l'apparition de nouvelles cellules mutantes ... Des cellules cancéreuses !

Ainsi, selon lui, les champs multifréquences envoyés à l'organisme par l'oscillateur Lakhovsky « réinforment » les centrosomes et les centrioles, qui se recalent sur la fréquence originelle de leur organe.

Brissiaud imagine alors un protocole de soins complet, qui intègre une préparation de l'organisme en combinant différentes techniques de champs magnétiques pulsés, de rééquilibrage et de détoxination par ionothérapie, avant exposition aux champs électromagnétiques de l'oscillateur Lakhovsky.

Ce protocole sera testé sur des volontaires présentant des cancers en phase terminale que les médecins n'arrivaient plus à soigner. L'étude, supervisée par Bernard Herzog, est menée durant six mois à Jouy-en-Josas, dans un centre équipé de deux appareils d'ionothérapie, de quatre machines de Rife, de trois appareils Bemer 3000, et de trois oscillateurs Lakhovsky fabriqués en Hollande par Henk Hemelrijk. La machine de Rife et le Bemer 3000 sont d'autres appareils de médecine électromagnétique, émettant des impulsions électriques et

magnétiques. La configuration ouverte des lieux permet aux malades de se côtoyer et de discuter entre eux, les plus anciens étant une source de réconfort et d'espoir pour les nouveaux venus. Tout ce dispositif est entièrement financé par M. Brissiaud, les soins et les consultations de Bernard Herzog étant totalement gratuits.

La technique du DDFAO, dépistage et diagnostic fonctionnel assisté par ordinateur, est utilisée en début et en fin de soins, pour ajuster quotidiennement les protocoles des volontaires.

Dès la 2^e semaine, les premières améliorations, notamment sur la douleur, se manifestent. Après un mois, les malades retrouvent leur autonomie : ils reviennent seuls au centre. Au bout de trois mois, certains reprennent leur activité professionnelle.

Six mois après ces résultats encourageants, il est décidé, en accord avec le Pr Herzog, de poursuivre cette expérience dans un milieu hospitalier. L'achat du matériel et le financement étant toujours assurés par Jean-Jacques Brissiaud et d'autres donateurs. Tous les centres d'oncologie contactés opposent une fin de non-recevoir... L'aventure prend fin.

« La limite de ce protocole se trouve dans le fait qu'il implique un traitement à vie, précise Jean-Jacques Brissiaud. En effet si on l'arrête, la maladie redémarre. Personnellement, je ne me déplace jamais plus d'une semaine sans mes machines Bemer et Lakhovsky. Et je m'astreins à cinquante minutes de soins journaliers. Moyennant quoi je suis en pleine forme, je n'ai subi aucune rechute depuis sept ans. »

Et de conclure : « Le seul traitement définitif du cancer que je connaisse est la méthode du Dr André Gernez, fondé sur une irradiation flash de l'hypophyse. Les CHU de Marseille et de Lille possèdent des machines de radiothérapie dite "Gamma-Knife", permettant d'envoyer sous IRM ces fins rayons gamma sur l'hypophyse, afin d'enrayer

la fabrication de l'hormone de croissance dont les tumeurs ont besoin pour se développer. À chaque élection présidentielle, le Dr Gernez écrit au président de la République pour lui demander la reconnaissance de son protocole. Sans succès. » (35)

NOTES

- 34 p.45, *L'Oscillateur à longueur d'ondes multiples*, Georges Lakhovsky, G. Doin, 1934.
- 35 Pour connaître l'ensemble des théories d'André Gernez et son histoire, voir les DVD *Le Scandale du siècle*, réalisés par Jean-Yves Bilien.

CHAPITRE TROIS

DOCTEUR PHILIPPE LAGARDE « COMMENT OPTIMISER LES CHIMIOTHÉRAPIES AVEC L'OSCILLATEUR LAKHOVSKY ? »

J'ai rencontré le docteur Philippe Lagarde à Paris, dans un ancien immeuble de caractère. Spécialisé en oncologie et en stomatologie, il a quitté la France il y a près de vingt ans. Expatrié en Italie et responsable à San Marin d'une clinique de soins anticancer, ce médecin authentique et avant-gardiste a intégré l'oscillateur à ondes multiples à son protocole de prise en charge de ses patients. Voici le récit de son histoire. J'ai choisi de m'effacer devant l'importance de son témoignage et des réflexions qu'il m'a livré ce jour là.

« J'AI DÉCOUVERT LAKHOVSKY IL Y A AU MOINS QUARANTE ANS »

« Cela s'est passé par hasard, lors d'une conférence à Genève, animée par le chercheur Étienne Guillé. Nous sommes allés dîner et

discuter dans un jardin... À deux heures et demie du matin, nous y étions encore, à échanger sur l'électromagnétisme et l'énergie. C'est ainsi que j'ai entamé des recherches sur Lakhovsky.

Plus tard, à Montréal, j'ai déniché dans une librairie, réputée pour son fond de vieux livres scientifiques, un exemplaire de *L'Oscillation cellulaire*, l'un des ouvrages clés de Lakhovsky.

Rapidement, j'ai eu envie d'acheter un oscillateur Lakhovsky. Chargé d'organiser un congrès international de cancérologie à Trévise, en Italie, j'ai demandé à Bernard Herzog et à Guy Thieux de présenter les travaux de Lakhovsky sur des malades atteints de cancer. Les participants du colloque étaient des purs et durs, des classiques. Mais cet exposé sur Lakhovsky les a beaucoup intéressés.

Si la théorie de Lakhovsky était juste, je pouvais envisager d'exposer mes malades dix minutes aux fréquences émises par l'oscillateur Lakhovsky. Il serait alors possible d'envisager que l'impact des chimiothérapies sur mes patients soit potentialisé par l'oscillateur à ondes multiples. Et, éventuellement, que cet appareil puisse freiner la prolifération des cellules cancéreuses.

En cancérologie, il est très difficile d'avancer ce genre d'hypothèse. Il faut attendre des années avant d'affirmer l'existence d'un effet. Je me garderai bien d'énoncer que cette machine a des effets favorables ou négatifs sur les cancéreux.

Personnellement, à un moment donné, j'ai estimé qu'il n'y avait aucun risque avéré à insérer l'oscillateur Lakhovsky dans ma pratique professionnelle. »

« J'AI EXPÉRIMENTÉ L'OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES SUR MOI... »

À cette époque, j'effectuais des expérimentations de biorésonance avec des appareils fonctionnant sur le même principe que l'oscillateur à ondes multiples. J'exposais mes patients dix minutes aux ondes de l'oscillateur. Et j'effectuais systématiquement des tests de biorésonance sur mes malades, avant et après chacune de leurs séances. J'ai observé chez les malades soumis à l'oscillateur Lakhovsky que les résultats des tests de biorésonance allaient dans le sens d'une évolution favorable de leur état.

Ceci n'est pas une preuve scientifique, n'oublions pas que la biorésonance interpelle. Je suis le premier à dire qu'elle sera peut-être une discipline incontournable dans un futur proche ; mais aujourd'hui, nos connaissances dans ce domaine sont limitées, et nous ne savons pas utiliser correctement des machines de ce genre.

J'ai ensuite expérimenté l'oscillateur à ondes multiples sur moi. J'ai commencé par m'exposer à la machine Lakhovsky cinq minutes avant un match de tennis, car j'ai été dans ma jeunesse un bon joueur de tennis, féru de compétition. Lorsque j'augmentais le temps d'exposition à dix minutes, je me sentais plutôt mieux. Était-ce psychologique ou pas ? Je n'en sais rien. Au-delà, après vingt ou trente minutes de soins, j'ai ressenti les effets contraires : j'étais très fatigué. J'en ai conclu que ce que je ressentais ne relevait pas du psychisme ! C'est à ce moment-là que j'ai vraiment admis qu'il se passait quelque chose et que j'ai décidé de soigner mes malades de cette manière. »

**« QUINZE MINUTES APRÈS LEUR CHIMIOTHÉRAPIE,
J'EXPOSE MES MALADES À UNE SÉANCE DE DIX MINUTES
D'OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES »**

« Il ne faut pas oublier que l'oscillateur à ondes multiples fonctionne dans des conditions précises de sous-sol, de murs, de passage des ondes cosmiques à travers la charpente et les opérateurs. Ces conditions-là ne sont pas remplies dans les immeubles modernes.

Lakhovsky nous signalait d'ailleurs à juste titre que suivant l'hôpital où il utilisait sa machine, il obtenait des résultats plus ou moins bons. Selon lui, l'Hôtel-Dieu détenait le palmarès de la meilleure efficacité car son sous-sol était constitué de pierres naturelles. Je pense qu'il faudrait intégrer cet appareil dans un chalet ou dans un bateau en bois flottant sur l'eau.

À San Marin, les conditions ne sont pas réunies à 100 %, et je le regrette. L'immeuble en brique, d'assez bonne qualité, laisse passer les ondes cosmiques. Mais les hôpitaux, les cliniques ou les centres modernes sont équipés de systèmes électriques, téléphoniques et informatiques qui ne sont pas favorables à l'oscillateur à ondes multiples.

Un jour, j'ai eu l'occasion de soigner la femme d'un professeur de physique nucléaire d'une université allemande. Il a accepté de mesurer les capacités des générateurs des deux machines Lakhovsky que je possédais. Nous avons constaté que l'un était beaucoup plus efficace que l'autre. À la lumière de cette constatation, si l'on veut concevoir des appareils performants, il est nécessaire de vérifier les émissions des machines que l'on utilise.

Quinze minutes après leur chimiothérapie, j'expose mes malades à une séance de dix minutes d'oscillateur à ondes multiples. Ce produit de traitement classique du cancer reste dans le corps pendant au

moins une heure. Ce protocole de soins de quatre à cinq séances d'oscillateur Lakhovsky après chaque chimiothérapie a une action spécifique, d'optimisation ou de potentialisation sur la tumeur ou la cellule cancéreuse. »

**« MES PATIENTS ONT SURNOMMÉ L'OSCILLATEUR
"LA FRITEUSE", EN RAISON DU BRUIT QU'ELLE PRODUIT »**

« Mes patients ont surnommé l'oscillateur "la friteuse", en raison du bruit qu'il produit. Dans mon service, quand je dis "où est passé madame unetel ?", on me répond "elle est à la friteuse !".

Je place mes patients sur une chaise de bois installée entre les deux antennes de l'oscillateur. Puis je suis les instructions données par les ouvrages de Lakhovsky. On branche l'électrode. On règle l'intensité qui semble la plus adaptée à chaque sujet. Les deux antennes sont espacées de 84 centimètres. On peut vérifier la résonance du malade en comparant la sensation de toucher du bois de l'oscillateur Lakhovsky à celle de la personne exposée. Des malades vibrent et d'autres pas. Pour certains, ce processus redémarre à la deuxième ou à la troisième séance. J'ai remarqué que les malades irradiés par radiothérapie ne vibrent plus. C'est un véritable problème. Dans ma pratique professionnelle, je me suis posé la question de savoir si la cellule pouvait définitivement perdre son potentiel vibratoire. »

« LE PRIX DE LA SÉANCE DE L'OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES EST INTÉGRÉ DANS CELUI DU TRAITEMENT DE CHIMIOTHÉRAPIE »

« Cela fait trente ans que je fais des chimiothérapies. J'ai aménagé une pièce spéciale où j'affiche la liste des malades soumis à cette thérapie. Il fut une époque où je recevais quatre groupes d'au moins douze personnes par mois. Soit quarante personnes minimum par mois, sur une durée de plus de vingt ans. Aujourd'hui, j'ai diminué un peu mon activité en raison de mon âge avancé. Je traite encore à peu près vingt cas par mois. Si l'on fait le calcul, cela représente plus de 10 000 personnes.

En tant qu'opérateur, je vérifie les réglages de l'oscillateur Lakhovsky (distances, intensité), et j'accueille les nouveaux malades en leur expliquant ce qu'il faut faire. Je vérifie les perfusions de chimiothérapie et je surveille comment elles sont distribuées aux patients. Un chef infirmier me suit comme mon ombre depuis vingt-cinq ans. Mais je suis très maniaque, et j'aime bien vérifier que tout se passe pour le mieux pour les malades accueillis dans mon unité de soins.

Le prix de la séance de l'oscillateur à ondes multiples est intégré dans celui du traitement de chimiothérapie. Dans les hôpitaux français, les coûts sont exorbitants. Actuellement, en hôpital de jour, sans hospitalisation, il faut compter 2600 euros par séance de chimiothérapie. Dans certains services, le coût d'une hospitalisation oscille de 4 000 à 6 000 euros la journée. Les gens, intégralement remboursés par la Sécurité sociale, ne se rendent pas compte de cette situation.

À San Marin, des prises en charge des traitements ont démarré pour quelques Français, et des Belges et des Suisses qui souscrivent à des assurances privées. Les Italiens ne sont pas remboursés. Cependant,

nous proposons des cures de cinq jours de 3500 euros tout compris avec des produits identiques à ceux utilisés dans les hôpitaux pour les chimiothérapies. Les modes d'application diffèrent mais les doses totales sont les mêmes. Si vous faites la même cure dans un autre hôpital que le nôtre, vous dépensez 2500 euros en plus. La différence est énorme. La Sécurité sociale française s'est rendue compte que si elle acceptait que des malades Français viennent chez moi, elle ferait beaucoup d'économies. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles elle commence à les rembourser.

À l'époque, un appareil valait 3500 francs. Aujourd'hui, le prix varie entre 800 et 3000 euros. À mon sens, il n'est pas intéressant d'utiliser cette machine sur des durées courtes (3 à 4 séances), sauf s'il s'agit de potentialiser une chimiothérapie. »

« NOUS DEVONS ÊTRE CAPABLES DE RESTER SCIENTIFIQUE, TOUT EN SORTANT DES SENTIERS BATTUS »

« J'arrive à la fin de ma carrière, maintenant. Mon plus grand regret est de n'avoir pas été entendu. Depuis plus de vingt ans, je demande la création de centres spécialisés dans le dépistage précoce, la prévention et le traitement adjuvant de type Lakhovsky.

J'ai été formé par plusieurs maîtres. Même si j'avais des idées parfois différentes, j'ai beaucoup appris de Lucien Israël. Retenant surtout que nous devons être capables de rester scientifique, tout en sortant des sentiers battus. La vision de Lucien Israël, une fois à la retraite, a été totalement abandonnée par ses propres élèves, revenus sur le chemin officiel et oubliant ce qu'il leur avait enseigné. Je pense être l'un des seuls à avoir continué à suivre et à respecter ses principes.

J'ai aussi formé des étudiants. Mais la plupart n'ont pas la vocation. Ils préfèrent le train-train, l'argent facile, la tranquillité. Injoignables après 17 heures, beaucoup de vacances et les malades se débrouillent. En trente ans de carrière, j'ai formé un seul élève très capable, il est déjà âgé de quarante-cinq ans. Voilà le gros problème !

Dans un centre privé, les responsabilités sont écrasantes, on n'a pas la protection de l'hôpital. Et les malades n'hésitent pas à parcourir 2000 à 3000 kilomètres pour vous voir car ils ont confiance en vous. On ne peut pas les refuser ! »

**« L'URGENCE EST DE CONCEVOIR
DES ENSEIGNEMENTS INDÉPENDANTS
DES INTÉRÊTS FINANCIERS DES INDUSTRIELS »**

« Les enseignements de recherche fondamentale en cancérologie sont méconnus. Cette spécialité n'existe plus, le parcours de formation des oncologues est validé par un stage de trois mois à Villejuif ! Ausculter sans dimension humaine en appliquant des protocoles créés par des administratifs, c'est catastrophique ! Il est urgent de former les médecins généralistes au suivi, à l'accompagnement des cancéreux, à la connaissance de cette maladie, au savoir-faire de sa prise en charge thérapeutique.

Si on pouvait réunir des techniciens de terrain pour travailler sur l'oscillateur Lakhovsky, la machine de Prioré et la biorésonance, on devrait déboucher sur quelque chose de très valable ! Aujourd'hui, si vous parlez de Lakhovsky à certains médecins, vous êtes brûlés sur la place du village !

Des tas de branches de la médecine très intéressantes sont ignorées, abandonnées ou rejetées, volontairement ou involontairement. L'organothérapie a été interdite au niveau international parce qu'on faisait des broyats d'organes d'animaux. Le danger du sida et de la vache folle ont compromis l'avenir de ce traitement qui pouvait sauver des foies, des reins et soulager l'asthme. Aujourd'hui, avec l'homéopathie, il est possible de fabriquer des teintures mères et des dilutions efficaces, mais les valeurs autorisées sont peu performantes, afin de ne pas faire de concurrence aux intérêts des industries de la santé.

Le 7 juin 2010, la France a décidé d'interdire l'aromatogramme qui est l'équivalent de l'antibiogramme pour les huiles essentielles. Un antibiogramme permet de tester l'efficacité des antibiotiques.

J'ai préféré quitter ce pays où les intérêts économiques prévalent sur les choix pertinents de santé publique. Les hommes politiques sont devenus les larbins de la mondialisation de l'industrie pharmaceutique. Les citoyens ont le pouvoir de faire changer la donne, mais auront-ils le courage de le faire ? La population a toutes les clés en main. Mais il faut qu'elle se dépêche d'agir, sinon, il sera trop tard !

L'urgence est de concevoir des enseignements indépendants des intérêts financiers des industriels. La priorité des priorités est de rédiger des nouveaux contenus de formation dans toutes les branches de la médecine. »

CHAPITRE QUATRE

OSCILLATEUR LAKHOVSKY : FAITES-LE VOUS-MÊME !

Guy Thieux est l'un des grands témoins de l'œuvre de Lakhovsky. Il a accepté de me révéler par écrit quelques grands principes de construction de l'oscillateur Lakhovsky.

Guy Thieux découvre Lakhovsky en rencontrant le prince Michaël Skariatine en Suisse et en parcourant ses écrits. Michaël Vladimirovitch Skariatine, dit Enel, était un éminent cabaliste, qui a rencontré à plusieurs reprises Georges Lakhovsky entre 1923 et 1930. Ses ouvrages *Premiers pas en radiesthésie thérapeutique* (1949, Le Caire), *Radiations des formes et cancer* (1951, Le Caire), *Traitements à distance par radiations* (1959 Paris) citent de nombreuses fois le nom de Lakhovsky.

Tant en Egypte qu'en Suisse et en France, Enel administre gracieusement, de 1953 à 1963, des cures quasi miraculeuses à des centaines de personnes atteintes de maladies graves. Il utilise l'oscillateur à ondes multiples et l'associe à d'autres formes d'émission de radiations.

Mais c'est vers 1960, en lisant une revue, que Guy Thieux découvre que l'on pouvait poser des circuits oscillants autour des plantes. Trois ans après, un heureux concours de circonstances permet à Guy Thieux d'établir un premier contact avec Serge Lakhovsky et de lui acheter tous les livres écrits par son père, Georges Lakhovsky.



Michaël Vladimirovitch Skariatine ou « Enel ». Photo prise au Caire lors d'un séjour en Égypte où Enel résida plusieurs années sous le règne du roi Farou pendant la Seconde Guerre mondiale
© Coll. Privée Guy Thieux.

UNE HISTOIRE DE LA FABRICATION DES PREMIERS OSCILLATEURS LAKHOVSKY (1930-1945)

Lakhovsky a créé la société COLYSA pour diffuser les produits nés de ses idées : circuits oscillants, catalyseurs pour les vins, filtres à eau, Radio Cellulo Oscillateur, oscillateur à longueurs d'ondes multiples.

À Paris, le docteur Rigaux assure la couverture médicale de l'oscillateur Lakhovsky à la société COLYSA. La construction, l'assemblage, les

modifications des oscillateurs sont confiées à Givelet, un éminent radioélectricien et ami de Lakhovsky et du Pr d'Arsonval.

Par la suite, la société M.W.O Albi assure la distribution des mêmes produits aux USA.

De 1941 à 1958, de nombreuses expérimentations sont menées en France et aux USA sur le Radio Cellulo Oscillateur, l'oscillateur à ondes multiples, et les circuits oscillants. Durant cette période, ces appareils connaissent beaucoup de modifications et d'adaptations. Des constructeurs étrangers aux sociétés COLYSA et Albi continuent ce projet après la disparition de ces deux entreprises.

Dès son retour en France, Serge Lakhovsky fabrique pour la société COLYSA un oscillateur à ondes multiples confié au chirurgien Richand. Cet appareil est différent de ceux construits de 1930 à 1945 en France. Il ne ressemble pas non plus aux modèles construits à New York par la société Lepel.

GUY THIEUX, PORTE-PAROLE DE L'ŒUVRE DE LAKHOVSKY

À la demande de Serge Lakhovsky, Guy Thieux analyse l'ensemble des travaux écrits de Lakhovsky (notes, ouvrages, articles). Il rédige 1200 pages réduites à un nombre publiable par les éditions modernes. Le manuscrit unique de départ reste dans la succession



© Coll. Privée Guy Thieux

de Serge Lakhovsky après avoir été proposé sans succès aux éditeurs Hachette, Maloine, Doin, Gauthier-Villars, qui avaient pourtant publié les ouvrages de son père. Puisse ce manuscrit être retrouvé et restitué dans son intégralité à la suite de la parution de cet ouvrage.

À partir de 1964 et jusqu'en 1994, une fois par semaine, des réunions sont organisées chez COLYSA avec des médecins, des mathématiciens, des biologistes, des viticulteurs. Des expérimentations des effets de l'oscillateur Lakhovsky, du Radio Cellulo Oscillateur et des circuits oscillants sont menées à Orsay, à Mallevall, à Novis-Haut, au château de Lacenas avec Serge Lakhovsky et Guy Thieux.

Guy Thieux envisage la construction expérimentale de copies opérationnelles utilisées pour des recherches sur la culture de la vigne, des châtaignes, ou sur la santé des moutons, des chèvres et des chevaux.

Serge Lakhovsky ne souhaite pas reprendre la construction de générateurs à éclateurs de même type que ceux conçus avant guerre. Guy Thieux envisage alors d'utiliser des générateurs Holo-Electron afin d'alimenter de nouveaux diffuseurs d'ondes multiples. Il veut réaliser des appareils dont on pourrait analyser les spectres de fréquence d'émission. Il souhaite aussi étudier les dispositifs imaginés par Lakhovsky et comprendre comment l'influence de l'oscillateur sur l'ADN et l'ATP (adénosine triphosphate) se fait et régule certains aspects du métabolisme des êtres vivants.

Le docteur Richard V. et le docteur Mangez donnent leur oscillateur Lakhovsky à l'association ARK'ALL pour permettre la reprise des expériences menées en France de 1924 à 1939, dans le cadre du département de physiologie végétale à Orsay.

RÉALISER DES MAQUETTES DE L'OSCILLATEUR LAKHOVSKY ?

Les photos d'oscillateurs à ondes multiples insérées dans ce livre présentent des variantes de construction de cet appareil qui s'articulent selon deux principes de base : « les diffuseurs » et « les générateurs haute fréquence ».

Si l'on souhaite construire et réaliser soi-même l'assemblage de l'oscillateur Lakhovsky, il est vivement conseillé de faire découper par un menuisier des disques en contreplaqué dont les diamètres correspondent à ceux des cercles ouverts de la photo sous-titrée «Caractéristiques techniques d'un oscillateur Lakhovsky: diamètres des anneaux et dépose de tubes contenant des poudres de métaux» (note au lecteur: la photographie de l'appareil comporte 10 cercles ouverts, donc, 2 anneaux de plus que le modèle décrit par Guy Thieux).

Les cercles ouverts de diamètres différents sont réalisés à l'aide de cuivre rouge recuit utilisé en plomberie et disponible dans les rayons des magasins spécialisés. Un plombier peut galber les cercles et placer les sphères fermant les extrémités des tubes de cuivre. L'entreprise Webermétaux située rue de Poitou et au 66, rue de Turenne à Paris commercialise ces boules métalliques.

LA BOÎTE À OUTILS

Marteaux, un étau, un jeu de tournevis et de clés à molette, quelques pinces (coupantes, plates, à bec), une perceuse visseuse, un jeu de mèches pour bois et pour métal, un jeu de filières, un fer à souder d'électricien, des limes plates, rondes et demi-rondes, des râpes à bois, du papier émeri et du papier de verre, de la paille d'acier triple zéro, du vernis spécial incolore, plusieurs jeux d'attaches rapides transparentes, de la visserie plastique, des petites vis métal ou des écrous, de la colle à bois.

L'ensemble des cercles ouverts est ensuite installé sur un support en forme de X, fixé sur un disque de contreplaqué solidaire du piètement en bois réalisable par un menuisier.

Chaque cercle en cuivre faisant office de dipôle de Hertz est maintenu sur le support en bois avec des attaches rapides vendues dans tout magasins de bricolage. Le générateur et la bobine Tesla sont fournis par la société Holo-Electron. Pour la construction des logements des métaux en poudre, utiliser du tube plastique alimentaire.

L'ordre de distribution des métaux et les secteurs indiqués sur la photo sous-titrée « ensemble de l'appareillage opérationnel » s'inspirent du tableau ci-dessous décrivant la **structure électronique des éléments**.

Après avoir rempli les tubes plastiques de poudres métalliques, il faut boucher leurs extrémités, les coller sur le tube de cuivre avec de la colle glu cyanolite et les arrimer avec des attaches rapides.

Le raccordement entre le Tesla et le cercle ouvert externe s'effectue avec du câble hi-fi, des pinces de type crocodile ou des colliers à serrage à vis en métal.

L'ensemble des électrodes utilisées figurent sur le catalogue Holo-Electron.

Pour chaque type de construction présenté sur les photos du cahier couleur, il faut compter une centaine d'heures de travail pour un professionnel habile. Il faut être attentif à la finesse des réglages. Le moindre défaut de fabrication risque de déséquilibrer le fonctionnement de l'appareil.

Toutefois, dans la mesure du possible, l'aide de la radiesthésie est recommandée. La radiesthésie ouvre une voie nouvelle à l'optimisation des oscillateurs à ondes multiples. Ce procédé a, semble-t-il, été testé avec succès par Lakhovsky lui-même, .

Z : nombre atomique	Élément	Énergie de résonance en électron- volts (eV)	Énergie d'ionisation en eV	Énergie de résonance de l'atome ionisé une fois en eV
12	Mg, Magnésium	4,34	7,64	4,42
13	Al, Aluminium	3,14	5,98	7,42
24	Cr, Chrome	2,89	6,76	6,00
25	Mn, Manganèse	3,07	7,43	4,76
26	Fe, Fer	3,21	7,90	5,20
28	Ni, Nickel	3,54	7,63	6,39
29	Cu, Cuivre	3,79	7,72	8,26
30	Zn, Zinc	4,03	9,39	5,91
33	As, Arsenic	6,28	9,81	9,14
47	Ag, Argent	3,66	7,58	11,1
50	Sn, Etain	4,30	7,33	7,30
51	Sb, Antimoine	5,36	8,64	9,56
79	Au, Or	4,63	9,22	7,81
82	Pb, Plomb	4,33	7,42	7,35
83	Bi, Bismuth	4,04	8,0	8,63

L'analyse spectrale quantitative par la flamme p. 273, Masson, Paris, 1954, complétée d'après Hodgman, *Handbook of chemistry and physics*, 1962-1963, 44^e édition.

INSTALLER UN OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES CHEZ SOI OU À SON TRAVAIL

Les deux diffuseurs doivent être installés dans une pièce ne comportant si possible aucune base métallique : radiateurs, tuyaux ou canalisations multiples, bâtis en profilé de métal, mobilier métallique (on a constaté que l'oscillateur placé sous cage de Faraday n'a plus « d'action » sur les corps organisés).

Le local doit faire si possible au moins 12 m² à 16 m². Il doit être équipé d'une prise de terre de qualité. On doit pouvoir brancher la plaque métallique sur laquelle on place un pied dénudé (éliminer l'excès de charges électriques).

Les diffuseurs doivent être strictement orientés selon la direction nord - sud du méridien magnétique du lieu où l'on se trouve. Ce réglage doit s'effectuer au moyen d'une boussole.

Disposer les deux antennes face à face, à une distance de séparation de 84 cm précisément, ou selon un multiple de 21, 84, 105 et 126 cm.

Aérer la pièce après usage.

Brancher l'électrode complémentaire sur le Tesla (petit cylindre dominant le cône émergent du générateur). Ne pas brancher en bas, mais en haut au moyen de la pince.

Préférer la lampe à krypton à l'ampoule de néon. C'est moins démonstratif, mais plus efficace (culot E14, 60 watts).

Ne pas oublier après usage de laver à l'alcool l'ampoule en raison d'adhérences organiques (dérivés de l'ozone agissant sur la peau).

Les deux rhéostats doivent être placés sur la position 9 (pour les enfants, commencer par 3, puis 6 et remonter à 9).

Les temps d'application des émissions doivent être relativement courts: entre 3 et 20 minutes maximum. Au-delà de 12 minutes, une saturation se produit sur la personne.

Les sols contenant de la silice sont conducteurs et compatibles avec la présence de l'OALOM. Les terrains riches en fer ou en aluminium et gorgés d'eau sont déconseillés car ils désorientent le magnétisme terrestre. Il en est de même pour les zones de craie faillées.



CHAPITRE CINQ

INTÉGRER L'OSCILLATEUR LAKHOVSKY DANS UNE GAMME D'APPROCHES THÉRAPEUTIQUES

Ce chapitre passe en revue d'autres approches thérapeutiques me paraissant complémentaires à l'usage de l'oscillateur Lakhovsky : baignoire hydrospire, bol d'air Jacquier, musicothérapie et chromothérapie.

De nombreux personnes citées dans cet ouvrage ont avancé l'idée qu'une approche idéale pourrait être la création de centres de santé privés ou publics intégrant cette gamme de techniques. Chaque structure mettrait en œuvre ses propres thérapies « de biophysique affective » pour accompagner les personnes malades, désireuses de se soigner autrement.

LA BAIGNOIRE HYDROSPIRE DE JEANNE ROUSSEAU

C'est une nouvelle façon d'aborder les bains à remous. Plusieurs scientifiques se sont inspirés en effet des phénomènes naturels de résonance cosmique pour tenter d'améliorer les propriétés électromagnétiques

de l'eau. Je suis allé voir Jeanne Rousseau, une dame âgée à l'esprit vif. Véritable légende française de l'eau, elle est une des pionnières françaises du secteur.

19 février 2009. Jeanne Rousseau me reçoit dans son salon. Sa machine à écrire trône. Elle l'utilise toujours pour écrire ses articles scientifiques. Nous entrons dans le vif du sujet. La baignoire hydros-pire, un procédé mis au point par Jeanne Rousseau entre 1966 et 1969.

« Dans les années 1957-1958, j'ai mesuré les eaux de quatre sources de Font-Romeu. Deux d'entre elles, Saint-Pierre et l'Hermitage, étaient des sources miraculeuses. Les deux autres produisaient une eau ordinaire. En accord avec les connaissances de la bioélectronique de Louis-Claude Vincent, je relevais régulièrement leur température à l'émergence et mesurais leur potentiel hydrogène (ou pH, qui traduit le degré d'acidité ou d'alcalinité de l'eau), leur quantité relative d'hydrogène ou rH2 (eau chargée en électrons libres ou fortement oxydée), et leur résistivité (taux de minéraux qui détermine la valeur de résistance électrique d'un eau donnée).

Lors du solstice d'été 1957, j'ai observé en effectuant des mesures au maximum de l'activité solaire que mon appareil – un bioélectromètre – s'affolait. Son aiguille n'arrivait pas à se stabiliser et faisait des allers-retours incessants sur le cadran de mon appareil. Je n'arrivais plus à évaluer le taux de résistivité électrique des sources miraculeuses qui avaient atteint un niveau énergétique trop élevé. J'ai aussi observé ces mêmes phénomènes sur les eaux de Loire-Atlantique et en Vendée, lors de pluies d'orages.

À la lumière de ces faits, j'ai eu envie d'inventer une baignoire capable de recréer des conditions particulières susceptibles de modifier la structure de l'eau.

La baignoire hydros-pire est constituée de deux hélices pourvues chacune de six pales. Installées au fond de la baignoire, ces hélices génèrent deux tourbillons vortex de sens contraire. Ces tourbillons dynamisent l'eau, ravivent ses propriétés hydrodynamiques, accentuant ses propriétés.

Concrètement, à certaines températures, de 4 ° à 18 °C et au-dessus de 37 °, il a été démontré que l'eau de mon invention est vasodilatatrice. Autrement, de 18 ° à 37 °C, son action est vasoconstrictrice, donc moins efficace.

Quelle que soit la cause de la maladie, on obtenait des éliminations urinaires, intestinales (sous forme de fièvres accompagnées de transpiration abondante ou d'éruption de boutons). Ces réactions apparaissaient la nuit suivant le bain, ou trois à quatre jours après la séance de balnéothérapie.

Le bain durait 3 minutes. L'eau forée à 8 m 80 de profondeur était exempte de nitrates, de pesticides, de chlore, de produits divers. Le patient était placé entre les deux vortex. L'eau d'un bain n'était jamais réutilisée pour une autre personne.

La période d'essai fut très courte, 8 à 10 mois. Les malades étaient satisfaits. Les lettres de remerciement furent très nombreuses. Et il n'y eut jamais d'accident. »

Malheureusement, mes recherches furent stoppées (accusation d'appartenance à une secte, menaces d'interdiction d'exercer cette activité, convocation à la gendarmerie en vue de poursuites judiciaires)... Il aurait fallu qu'un médecin accepte d'être présent sur le lieu mais le conseil de l'ordre des médecins radia la personne qui avait fait acte de candidature.

Les deux baignoires utilisées en France ont été confiées à la société SIREM de Lyon et à son associé de la Drôme coincés par

des difficultés financières, ainsi qu'au docteur Bertin. Le comité de biophysique de l'UNESCO étudie actuellement le classement de ma baignoire hydrospire au patrimoine mondial de l'humanité. ».

Jeanne Rousseau m'invita à regarder par une fenêtre de sa maison le terrain de mise en service des deux baignoires.

Elle acheva l'entretien en citant Érasme : « *La science, poison du bonheur* a entravé l'étude de mon invention... Mon projet dérangeait les intérêts financiers de la médecine, de l'agriculture, révolutionnait les représentations de l'astronomie et de l'eau (véritable monde menacé de perdre sa capacité d'électrolyse si trop de traitements chimiques lui sont appliqués). »

Elle ajouta que la revue *Effervesciences*, un DVD et un film était en cours de tournage pour rendre compte de l'histoire de cette baignoire originale et particulière qui a une action tonique immédiate et revitalisante sur ses utilisateurs.

Elle me confia qu'il était encore temps d'ouvrir des nouvelles possibilités d'étude sur l'eau... Ou de tenter de modifier l'intensité du système de la baignoire hydrospire en fonction de la nature de l'eau du bain.

UN CENTRE DE SANTÉ HORS DU COMMUN

Deux ans après ma rencontre mémorable avec Jeanne Rousseau, je me rends chez l'un des gardiens des deux baignoires hydrospires originales. En fait, je vais y découvrir la baignoire hydrospire du XXI^e siècle...

Pendant plusieurs années, un médecin a utilisé en Picardie une des deux baignoires hydrospires appartenant à Jeanne Rousseau. Il a observé comment son eau agissait sur la peau d'orange et certaines

douleurs. Elle libèrerait aussi, selon lui, les vieilles mémoires fixées à l'intérieur de la peau, favorisant ainsi des prises de conscience.

Depuis, une entreprise de Valence a remplacé les hélices à six pales de la baignoire d'origine par des pompes et un système mécanique de double vortélisation, capables de dynamiser des piscines ou des équipements de balnéothérapie. Ce procédé, mesuré par la société EPI2C de Valence, crée une eau de qualité conforme aux normes recommandées par la bioélectronique de Louis-Claude Vincent.

Aujourd'hui, cette nouvelle version de la baignoire hydrospire a été intégrée dans un nouveau centre de bien-être.

Le concepteur de ce projet me rappelle son entrée en fac de médecine, en 1973. Puis me précise qu'il a étudié la théologie, la physico-chimie, l'électronique musicale.

« J'intègre l'oscillateur Lakhovsky dans une démarche d'approche globale de l'être humain où je propose des irrigations du colon, des massages, des bains dans une baignoire hydrospire, du sauna infrarouge, des champs magnétiques pulsés, des traitements par les couleurs (chromothérapie) et la musique modifiée (holopsonie).

Nous constatons des rajeunissements de dix ans et des changements de comportement très rapides : c'est assez fabuleux ! me dit-il. L'oscillateur à ondes multiples et les champs magnétiques pulsés participent à cet ensemble parce que les dimensions physiques et électromagnétiques sont essentielles et complémentaires. Notre objectif est de redonner aux cellules leur synergie d'oscillation.

J'utilise l'appareil Lakhovsky sur mes curistes. Je teste sur chacun d'entre eux si cette approche leur convient, et si elle constitue un outil majeur dans leur cure. Si c'est le cas, on fait une séance. Certaines contre-indications limitent l'utilisation de cet appareil (pacemaker, métaux dans les articulations, prothèses). »

– **Comment en êtes-vous venu à l'oscillateur à ondes multiples ?**

– À l'époque où j'étais encore médecin généraliste, j'ai entendu parler de la machine de Prioré et de l'oscillateur Lakhovsky qui faisaient fondre les tumeurs des cancers. Bernard Herzog m'a orienté vers Guy Thieux qui m'a mis en contact avec un fabricant d'oscillateurs à ondes multiples ; et c'est comme ça que tout a commencé. J'ai aussi eu le privilège de rencontrer Serge, le fils de Georges Lakhovsky...

– **Quelle est votre expérience de l'oscillateur Lakhovsky ? Comment l'utilisez-vous ?**

– Je l'ai rarement utilisé tout seul. Lors de mes consultations, j'associais toujours l'acupuncture et l'équilibrage par les couleurs. J'utilisais l'oscillateur à ondes multiples pour soulager les douleurs de mes patients. Aujourd'hui, je ne suis pas en mesure de vous fournir des statistiques prouvant les effets de cette machine sur le vivant.

– **Les gens qui viennent vous voir souhaitent diminuer leur stress ?**

– La plupart des gens me disent : « Je ne vais pas bien, je suis déprimé, j'ai des problèmes graves de santé, la médecine n'arrive pas à me traiter, je prends des médicaments, mais ça ne change pas grand-chose. » J'interviens auprès de ces personnes pour les aider à décoder le sens de leur maladie. Si elles réussissent à franchir ce seuil, elles peuvent améliorer leur état de santé ou guérir dans la plupart des cas. Exception faite des maladies génétiques bien sûr.

EN QUOI MOI ÊTRE HUMAIN, SUIS-JE CRÉATEUR D'AMOUR POUR MOI ET POUR LES AUTRES ?

Les témoignages de ceux qui font le travail de nettoyage physique et mental proposé par ce centre de bien-être convergent tous dans le même sens. Les curistes découvrent quelque chose relevant de l'amour. Ils sentent qu'ils sont faits pour aimer et être aimés. Cela redonne du sens à leur existence. « La palette de méthodes proposées permet aux curistes d'aller beaucoup mieux et de vivre des transformations intérieures. Ce sujet me passionne. Nous prenons les personnes dans l'état où elles sont, mais nous ne les considérons plus comme des malades. Nous les aidons à faire le point et à se poser les questions suivantes : où suis-je, où ai-je envie d'aller et qu'est-ce que j'ai envie de faire ?

Cette phrase clé me tient particulièrement à cœur, car elle résume l'essentiel de mon projet. Développer plus de liberté, d'autonomie, d'autorégulation, de responsabilité, de respect de soi-même, des autres, de la planète, être sensibilisé à la diététique et à l'éducation à la santé : quel vaste chantier de travail sur soi ! »

OZONOTHÉRAPIE ET OXYGÉNATION CELLULAIRE

Oxygène mon amour ! L'ensemble de notre énergie métabolique et l'équilibre électrochimique de nos cellules sont régents par l'apport d'oxygène. Cette « brique » de l'organisme humain régule l'ensemble de son métabolisme et de son système de communication. Elle agit aussi sur le cholestérol, les hormones, les systèmes neurologique et immunitaire.

L'ozone, ou oxygène trimère, est l'un des dix-neuf gaz rares contenus dans l'air. Il contient un ion de plus que la molécule d'oxygène. On le reconnaît grâce à son odeur métallique. Les décharges électriques des tempêtes, les éclairs, les étincelles et les grands voltages compris entre 45 000 et 58 000 volts émettent de l'ozone.

Une spécialiste en sciences de l'oxygénation m'expose les utilisations thérapeutiques de l'ozone, à travers les bienfaits de

l'oxygénation cellulaire. « Nos poumons, nos globules rouges et nos tissus contiennent une infime quantité d'ozone. C'est un puissant germicide qui élimine les champignons, les bactéries, les virus. Il est utile pour lutter contre les pollutions des aliments, de l'air et celles de l'habitat, les métaux lourds, l'eau, le stress, l'âge et diverses pathologies qui appauvrissent nos tissus en oxygène. »

Les travaux de Labbé et de Loudin mentionnent l'utilisation de l'ozone en cancérologie dès 1895. « À cette époque, on le prescrivait ponctuellement en insufflations dans les orifices naturels, en injections et en bains. »

L'ozonothérapie doit rester une méthode ponctuelle, insiste mon interlocutrice. Selon le docteur Janov, le spécialiste du cri primal en relation avec plus de quatre-vingts médecins utilisant cette méthode, l'ozone engendre une chute brutale des défenses immunitaires. Au départ, les personnes traitées améliorent leur état de santé, sans doute du fait de l'action antibactérienne et antivirale du traitement. Mais, après quelques traitements, l'agression générée par les radicaux libres de cette molécule prend le dessus sur les bienfaits de cette thérapie.

Ma guide poursuit : « Janov s'était alors orienté vers le bol d'air Jacquier, invention augmentant l'oxygénation tissulaire, et améliorant la capacité antiradicalaire globale de l'organisme. Ce procédé fonctionnerait non pas comme une agression, mais comme une stimulation. »

En cinquante ans d'existence, la cancérologie a subi des mutations radicales. Les rayons X institués en norme dès 1965 ont été successivement remplacés par la chirurgie, la chimiothérapie, l'immunothérapie et les thérapies ciblées.

La sophrologie, l'acupuncture, la phytothérapie et l'homéopathie ont parallèlement été autorisés dans les unités de soin de cancéreux. Pourquoi pas l'oscillateur Lakhovsky ? Pourquoi pas le bol d'air Jacquier ?

I HAVE A DREAM...

Intégrer l'OALOM et le bol d'air Jacquier en cancérologie

- Obtenir l'accord d'une commission d'éthique.
- Négocier les assurances de couverture des personnes participant à cette enquête sanitaire.
- Constituer dans une structure hospitalière deux groupes, répartis au hasard : des cas témoins soumis aux protocoles classiques liés à leur pathologie; et un lot expérimental qui suivrait des sessions d'oscillateur Lakhovsky et de bol d'air Jacquier, en plus de leurs traitements médicaux.

CONCLUSION

Tous les acteurs de ce livre ont écrit une page de la longue histoire de l'oscillation cellulaire. Georges Lakhovsky, le concepteur initial. Jacques Arsène d'Arsonval, le méconnu. Bernard Herzog, le cancérologue obstiné. Jean-Louis Portes, l'historien des années 1980. Jean-Claude Dupuy, le bricoleur opiniâtre. Serge Lakhovsky, l'héritier prodige. Guy Thieux, figure centrale et quasi-légendaire autour duquel gravitent tous les personnages de ce livre. Tous nous interpellent sur la résonance du futur et sur la dimension énergétique de la vie.

Quel est l'avenir de l'oscillateur Lakhovsky ? Quelle sera sa place ? À l'intérieur ou à l'extérieur de notre système de soins ? Et de quelle manière ? Accompanera-t-il l'essor des thérapies manuelles, quantiques, et des soins par les cristaux ?

Revenons aux débuts florissants du ^{xx}e siècle, où plusieurs chercheurs, dont Nikola Tesla, Jacques Arsène d'Arsonval se passionnent pour les effets des hautes fréquences sur le vivant. Georges Lakhovsky, qui emploie sa fortune et son temps à essayer de comprendre les mécanismes de l'équilibre de la vie et la genèse de la maladie, invente en 1931 l'oscillateur à ondes multiples.

L'année suivante, le 6 septembre 1932, l'American Congress of Physical Therapy de New York reconnaît aux oscillateurs de

Nikola Tesla des « résultats hautement bénéfiques dans le traitement du cancer, surpassant tout ce que pouvait accomplir la chirurgie traditionnelle ».

L'engouement suscité par les recherches de Lakhovsky s'intensifie. Des courriers de remerciement et des communications scientifiques des professeurs Johanson, De Cigna, et des docteurs Auraujo, Rigaux, Roversi, Postma, Hulin, Gentile, Kobak, Gutmann se multiplient. L'ingénieur chimiste Couerbe présente en 1939 une thèse en pharmacie sur l'expérimentation des circuits oscillants sur quelque cent vingt espèces végétales. L'œuvre littéraire de Georges Lakhovsky passionne les lecteurs.

L'enthousiasme des fervents de Lakhovsky n'a pas disparu. Depuis quinze ans, quelques centaines d'oscillateurs Lakhovsky sont réutilisés par des vétérinaires, des médecins, des chirurgiens et d'autres praticiens diplômés et qualifiés sur de nombreuses pathologies, essentiellement en Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Espagne, États-Unis, Fédération de Russie, Îles du Pacifique, Luxembourg, Italie, Maroc, Portugal, Philippines, République de San Marin, Monaco, Suisse et Mexique.

Aujourd'hui, des travaux discrets sont poursuivis avec succès. Ils tiennent compte des apports de la physique quantique en biologie et en cancérologie. Particulièrement dans l'étude des changements biochimiques, biophysiques et morphologiques des cellules cancéreuses. Le rôle de la membrane est désormais envisagé en fonction de la dimension électromagnétique de l'organisme.

La question de l'opérateur accompagnant les séances de l'oscillateur à ondes multiples n'a pas été posée dans cet ouvrage. Qui est-il ? Un médecin, un thérapeute ? Ou un simple assistant technique formé à l'énergétique ou à la relation d'aide ? Quelles qualités doit-on

exiger d'un opérateur « oscillant » ? Doit-il faire preuve de neutralité, bienveillance, de bonté ? Être un initié ou un chamane ? Autant de questions, autant de manières d'y répondre...

Nul doute que certaines conditions d'usage de l'oscillateur Lakhovsky défient toute logique et tout entendement. Comment admettre qu'un oscillateur à ondes multiples débranché puisse avoir une action sur le vivant ? Et pourtant, lors d'un de ses passages à Paris, le Dr Lagarde m'a confié « qu'à [son] époque, Lakhovsky n'hésitait pas à entourer ses patients de quatre antennes. Puis, il plaçait en permanence un oscillateur Lakhovsky débranché à proximité de leur lit. Aujourd'hui, conclut-il, si on souhaite obtenir un effet de qualité, ne serait-il pas intéressant de reprendre cette technique et de la reproduire vingt-quatre heures sur vingt-quatre ? Au moins pendant les douze heures de la nuit, en complément des séances quotidiennes de l'oscillateur à ondes multiples ? »

ANNEXE 1

Témoignages de sympathie adressés à Georges Lakhovsky
par des médecins (p. 176 à 190, Dr Portes, *La vie et l'œuvre de
Georges Lakhovsky*, thèse d'histoire de la médecine soutenue
le 24 janvier 1984 à la faculté de médecine Pitié-Salpêtrière)

**LETTRÉ DU PR SVEN JOHANSON
(HÔPITAL DE GOTHENBURG, SUÈDE).**

Cher Monsieur Lakhovsky,

Je voulais depuis longtemps, vous envoyer quelques photographies d'un cas que j'ai traité avec votre appareil.

Il s'agit d'un jeune homme chez qui l'application du radium sur une verrue avait provoqué une grave brûlure qui pendant plusieurs mois, a défié tout traitement. Le tendon était partiellement nécrotique. Il y avait une douloureuse inflammation de la jointure avec une rigidité presque complète.

Après traitement avec votre appareil pendant quelques mois, la radiumdermite est complètement guérie, ainsi que l'inflammation de la jointure et la mobilité qui est considérablement améliorée.

LETTRÉ DU DR RAOUL ARAUJO (JUILLET 1933).

Cher Maître,

J'aurai dû vous écrire depuis longtemps, mais, étant entré à l'Institut du cancer à Montevideo, j'ai commencé avec votre Radio Cellulo Oscillateur à ondes multiples, il y a environ huit mois, le traitement du cancer et de nombreuses maladies.

J'ai voulu attendre des résultats précis pour vous écrire.

Une fois mis au point, votre notable appareil m'a donné d'énormes satisfactions et de merveilleuses guérisons.

Dans le cancer, la radiodermite, l'épilepsie, les anémies, les hypertensions, les urémies, les ulcères gastro-intestinaux... les résultats dépassent les espérances.

Croyez toujours à la sincère admiration et amitié de votre tout dévoué.

LETTRE DU DR RIGAUX (7 JUILLET 1933).

Cher Monsieur Lakhovsky,

Le Dr H... de Bruxelles, m'écrit le 26 juin une lettre dont je vous adresse les extraits suivants :

J'ai soigné, avec le plus grand succès, cinq prostatites. Chez tous ces malades, le nombre de mictions nocturnes est tombé de 25 à 1 ou 2. Chez d'autres, la prostate examinée par un urologue, et qui était comme une mandarine, a repris ses formes et ses conditions normales.

Après un mois de traitement, un troisième prostatique a constaté la diminution des mictions et la disparition des troubles hémorroïdaires.

Parmi les autres cas que le Dr H... a eu en traitement avec l'appareil à ondes multiples de Lakhovsky, il signale des ulcères de la petite courbure, du duodénum, des entérites et un colon spasmodique datant de huit ans. Tous ces malades ont constaté la disparition de leurs douleurs et leur état général s'est rapidement amélioré.

Vous voyez donc qu'il n'y a pas que chez nous et à Paris qu'on obtient des résultats et que ceux qui emploient l'appareil n'en ont que des satisfactions.

**LETTRE DU DR ROVERSI DE BOLOGNE
(16 JUIN 1934).**

Monsieur et cher Professeur,

Dans l'espoir de vous être agréable, je tiens à vous informer que je continue les expériences et les traitements au moyen de votre oscillateur à ondes multiples.

J'ai déjà recueilli de nombreuses observations et obtenu des guérisons satisfaisantes. À part quelques cas négatifs, concernant des maladies trop avancées ou des personnes trop âgées, j'ai obtenu des résultats excellents pour les affections les plus diverses. Voici quelques cas, parmi ceux qui me paraissent dignes d'être mentionnés et dont je ne vous ai pas encore entretenu : un adénocarcinome du sein chez une dame de cinquante ans, un cas de calculs rénaux qui causaient de fréquentes et douloureuses coliques, accompagnées d'une hématurie intense, d'insomnie et d'inappétence, ce qui entraînait naturellement une alimentation générale défectueuse. Le malade s'est remis en un temps relativement court : il se trouve bien, son poids a augmenté de six kilos. La radiographie de contrôle a montré que le calcul avait perdu les extrémités anguleuses qu'il présentait antérieurement et qu'il est aujourd'hui plus uniforme et plus lisse.

Voici maintenant un autre résultat excellent que j'ai obtenu en peu de temps : l'amélioration d'une ulcération cutanée étendue d'une dame atteinte de diabète dont l'état général s'est aussi considérablement amélioré.

Un autre résultat remarquable qui nous a donné pleine satisfaction, au malade et à moi-même, c'est celui qui a été obtenu chez un de mes collègues, plus âgé que moi, chirurgien en chef et directeur d'hôpital, atteint d'une affection arthritique et chronique de la colonne vertébrale

avec scoliose et sciatique intense et qui avait perdu tout espoir dans les moyens thérapeutiques connus. Il est maintenant parfaitement guéri et plein de gratitude envers vous et moi.

J'ai obtenu en outre, de bons effets dans deux cas de paralysie du nerf facial, dans un cas de névrite multiple datant de huit ans, dans un cas d'asthme avec faiblesse du muscle cardiaque, dans un cas d'urémie et dans un cas de névrite rebelle à tout traitement, dans deux cas d'artériosclérose et dans d'autres cas encore récents dont je me ferai un plaisir de vous entretenir ultérieurement.

Le public commence à connaître cette méthode et témoigne d'une confiance de plus en plus grande à votre traitement.

LETTRE DU DR POSTMA DE GRONINGUE.

Mon cher Monsieur Lakhovsky,

J'ai reçu d'Allemagne un oscillateur à ondes multiples établi selon vos théories. Nous l'avons installé ici chez le professeur Michael et le docteur Kliser. Pour l'expérimenter, nous avons choisi un patient ayant un cancer très ulcéreux de six centimètres sur douze. Il avait été opéré deux fois, et on n'avait vraiment aucun espoir de le guérir.

Après douze séances d'un quart d'heure, s'échelonnant sur un mois, notre malade est presque guéri. Les ganglions ont disparu et la tumeur s'est rapidement nécrosée. Elle est maintenant réduite à trois cm sur deux. Nous avons donc le ferme espoir que notre malade va guérir.

Nous faisons, bien entendu, traiter d'autres cas de cancers, car nous avons pu nous rendre compte de l'efficacité de votre appareil.

J'espère qu'en France, vous devez enregistrer aussi de grands succès et je suis persuadé que votre méthode est de la plus grande importance.

Appréciations montrant l'intérêt pour les ouvrages de Lakhovsky (p. 251 à 254, Dr Portes, *La vie et l'œuvre de Georges Lakhovsky*, thèse d'histoire de la médecine soutenue le 24 janvier 1984 à la faculté de médecine Pitié-Salpêtrière)

Georges Lakhovsky reçut de nombreuses cartes de remerciement et félicitations aux noms prestigieux: Valéry Radot, Voronof, Louis de Broglie, Boutaric, Le Pr Forjaz, le Pr Santoni, l'abbé Mermet, les barons de Rothschild, Gaumont, Becquerel, Charles Lallemand, Dr Henri Hartmann, Calmette, le Pr Calligaris, Cesari, Jean Charcot, Jean Saidmann.

Les Pr Rivera, Mezzadrolì, Pirrone, Castaldi, le docteur Couverbe, MM Labergerie et Jaquenaud s'intéressèrent aux travaux de Georges Lakhovsky sur les végétaux ou les liquides.

Le Secret de la vie retint l'attention d'éminents membres des Académies de médecine et des sciences : Maurice Maeterlinck, Pr Vincent, Pr Bouvier, Pr Pierre Marie, Pr Félix Legueu, Pr Jeanselme, Dr Champetier de Ribes, Léon Daudet, Dr Gustave Le Bon, Emile Gutier, Pr Alphonse Berget.

La Science et le Bonheur passionna Maurice Maeterlinck, Romain Rolland, Raymond Poincaré, le Maréchal Lyautey, Alexandre Millerand, Emile Picard, Pr Jeanselme, M. De Marsillac et Pierre Garanger.

ANNEXE 2

PHYSIQUE BIOLOGIQUE. — *Explication des effets thérapeutiques des circuits oscillants ouverts sur l'organisme des êtres vivants.* Note de M. GEORGES LAKHOVSKY, présentée par M. d'Arsonval.

J'ai décrit ⁽¹⁾ des essais de thérapeutique du cancer expérimental des plantes, effectués sur des géraniums inoculés avec le *Bacterium tumefaciens*, au moyen d'un générateur à lampes triodes d'ondes très courtes ($\lambda = 2^m$) que j'ai construit à cet effet et que j'ai appelé *radio-cellulo-oscillateur*.

Ces plantes ont été guéries du cancer au bout d'un mois, elles vivent encore à l'heure actuelle et sont très vigoureuses, tandis que les témoins non traités sont tous morts il y a 5 ans, quelques mois après l'inoculation.

M. Franz Seidel a également démontré récemment que le lait et les aliments peuvent être stérilisés au moyen des mêmes ondes courtes de $\lambda = 1^m, 5$ à 3^m .

M. Esau vient de montrer expérimentalement qu'on peut guérir les souris inoculées de la tuberculose au moyen des mêmes ondes courtes ($\lambda = 2^m$) avec lesquelles j'ai guéri il y a 5 ans les pelargoniums inoculés du cancer, ces ondes détériorant rapidement les bacilles de Koch.

Huit mois après, le 24 décembre 1924, j'ai repris ces expériences en remplaçant mon radio-cellulo-oscillateur par une simple spire de cuivre ouverte, dont la longueur propre était également $\lambda = 2^m$ environ, entourant la plante, supportée par une tige d'ébonite et isolée dans l'air. Par ce procédé, j'ai guéri de même des géraniums inoculés avec le *Bacterium tumefaciens*, et dans le même temps les témoins sont tous morts. Les sujets guéris vivent encore à l'heure actuelle et sont très prospères comme je l'ai montré ici récemment ⁽²⁾.

Les mêmes expériences avec le circuit oscillant ont été reprises avec un succès identique au printemps 1927 par M. Labergerie, à l'École d'Agriculture de Montpellier, et tout récemment, par le Dr Brunori, de New-

⁽¹⁾ A. GOSSET, A. GUTMANN, G. LAKHOVSKY, J. MAGROU, *Essais de thérapeutique du cancer expérimental des plantes* (C. R. Soc. Biol., 91, 26 juillet 1924, p. 626).

⁽²⁾ GEORGES LAKHOVSKY, *L'action sur les êtres vivants des circuits oscillants* (Comptes rendus, 186, 1928, p. 1019).

York, par M. Vincenzo Rivera, au Laboratoire de Pathologie végétale de l'Istituto superiore Agrario de Pérouse ⁽¹⁾.

Comme je l'ai annoncé dans ma dernière Communication, j'ai essayé, ainsi que beaucoup de praticiens, tant en France qu'à l'étranger, mes circuits oscillants sur une grande variété de maladies.

Les nombreuses observations recueillies démontrent que ce circuit apporte une amélioration très efficace et, assez souvent, la guérison des malades de toute espèce qui ont été considérés parfois comme incurables.

Il est vraisemblable que ces circuits oscillants ouverts agissent sur l'organisme suivant le même processus que mon radio-cellulo-oscillateur, en oscillant sous l'effet d'induction des ondes innombrables de toutes fréquences qui sillonnent constamment l'atmosphère.

En effet nous savons qu'il se produit constamment dans l'atmosphère des décharges électriques (foudre, etc.), que les applications de l'électricité (éclairage à arc, dynamos et moteurs industriels et de traction, magnétos, redresseurs) donnent naissance à de multiples étincelles. Ces nombreux arcs engendrent dans l'atmosphère des ondes très courtes.

A ces ondes s'ajoute toute la catégorie des ondes utilisées pour les radiocommunications, à tel point qu'il est impossible à présent de trouver dans leur gamme une place libre disponible.

Des circuits oscillants utilisés en thérapeutique, de toutes dimensions et de toutes longueurs d'ondes, isolés de l'extérieur ($= 0,35$ à 2^m) trouvent toujours dans l'atmosphère des ondes qui les font osciller sur leur fréquence propre. Le champ électromagnétique ainsi créé filtre les ondes cosmiques, de même que la lumière, les rayons ultraviolets, les rayons X et le radium, mais en provoquant un effet moins brutal et plus durable, en raison de la constance et de la faible intensité de ces rayonnements.

M. d'Arsonval a appliqué le premier avec succès en thérapeutique les courants de haute fréquence il y a longtemps et bien avant les lampes triodes. Il s'est même servi en 1890 du dipôle de Hertz pour descendre au-dessous de 2^m de longueur d'onde. Ces courants de haute fréquence avaient également pour effet de créer un champ électromagnétique local, lequel filtre les ondes cosmiques.

⁽¹⁾ VINCENZO RIVERA, *Influenza dei circuiti aperti di Lakhovsky sullo sviluppo di tumori nei vegetali* (Bollettino della R. Stazione di Patologia vegetale di Roma, nouvelle série, 7, 1928, p. 3).

*Remarques à propos de la Communication de M. LAKHOVSKY,
par M. D'ARSONVAL.*

Pour préciser l'indication contenue dans la dernière phrase qui me concerne je rappellerai mes Communications à la Société de Biologie en 1891, 1893 et 1896.

Voici un extrait de celle du 2 mai 1891 relative aux ondes courtes :

« Dans une Communication verbale du 24 février 1891, j'ai signalé à la Société l'action physiologique spéciale des courants alternatifs... j'ai poursuivi l'étude de ces courants en augmentant de plus en plus la fréquence et en étudiant cette fois l'influence de la fréquence sur la sensibilité générale et sur l'excitabilité neuro-musculaire. »

Après avoir montré qu'un courant (à puissance égale) de 10000 alternances par seconde est beaucoup moins senti qu'un courant de 100, j'ajoute : « Pour savoir si le nerf et le muscle peuvent répondre à des excitations électriques extrêmement rapides j'ai abandonné tous les interrupteurs électriques mécaniques qui peuvent donner très difficilement 30000 excitations par seconde, je me suis servi d'un dispositif qui peut donner jusqu'à mille millions de vibrations électriques par seconde. C'est l'appareil bien connu des physiiciens depuis les admirables recherches du Dr Hertz, etc. » Suit la description de l'installation et les effets observés.

Par des dispositifs plus puissants j'ai fait connaître les différents effets physiologiques de ces courants et leur application à la médecine en 1893.

J'ai spécialement étudié leur action bactéricide, atténuante ou vaccinante, avec mon assistant le professeur Charrin, dans une série de Notes présentées à la Société de Biologie et dont voici les dates : — 1893 : 6 mai, p. 467; 15 juillet, p. 764; — 1896 : 25 janvier, p. 96; 1^{er} février, p. 120; 8 février, p. 153.

L'application des ondes hertziennes de toute longueur à la thérapeutique et leur action bactéricide ont donc été signalées en France depuis près de 40 ans. (Voir aussi *Comptes rendus*, séance du 20 mars 1893.)

PHYSIQUE BIOLOGIQUE. — *Sur le pouvoir rotatoire du sérum en fonction de la température.* Note ⁽¹⁾ de M. P. LECOMTE DU NOÛY, présentée par M. Roux.

L'étude des modifications physico-chimiques subies par le sérum sanguin en fonction de la température présente un intérêt tout spécial en raison de l'importante altération qu'apporte dans ses propriétés biologiques le chauffage à une température voisine de 56°, altération connue sous le nom de destruction du complément.

Nous avons réussi à montrer ⁽²⁾, au moyen de mesures de viscosité, que cette température était également critique au point de vue physico-chimique pour le sérum, et correspondait à l'existence d'un minimum absolu de la viscosité.

La question se posait alors de savoir si l'on pourrait mettre en évidence une modification purement chimique des molécules de protéines, dont ce phénomène ne serait que la conséquence physique, comme la destruction du complément en serait la conséquence biologique. En d'autres termes, de chercher une preuve de l'existence d'une modification structurale moléculaire, cause commune des deux phénomènes. Pour résoudre ce problème nous avons étudié le pouvoir rotatoire du sérum à toutes les températures entre 0° et 70°. Le but de cette Note est de rendre compte des résultats préliminaires obtenus.

En employant du sérum de cheval normal, dans un tube de 10^{cm} nous trouvâmes que le pouvoir rotatoire lévogyre reste constant entre 0° et 50°. L'angle α dont le plan de polarisation est tourné est en moyenne de $-4^{\circ}, 16$ pour la raie verte, de $-3^{\circ}, 61$ pour les raies jaunes, et de $-2^{\circ}, 92$ pour la raie rouge (raies du mercure). Pouvoir rotatoire spécifique moyen : $[\alpha] = -58^{\circ}$, pour la raie verte, -49° pour les raies jaunes, et $-40^{\circ}, 5$ pour la raie rouge. Entre 50° et 55°, un chauffage de 10 minutes ne produit en général aucun changement, ou de très faibles variations, à peine supérieures aux variations spontanées qu'on observe en fonction du temps dans le sérum, et d'ailleurs tantôt positives, tantôt négatives. A partir de 55° au

⁽¹⁾ Séance du 18 février 1929.

⁽²⁾ *C. R. Soc. Biol.*, 90, 1924, p. 168; 96, 1927, p. 1203; et *Ann. Inst. Pasteur*, 42, 1928, p. 742.

contraire, on constate un accroissement progressif du pouvoir rotatoire, faible jusqu'à 58° ou 59° et augmentant rapidement à partir de 60°. Le tableau ci-dessous donne l'augmentation du pouvoir rotatoire par minute dans les cinq premières minutes de chauffage et au bout d'une heure dans un tube de 10^{cm} d'un sérum de cheval normal. (Raies jaunes du mercure. Valeurs moyennes ou interpolées. Chauffage en tubes scellés.)

Température.

50°	52°	54°	55°	56°	57°	58°	59°	60°	61°	62°	63°	64°	65°	66°	67°	70°
Augmentation du pouvoir rotatoire.																
Dans la première minute :																
0	0	0	0	0,010	0,020	0,020	0,023	0,025	0,045	0,080	0,090	0,110	0,140	0,210	0,255	0,320
En 1 heure :																
0,14	0,14	0,12	0,22	0,30	0,38	0,47	0,58	0,69	illisible.							
En 2 heures :																
0,14	0,13	0,16	0,28	0,38	0,45	0,55	0,63	illisible.								

Augmentation du pouvoir rotatoire.

Dans la première minute :

En 1 heure :

En 2 heures :

Jusqu'à 53°, 2 heures de chauffage ont sensiblement le même effet que 1 heure. A partir de 55°, la deuxième heure de chauffage augmente le pouvoir rotatoire de 0°,80 environ, jusqu'à 58°. Les mesures deviennent impossibles au delà de 58° pour un chauffage de 2 heures, de 59° pour un chauffage de 1 heure, et de 60° pour un chauffage de 40 minutes, en raison de l'obscurcissement des plages. L'étude de l'action du temps de chauffage est limitée par ce phénomène dont l'importance augmente rapidement avec la température et qui rend les mesures impossibles dans un tube de 10^{cm}. Cet aspect n'est pas accompagné d'une augmentation du pouvoir rotatoire, mais il se produit en général, quand celui-ci a subi une augmentation de 0°,70 à 0°,80, augmentation qui peut être due à 5 minutes de chauffage à 64°, à 10 minutes de chauffage à 63°, à 40 minutes de chauffage à 60°, à 1 heure à 59°, ou à 2 heures à 58°.

Ces résultats, qui présentent un intérêt particulier si on les rapproche des résultats obtenus par les mesures de viscosité, peuvent être interprétés, provisoirement, de la façon suivante : jusqu'à 50 ou 52° il ne se produit que de très faibles altérations de nature chimique dans les protéines du sérum,

ANNEXE 3

Sources : *Lakhovsky, la révélation*, Jean-Claude Dupuy.

La demande de ce brevet n'a pas abouti en France. Lakhovsky en a déposé une autre aux États Unis (le brevet US 1962565, accordé le 12 juin 1934), au Royaume de Belgique et en Suisse, au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle (5 avril 1932 - n° 164027 - classe 112). La dernière proposition a été enregistrée le 15 septembre 1933.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 12. — Cl. 6.

N° 732.276

Appareil destiné à la création de champs électriques de haute fréquence à longueurs d'ondes multiples.

M. GEORGES LAKHOVSKY résidant en France (Seine).

Demandé le 2 mai 1931, à 10^h 30^m, à Paris.

Délivré le 14 juin 1932. — Publié le 15 septembre 1932.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

La présente invention a pour objet un appareil susceptible d'émettre simultanément des ondes de diverses longueurs, de telle sorte que parmi ces ondes ou leurs harmoniques, il s'en trouve presque toujours une ou plusieurs susceptibles de produire l'effet optimum cherché pour toute application quelconque.

On utilise, pour cela la propriété des circuits ouverts ayant une self-induction et une capacité propres, d'osciller sur une longueur d'onde bien déterminée s'ils sont excités par des impulsions électriques provenant de décharges d'origine quelconque.

La partie rayonnante du système, produisant des ondes de diverses longueurs, est donc constituée par un certain nombre de cercles concentriques ouverts, de différents diamètres, maintenus isolés par tout procédé approprié. Ces cercles peuvent être, ou non, terminés par de petites sphères formant capacités.

On peut disposer ces cercles soit dans le même plan, soit dans des plans différents, de façon à former des surfaces quelconques, portions de cônes, de sphères, paraboloides, ellipsoïdes, etc.; ces surfaces étant éventuellement de nature à concentrer les ondes dans une direction déterminée à

la manière d'un réflecteur, par exemple. 30

Ces cercles peuvent être alimentés par des dispositifs producteurs de haute fréquence quelconques, par exemple un ensemble comprenant une bobine à trembleur (ou tout autre transformateur) et un circuit à haute fréquence muni d'une self-induction et d'une capacité. 35

Un ou plusieurs points de ce circuit à haute fréquence sont reliés à l'extrémité d'un ou de plusieurs des cercles formant le dispositif rayonnant. Les autres cercles non connectés sont excités par induction. 40

L'ensemble (bobine, circuits de haute fréquence, cercles, etc.), peut être monté dans une boîte ou sur une planchette pouvant couliser le long d'une règle ou basculer de façon à pouvoir être disposé dans la position la plus commode. 45

Aux dessins annexés, à titre d'exemple non limitatif on a représenté: 50

Fig. 1, un schéma du système;

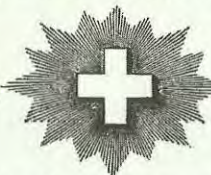
Fig. 2, la position des cercles suivant un cône;

Fig. 3, l'appareil monté sur un pied.

On voit fig. 1, en T, le transformateur ou bobine (P, le primaire; S, le secondaire de cette bobine); V, la vis du trembleur; C, le condensateur dont la décharge à tra-

CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA



PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

EXPOSÉ D'INVENTION

Publié le 16 novembre 1932



Demande déposée: 5 avril 1932, 20 h. — Brevet enregistré: 15 septembre 1932.
(Priorités: France, 2 mai 1931 et 12 février 1932.)

BREVET PRINCIPAL

Georges LAKHOVSKY, Paris (France).

Appareil destiné à la création de champs électriques de haute fréquence à longueurs d'ondes multiples.

La présente invention a pour objet un appareil susceptible d'émettre simultanément des ondes de diverses longueurs, de telle sorte que, parmi ces ondes ou leurs harmoniques, il s'en trouve presque toujours une ou plusieurs susceptibles de produire l'effet optimum cherché pour toute application quelconque.

On utilise, pour cela, la propriété des circuits ouverts ayant une self-induction et une capacité propres d'osciller sur une longueur d'onde bien déterminée s'ils sont excités par des impulsions électriques provenant de décharges d'origine quelconque.

L'appareil selon l'invention est caractérisé en ce que sa partie rayonnante comprend une série de circuits à haute fréquence, lesquels circuits sont ouverts, isolés, et ont des dimensions variables de l'un à l'autre.

La partie rayonnante de l'appareil, produisant des ondes de diverses longueurs, peut être constituée par un certain nombre de

circuits ouverts affectant la forme de cercles concentriques ouverts, de différents diamètres, maintenus isolés par tout procédé approprié.

Les circuits peuvent être, ou non, terminés par de petites sphères formant capacités.

On peut disposer les circuits soit dans le même plan, soit dans des plans différents, de façon à former des surfaces quelconques, portions de cônes, de sphères, paraboloides, ellipsoïdes, etc., ces surfaces étant éventuellement de nature à concentrer les ondes dans une direction déterminée à la manière d'un réflecteur, par exemple.

Ces circuits peuvent être alimentés par des dispositifs producteurs de haute fréquence quelconques, par exemple un ensemble comprenant une bobine à trembleur (ou toute autre transformateur) et un circuit à haute fréquence muni d'une self-induction et d'une capacité.

Prix du fascicule : 5 francs.

UNITED STATES PATENT OFFICE

1,962,565

APPARATUS WITH CIRCUITS OSCILLATING
UNDER MULTIPLE WAVE LENGTHS

Georges Lakhovsky, Paris, France

Application November 13, 1931, Serial No. 574,907
In France May 2, 1931

7 Claims. (Cl. 250-33)

The present invention has for its object an apparatus capable of sending out simultaneously different wave lengths so that among these waves or their harmonics there is found almost always one or several capable of producing the best effect sought for any application whatever.

There is used for that purpose the property of open circuits having a fundamental or natural self induction and capacity to oscillate upon a well determined wave length if they are excited by electric impulses emanating from discharges of any source.

The radiating part of the system, producing waves of various lengths, is therefore constituted by a certain number of concentric open rings of different diameters, which are maintained insulated by any appropriate process. These rings may or may not be terminated by small spheres forming capacities.

These rings may be arranged either in the same plane or in different planes so as to form any surfaces, such as portions of cones, spheres, paraboloids, ellipsoids, etc. . . . these surfaces being of a nature to concentrate the waves in a determined direction in the manner of a reflector, for example.

These rings may be fed by any producing device whatever of high frequency, for example, a combination comprising a trembler coil (or any other transformer) and a high frequency circuit provided with a self-induction coil and a capacity.

One or several points of this high frequency circuit is or are connected to the end of one or several of the rings forming the radiating apparatus. The other rings not connected are excited by induction.

The complete apparatus (coil, high frequency circuits, rings, etc. . . .), may be mounted in a box or upon a small board capable of sliding along a guide or rocking so as to be able to be placed in the most convenient position.

In the accompanying drawing, by way of example, not limitative, there is shown:

Fig. 1 a diagram of the system.

Fig. 2 the position of the rings in the form of a cone.

Fig. 3 the apparatus mounted upon a foot or base.

In Fig. 1 there is seen at T the transformer or coil (P the primary, S the secondary of this coil), V, the screw of the trembler, C the condenser the discharge of which across the spark gap E produces oscillations in the self-induction coil L', which in its turn acts by induction upon

the self-induction coil L'; this self-induction coil L' is connected on one side to the first exterior ring a, on the other side to the following ring b. It thus forms an electrostatic field of high frequency which induces oscillations in the other rings c, d, e, f.

As a modification, L' may be suppressed and the rings a and b may be connected each to one of the ends of L'.

One of the ends, or even any point of the self-induction coils L' or L' may likewise be connected to any one of the rings.

Fig. 2 shows the arrangement of the rings in the form of a cone.

The open circuits a, b, c, . . . f can be constituted by solid conductors. They can also be tubular circuits, this being advantageous, since, for the same bulk, the radiating surface is larger. Finally, the area of the cross section of each of these various circuits can vary from one circuit to the other; for instance, this area can decrease from the periphery (ring a) to the center (ring f) of the radiating system.

Fig. 3 shows the apparatus mounted upon a foot A along which it can slide, in order to be placed at any desired height and upon a hinge B which allows it to be oriented upon the horizon.

I claim:—

1. An apparatus adapted to produce electric fields of high frequency having multiple wave lengths, comprising a high frequency producing device, a series of high frequency radiating circuits constituted by concentric insulated split rings of different diameters, the split ends being spaced from each other and terminating with small spheres.

2. An apparatus adapted to produce electric fields of high frequency having multiple wave lengths, comprising a high frequency producing device, a series of high frequency radiating circuits constituted by concentric insulated split rings of different diameters and terminated by small spheres forming capacities.

3. An apparatus adapted to produce electric fields of high frequency having multiple wave lengths, comprising a high frequency producing device, a series of high frequency radiating circuits constituted by concentric insulated split rings of different diameters and arranged in one and the same plane the split ends being spaced from each other and terminating with small spheres, in staggered position as regards adjacent rings.

4. An apparatus of the type described comprising a base, a plate slidably mounted on said

ANNEXE 4

Fac-similé d'une liste de produits de la société COLYSA

La Société Nouvelle des Laboratoires COLYSA propose un ensemble d'appareils inspirés directement des travaux de Lakhovsky (*Lakhovsky, la révélation*, Jean-Claude Dupuy).

Collier Fonctionnel Polymétallique (7 métaux)	235 FF
Ceinture Fonctionnelle Polymétallique (7 métaux)	300 FF
Bracelet - T - Fonctionnel Polymétallique (7 métaux)	225 FF
Génitorp Polymétallique (pour messieurs)	550 FF
Collier Joailler (2 métaux & Téflon)	1 100 FF
Bracelet Anneau Polymétallique	180 FF
Radio Cellulo Oscillateur	5 250 FF
garanti deux ans.	

(Les prix ne sont donnés qu'à titre indicatif, la Société peut les changer à tout moment sans information préalable)

Contacter

les Laboratoires COLYSA
25, rue des Marronniers
75016 Paris
CCP PARIS 7901.78
RCS PARIS B 682 017 918.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES DE GEORGES LAKHOVSKY

Le Secret de la vie. Les ondes cosmiques et la radiation vitale.

Gauthier - Villars (1929).

La formation néoplasique et le déséquilibre oscillatoire cellulaire.

Traitement du cancer par l'oscillateur à ondes multiples. Doin (1931).

L'Oscillation cellulaire. Ensemble de recherches expérimentales.

Doin (1932).

L'Oscillateur à ondes multiples. Doin (1934).

Radiations et Ondes. Sources de notre vie. SACL (1937).

OUVRAGES SUR LA SANTÉ, LE CANCER, LES THÉRAPIES ALTERNATIVES

Précis d'électrothérapie du Dr H Bordier, préfacé par le Pr d'Arsonval. J.-P. Baillière. Paris 1897 (mis en ligne par la Bibliothèque nationale de France) .

L'Électricité à la portée de tous. Claude Georges. C. Dunod.

1901 (mis en ligne par la Bibliothèque nationale de France).

- D'Arsonval, 65 ans à travers la science.* Dr Louis Chauvois. Paris. Éd. J. Oliven 1937.
- De Claude Bernard à d'Arsonval.* Dr Léon Delhoume (1939).
- Physiothérapie du médecin en rhumatologie et en traumatologie,* G. Ledoux-Lebard et P. Bargy, Éd. Masson, Paris (1957).
- Électrothérapie,* J. Du Moulin, G. de Bisschop, Éd. Maloine (1966).
- Types fonctionnels métalliques en psychologie et médecine.* Dr Alla Selawry. Éd. Guy Trédaniel (1990).
- Dictionnaire Garnier et Delamare. Termes de médecine.* 23^e édition. Maloine (1992).
- 4 groupes sanguins, 4 modes de vie.* Dr Peter J. D'Adamo. Michel Lafon (2002).
- Dr Jacques Arsène d'Arsonval (1851-1940). Du Limousin à Paris, la biophysique au secours des hommes.* Pierre Vayre. Glyphe éditeur. Paris (2006).
- L'Énergie secrète de l'univers,* Maxence Layet. Éd. Guy Trédaniel, Paris (2006)
- Cancer et médecines complémentaires.* Cécile Baudet. Souffle d'Or (2007).
- Les dérives de la médecine. Plaidoyer pour une médecine à face humaine.* Bernard Herzog. Guy Trédaniel (2008).
- Savants maudits, chercheurs exclus.* Volume 3. Pierre Lance. Guy Trédaniel (2008).
- Votre santé se cache au cœur de vos cellules. Découvrez la Nutrition Cellulaire Active.* Dr Claude Lagarde. Jouvence (2008).
- André Gernez, Le scandale du siècle,* un documentaire de Jean-Yves Bilien, Big Bang Boum Films (2008).
- Une médecine pour demain. L'homme électromagnétique.* François Trojani. Dervy (2008).

- Quand le cancer disparaît.* Luc Bodin. Trédaniel (2009).
- La Matière et l'Esprit. Le Silicium. De la naissance de l'Univers à l'univers des hautes technologies.* François Fröhlich. Du May.
- L'ionocinèse. Théorie et pratique.* Dr Janet (site bionat.com)
- Le traitement des cancers.* Dr Janet (site bionat.com)
- Rythme et santé.* Dr Janet (site bionat.com)

COMMUNICATIONS A DES SOCIÉTÉS SAVANTES

- Travaux du Dr Rager : *Agressologie* n°13. 1967
- La Clinique* n° 65. 1970. Études sur les applications de l'ionocinèse du Dr Arthur Vernes.
- Voix de l'Institut Prophylactique* n° 5-6. 1975. Recherches du Dr Pierre Plages sur les effets de l'ionocinèse dans l'art dentaire et le traitement des maladies de la bouche.

TRAVAUX AUTOUR DES DÉCOUVERTES DE LAKHOVSKY

- Thèse pour le doctorat en médecine de Monsieur Portes Jean-Louis, soutenue publiquement le 24 janvier 1984 à l'université Pierre et Marie Curie : *La vie et l'œuvre de Georges Lakhovsky.*
- Lakhovsky, la révélation.* Jean-Claude Dupuy.

ECRITS SUR LES RECHERCHES DE GUY THIEUX

- Textes de conférences (de 1963 à 1993) : ateliers de recherches en nutrithérapie. *L'apôtre de l'univers-ion: Georges Lakhovsky.*
- Des abeilles, des oiseaux et des hommes. La destruction de la nature par l'« electrosmog ».* Ulrich Warnke, septembre 2007.

Electroculture et énergies libres. Maxence Layet. Le Courrier du Livre. (2010).

CONTACTS

Constructeur hollandais d'OALOM :

D Ing Hessel Hoornveld. Medivation, Maurisstraat 15. 8356 EN Blokzijl. www.specialep.nl. Tél. : 05 27 29 23 31. info@specialep.nl

Métaux en poudre

**Métaux et chimie. BP 7115 - 95054 Cergy Pontoise cedex.
Tél. : 01 34 40 33 10**

Sphères placées aux extrémités des tubes de cuivre

**Webermétaux, rue de Poitou et 66, rue de Turenne, Paris.
info@weber-metaux.com. Tél. : 01 42 71 23 45**

Générateur

Société HOLO-ELECTRON. 44, rue Henri-Farman. 93297 Tremblay-en-France cedex. Tél. : 01 48 61 77 80

Éditions d'origine de quelques ouvrages de G.Lakhovsky :

Librairie l'Arbre de Jessé. 8, place des Pêcheurs. 58400 La Charité-sur-Loire. arbredejesse@wanadoo.fr. Tél. : 03 86 69 68 21

Musée d'Arsonval :

**- Association les amis du Musée d'Arsonval
Présidée par M. Bernard Guillien
19, rue Dupuytren, 87260 Pierre-Buffière
mail : Les-aramis@wanadoo.fr
Tél. : 05 55 00 63 02**

Le bol d'air Jacquier :

Holiste laboratoire & développement. Le Port 71110 Artaix.
contact@holiste.com . Tél. : 03 85 25 29 27 . www.holiste.com

Essai de stimulation vibratoire des abeilles.

L'étoile des abeilles: 149, impasse Marjolaine. Les Hautes Venèdes. 83480 Puget-sur-Argens Tél. : 06 89 33 73 67
etoiledesabeilles@wanadoo.fr ou drajpat@orange.fr

Bernard Herzog

Le passeur. Nouvelles thérapies et médecine du futur.
<http://lepasseur-therapeute-herzog.over-blog.org/>

Dr Janet

Bionat : <http://www.bionat.com>

Jean-Jacques Brissiaud

www.jjbrissiaud.fr

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT AU LECTEUR	9
AVANT-PROPOS	11
PRÉFACE	15
INTRODUCTION	17

PREMIÈRE PARTIE

L'OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES HIER	21
---	-----------

CHAPITRE UN

GEORGES LAKHOVSKY,	
ITINÉRAIRE D'UN INVENTEUR DE GÉNIE	23
Première période : 1869-1894	23
Deuxième période : 1895-1918	25
Troisième période : 1918-1931	28
Quatrième période : 1931-1942	31

CHAPITRE DEUX

ANATOMIE D'UN OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES	39
Dipôle de Hertz et bobine de Ruhmkorff	41
Antennes, résonance et harmoniques	45
Structure, proportions et alternance des cercles ouverts	46

Le générateur Holo-Electron	47
Le secret de l'éclateur	48

CHAPITRE TROIS

LES RÉSONANCES FONDAMENTALES DE L'UNIVERS	53
La résonance	53
L'Universion	58
Magnéto sensibilité et bio magnétite	61
Les va-et-vient de la dynamo humaine	63
Action des métaux sur l'ADN	70

CHAPITRE QUATRE

D'ARSONVAL & TESLA,	
PÈRES FONDATEURS DES THÉRAPIES HAUTE FREQUENCE	77
Qui était D'Arsonval ?	78
La fantastique épopée	
de la D'Arsonvalisation	81
Nikola Tesla, l'autre génie des ondes	85
Le Nouveau Monde de l'électrothérapie haute fréquence	87

CHAPITRE CINQ

DES PLANTES, DU VIN ET DES HOMMES...	
PREMIÈRES APPLICATIONS EXPÉRIMENTALES	
DES INVENTIONS DE LAKHOVSKY	91
L'action des circuits oscillants sur le vin	91
Les circuits oscillants au service des plantes	92
Ballerine, la jument soignée par circuits oscillants	100
Essais auprès de malades incurables	101

DEUXIÈME PARTIE

L'OSCILLATEUR À ONDES MULTIPLES AUJOURD'HUI 109

CHAPITRE UN

RENCONTRES AUTOUR DE L'OSCILLATEUR LAKHOVSKY	111
Thierry, l'internaute amateur en ligne de Lakhovsky	111
Jean-Louis Portes, l'historien de la médecine	113
Jean-Philippe Marie dit Moisson,	
l'artisan des colliers-capteurs	117
Jean-Claude Dupuy, le bricoleur persévérant	126

CHAPITRE DEUX

DES ABEILLES, DES DENTS ET DU CANCER...	
LES ESSAIS D'AUJOURD'HUI AVEC	
LES CIRCUITS LAKHOVSKY	135
Les circuits oscillants au secours des abeilles	135
Le dispositif ARGT	136
Régénération et santé bucco-dentaire	138
Oscillateur Lakhovsky et cancers	140
L'expérience de Jouy-en-Josas	144

CHAPITRE TROIS

DOCTEUR PHILIPPE LAGARDE	
« COMMENT OPTIMISER LES CHIMIOTHÉRAPIES	
AVEC L'OSCILLATEUR LAKHOVSKY ? »	149
« J'ai découvert Lakhovsky	
il y a au moins quarante ans »	149

« J'ai expérimenté l'oscillateur à ondes multiples sur moi... »	151
« Quinze minutes après leur chimiothérapie, j'expose mes malades à une séance de dix minutes d'oscillateur à ondes multiples »	152
« Mes patients ont surnommé l'oscillateur "la friteuse", en raison du bruit qu'elle produit »	153
« Le prix de la séance de l'oscillateur à ondes multiples est intégré dans celui du traitement de chimiothérapie »	154
« Nous devons être capables de rester scientifique, tout en sortant des sentiers battus »	155
« L'urgence est de concevoir des enseignements indépendants des intérêts financiers des industriels »	156

CHAPITRE QUATRE

OSCILLATEUR LAKHOVSKY : FAITES-LE VOUS-MÊME !	159
Une histoire de la fabrication des premiers oscillateurs Lakhovsky (1930-1945)	160
Guy Thieux, porte-parole de l'œuvre de Lakhovsky	161
Réaliser des maquettes de l'oscillateur Lakhovsky ?	163

CHAPITRE CINQ

INTÉGRER L'OSCILLATEUR LAKHOVSKY DANS UNE GAMME D'APPROCHES THÉRAPEUTIQUES	169
La baignoire hydrospire de Jeanne Rousseau	169
La Chrysalide, un centre de santé	172
Ozonothérapie et oxygénation cellulaire	175

CONCLUSION 179

ANNEXE 1 183

Lettre du Pr Sven Johanson (hôpital de Gothenburg, Suède).	184
Lettre du Dr Raoul Araujo (juillet 1933).	185
Lettre du Dr Rigaux (7 juillet 1933).	186
Lettre du Dr Roversi de Bologne (16 juin 1934).	187
Lettre du Dr Postma de Groningue.	189

ANNEXE 2 191

ANNEXE 3 197

ANNEXE 4 201

BIBLIOGRAPHIE 203

Ouvrages de Georges Lakhovsky	203
Ouvrages sur la santé, le cancer, les thérapies alternatives	203
Communications à des sociétés savantes	205
travaux autour des découvertes de Lakhovsky	205
Écrits sur les recherches de Guy Thieux	206

CONTACTS 207

Achevé d'imprimer en novembre 2012
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery
58500 Clamecy
Dépôt légal : novembre 2012
Numéro d'impression : 210305

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®